

UN ROI EN FRANCE?— DEUX PRINCES ATTENDENT *la* décision *de* PÉTAIN

(Voir page 3)

La blitzkrieg du Siam



On dirait une ville préhistorique, disparue dans la nuit des temps: c'est le temple bouddhiste de l'Émeraude, à Bangkok, capitale du Thailand (Siam). Des bombes ont troublé cette paix centenaire lorsque les Français ont dû bombarder la capitale du Siam pour tenter d'arrêter la blitzkrieg en miniature que le Siam a déclanchée (voir article page 2).

Un nouvel allié pour
l'Angleterre



Un nouveau rajah est monté sur le trône de Mysore, petit état des Indes; on voit ci-dessus le nouveau potentat, Son Altesse Jayachamaraja Wadiyar, vêtu des robes somptueuses qu'il portait lors de son inauguration. Le rajah n'est âgé que de 23 ans. L'une de ses premières paroles fut d'affirmer sa loyauté à l'Angleterre.

IL FAUT FINIR L'OEUVRE DE HITLER



Une explosion a retenti et tout un pan de cet immeuble de Londres s'effondre... Ce n'est pas une bombe mais des démolisseurs anglais au travail. Dès qu'arrive le matin, des ingénieurs font le tour des immeubles endommagés par les bombes allemandes; quand les immeubles risquent de s'effondrer, il faut finir l'oeuvre de la bombe, démolir les murs qui pourraient mettre en danger la vie des passants. Si l'on examine attentivement la photo, on voit que de nombreux badauds se sont rassemblés pour voir le travail des démolisseurs. (Autres photos en page 6).

Aux frontières du fabuleux Cambodge, des Français défendent l'Indochine contre une blitzkrieg en miniature

Montréal fait un accueil chaleureux à Mme Tabouis

Tout Montréal accourt pour entendre la célèbre journaliste française, collaboratrice à New-York de Photo-Journal. — Le nazisme est bâti sur la haine. — Ennemi de toute religion, Hitler en a fondé une nouvelle.



Geneviève Tabouis

Madame Geneviève Tabouis, la célèbre journaliste française dont Photo-Journal vous a présenté ces derniers mois une série d'articles, a fait la semaine dernière une courte visite à Montréal. Connue dans tous les pays du monde par la répercussion qu'a eue en Europe certains de ses articles sur la situation internationale, madame Tabouis a été accueillie chaleureusement tant par les milieux anglais que par les milieux français de la métropole. Après deux conférences, l'une au Canadian Club, l'autre au People's Forum, Mme Tabouis est partie pour Ottawa et l'Ouest.

Cette série de conférences que madame Tabouis vient d'entreprendre à travers les principales villes du Canada et des Etats-Unis aura comme principal sujet de peindre la vraie figure de Hitler et du nazisme. A Montréal, Mme

Tabouis fit un bref tableau de la "religion nazie", cette religion que Hitler a voulu substituer à toute autre; elle parla en termes émus du drame terrible que vit actuellement la France. Cette religion que Hitler a imposé à son peuple n'a rien de neuf, pas même ses fameuses théories anti-sémites: "Hitler, qui se croit le Messie aryen, a puisé la plupart de ses théories dans les livres laissés par une secte mahométane disparue depuis des siècles: cette secte portait le nom symbolique des 'Assassins', déclara madame Tabouis.

Il y a peu de journalistes au monde qui soient aussi au courant que Mme Tabouis des principes du nazisme et de ses dangers. Elle fut l'une des premières à dénoncer Hitler, alors que le monde entier croyait encore que le nouveau dictateur ne serait jamais qu'un pâle reflet de Mussolini. Un jour même, un article où Mme Tabouis disait les ambitions secrètes du Führer mit celui-ci tellement en colère de se voir ainsi deviné qu'il hurla de rage en plein Reichstag.

"Chaussures nationales"

VICHY, (France), 21. — Les nouvelles "chaussures nationales", faites moitié cuir, moitié bois, ont été mises en vente dans la région dévastée du nord de Lille. Les semelles sont en bois et l'empeigne en cuir. On les vend \$0.60 la paire aux enfants et \$1.00 aux adultes. On en manufacture actuellement 1,000 paires par jour. Trente mille paires ont été distribuées et plus de cent mille paires de ces chaussures sont en voie d'être terminées bientôt. Les bottines ainsi que les doubles et les triples semelles sont interdites en France.

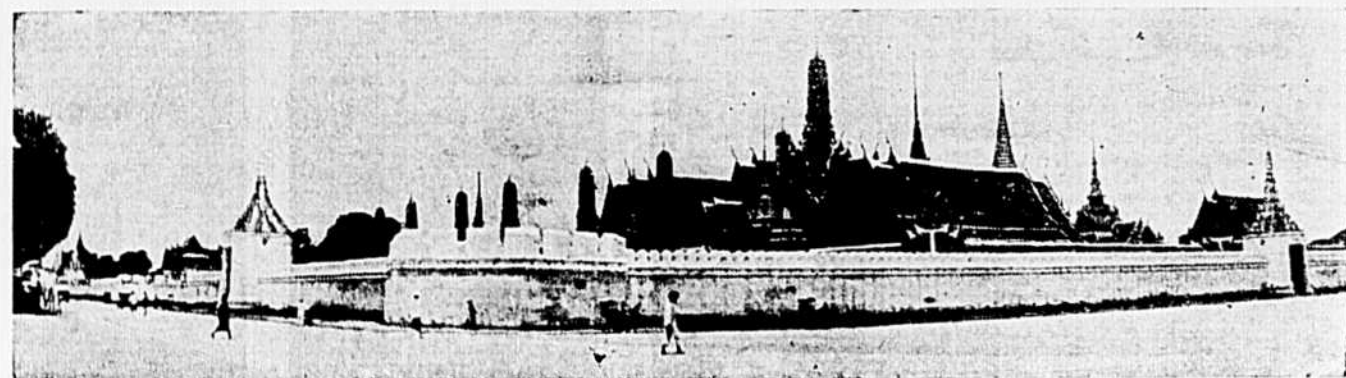
De \$2,500 le pied cube, l'hélium descend à un sou et demi

AMARILLO, (Texas), 21. — Pendant 27 ans, on a cru que l'hélium était un élément qui n'existait que sur le soleil mais on l'a finalement trouvé sur la terre. Il était si rare qu'il était évalué à \$2,500 le pied cube alors que maintenant on le produit au coût de \$0.01. L'hélium provient de gaz naturels. D'après les statistiques du bureau des mines de Amarillo, on a enregistré une production de 100,000,000 pieds cubes dans l'espace de 11 ans. Quant à la production mondiale totale, elle s'élève à 150,000,000.

Race chérie des dieux...

"Carra deum soboles, magnum Jovis incrementum" (Race chérie des dieux, noble rejeton de Jupiter). — Vers des Eglogues de Virgile qui s'applique bien aux Grecs modernes.

JAMAIS LA VILLE FANTASTIQUE N'AVAIT CONNU LES BOMBES



Quand Bangkok, dont on voit ici les tours et les temples, fut bombardée par des avions de l'Indochine, ce fut une panique indescriptible dans les rues. C'était la première fois que la ville était bombardée. En représailles, 90 avions siamois bombardèrent copieusement la ville de Sesophon, au Cambodge.

L'Italie se réjouit des victoires anglaises

Chacune des défaites italiennes, dit la radio italienne, "fatigue" l'Angleterre...

LONDRES, 21. — Décidément le commentateur de nouvelles de la radio de Rome ne manque pas d'imagination.

Récemment on annonça à la radio italienne que la campagne anglaise en Egypte et en Libye était un "fiasco complet". L'annonceur déclara: "Quels gains les Anglais ont-ils faits en Egypte et en Libye? Quelques milles de côtes, quelques prisonniers et un petit morceau de désert. Qu'est-ce que les Italiens ont gagné? La gloire! Napoléon a dit: 'Un bon moral, c'est la moitié de la victoire'. La défaite des Italiens a considérablement "fatigué" les Anglais, et elle a considérablement usé le matériel de guerre anglais. Chacune des défaites italiennes fatigue l'Angleterre; aussi plus nous subissons de défaites moins l'Angleterre sera forte. C'est notre contribution à la victoire finale... nous n'avons qu'à subir quelques autres défaites de ce genre et l'Angleterre sera à notre merci."

Les Siamois veulent profiter de la défaite de la France pour agrandir leur territoire aux dépens de la riche Indochine.

LE PALAIS ROYAL MENACE



Les avions français survolant la capitale du Siam avaient surtout en vue d'effrayer la population; aussi ne jetèrent-ils que peu de bombes. L'une de ces bombes serait tombée non loin du palais royal, dont on voit l'une des colonnes à gauche. Au centre, le fameux temple royal.

L'idée d'avoir peut-être bientôt des Japonais comme voisins. La France vaincue n'étant

VICHY, 21. — Cette guerre en miniature qui se combat depuis plusieurs semaines de l'autre côté du monde, sur les frontières du Cambodge, ne laisse pas d'inquiéter le gouvernement de Vichy. La France doit régler bientôt la situation la plus délicate de son histoire. Virtuellement prisonnier des vainqueurs nazis, le gouvernement Pétain n'a pas les mains libres. Tout mouvement militaire commandé par Vichy devrait d'abord recevoir l'approbation de Hitler. Et la France, qui autrefois, aurait pu faire taire en quelques jours les clameurs poussées par le Siam, est forcée de se contenter de mesure de défense, de se replier stratégiquement devant les envahisseurs siamois.

REVENDECTIONS DU SIAM

Le jeu du Siam — dont la frontière s'étend le long de la plus grande partie de l'Indochine — est simple: profiter de la situation actuelle de la France pour agrandir ses propres frontières.

Le gouvernement du Siam s'est dit — avec quelque semblant de bon sens — que, lorsque arrivera le règlement final, l'Indochine échappera peut-être à la suzeraineté française pour être adjugée à l'un des vainqueurs.

Et l'attitude prise par le Japon n'est pas pour rassurer les Siamois. Le Japon, qui entend être le seul maître de l'Asie de demain, s'est dépêché de forcer la France, dès septembre, de lui céder certaines bases militaires et navales en Indochine. La France n'a pas osé dire non. Au mépris de sa parole, le Japon a alors inondé une bonne partie du pays de ses troupes.

BLITZKRIEG EN MINIATURE

Les Siamois ne prisèrent pas beaucoup

JAMAIS LA VILLE FANTASTIQUE N'AVAIT CONNU LES BOMBES

pas très menaçante, ils jugèrent que c'était le temps d'agir.

Prétendant des incidents de frontière sans importance (et d'ailleurs, plus que probablement, provoqués par eux), les Siamois lancèrent leurs armées à l'assaut du Cambodge, province de l'Indochine.

Et depuis lors, les quartiers-généraux de Bangkok (capitale du Siam) émettent une série quotidienne de communiqués retentissants. Rédigés à la façon des communiqués allemands lors de la blitzkrieg sur la Hol-

(Suite à la page 4)

PHOTO-JOURNAL

1242, rue Saint-Denis
MARquette 4235

"TOUT PAR L'IMAGE"

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET LITTÉRAIRE

LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITÉ ILLUSTRÉE

Le journal préféré de la femme pour ses belles pages minimes.

UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

UN ROI EN FRANCE?

Pour rallier le peuple français, Pétain restaurerait la monarchie

D'un bout à l'autre de l'Abyssinie le tam-tam résonne

LE CAIRE, 21. — Des voyageurs venus de la lointaine Éthiopie, rapportent que la plus grande nervosité règne tout le long de la série de bastions fortifiés que les Italiens ont construits en Éthiopie. Toute la journée, on entend au loin résonner le tam-tam. Le son semble venir de partout à la fois, répété par les montagnes.

Le tam-tam dont se servent les Éthiopiens produit le son le plus extraordinaire, un son lugubre qui semble venir du fin fond des âges, un son destiné à épouvanter à l'avance l'ennemi.

Tout le pays est en émoi et ne paraît attendre qu'un ordre pour se précipiter sur les Italiens. De ses quartiers-généraux de Khartoum, dans le Soudan anglo-égyptien, Haïlé Sélassié prétend n'attendre qu'un moment propice pour donner le signal de la révolte générale.

Les plus braves parmi les Italiens frissonnent en attendant, à intervalles irréguliers, se répétant le son du tam-tam. Ils se souviennent avec horreur du sort terrible qui advint à des centaines d'Italiens tombés aux mains des Éthiopiens lors de la conquête.

Un petit réfugié anglais vit avec des Indiens

SANTA FE, (Nouveau Mexique), 21. — Quand le petit John Dade, âgé de 8 ans, retournera en Angleterre, il pourra raconter la vie des Indiens à ses petits camarades d'outre-mer. John est récemment arrivé à Santa Fe pour y vivre parmi les Indiens. Il fréquentera l'école indienne américaine pendant toute la durée de la guerre.



HAÏLE SELASSIÉ

"Baloney to you" ou "Balle au nez pour vous" à Berlin, équivaut à dire "BONNE NUIT"

La guerre a ajouté quelques mots pleins de signification au jargon des Allemands.

L'HUMOUR ALLEMAND S'AFFINE

BERLIN, 21. — Si jamais vous vous trouvez à Berlin en temps de guerre et qu'un Berlinois vous serre la main et vous dise, au moment de se retirer, "Balle au nez pour vous" ou "S.O.S. mon vieux", n'allez pas croire qu'il est maboule. Il est simplement poli et vous souhaite bonne nuit dans le nouveau jargon 1941. Ce sont les cris de la sirène d'alarme et les bombardements britanniques aux confins de la capitale qui ont fait naître ce nouveau vocabulaire aux lignes... fuyantes.

Le Berlinois a bien le droit de s'amuser et de plaisanter malgré la guerre. Celle-ci et les bombardements aériens ont affiné son esprit d'humoriste alourdi par la bière.

Il est plus rapide et plus facile de dire "Balle au nez pour vous" que de faire des phrases pour expliquer qu'il doit prendre le train ou l'autobus pour se rendre chez lui avant la nuit et avant que la sirène d'alarme ne vienne faire entendre son cri lugubre.

Ce que l'Allemand réellement dit, c'est

"Balona". Ce mot est une abréviation de "Bombenlose Nacht" qui veut dire "nuit sans bombes".

Quant à S.O.S., c'est l'abréviation de "Schlaf Ohne Sirène" ou "sommeil sans sirène".

Le parti nazi proclame à haute voix qu'il y aura bientôt beaucoup de S.O.S. et de "Balona" pour tout le monde.

Les bombardements aériens ont habitué les gens à rester chez eux le soir. Autrement, ils passaient les nuits dans les théâtres, les restaurants, les cabarets mais aujourd'hui, tout est changé et quand vient onze heures du soir, chacun rentre chez soi, car les établissements publics sont fermés.

Les gens tirent leurs persiennes et jouent aux cartes jusqu'à ce que la sirène se fasse entendre. Alors, la famille descend à la cave ou se réfugie dans quelque autre abri souterrain.

À Berlin comme dans les autres grandes capitales de l'Europe, la vie nocturne a perdu sa popularité depuis la guerre.

Une France nouvelle qui unirait tous les éléments français désarmés par la défaite.

— Deux jeunes et romantiques prétendants au trône de France.

LE COMTE DE PARIS OU LE PRINCE NAPOLEON?

NYON, (Suisse), 21. — Un groupe puissant de hauts personnages français sont aujourd'hui réunis dans cette petite ville de Suisse, où le prince Louis-Napoléon a installé ses quartiers. Ces personnages forment une véritable cour au prince, prétendant au trône de France.

On dit que le maréchal Pétain, sur qui reposent actuellement les destinées de la France, pourrait bien, avant longtemps, décider de réinstaller la monarchie en France. Le vieux maréchal, malgré les récents changements dans son gouvernement, n'aurait pas encore réussi à obtenir l'unité qu'il désire. Une monarchie serait constitutionnellement bienvenue par le peuple français tout entier; un roi serait l'emblème d'un ordre nouveau pour la France durement éprouvée.

La rumeur veut que Hitler lui-même ne soit pas opposé à ce projet. Ce serait même en vue de cela qu'Hitler aurait fait ramener les cendres du fils de Napoléon I, de Vienne à Paris.

LE COMTE DE PARIS MOINS POPULAIRE

Actuellement, le duc Henri de Guise, mieux connu sous le titre de comte de Paris, est bien moins populaire en France que son rival, Louis-Napoléon. Le comte de Paris aurait perdu de nombreux partisans à cause de l'impopularité de sa mère. C'est la duchesse de Guise qui fut l'âme dirigeante de sa famille et qui poussa le duc de Guise, mort l'été dernier, à continuer ses revendications au trône de France.

Le comte de Paris était autrefois très populaire en France où il avait de nombreux partisans. Quand la guerre se déclara, il voulut s'engager dans l'armée française et offrit ses services comme pilote, mais on refusa de l'accepter parce qu'il ne voulait pas promettre allégeance à la République.

Devant ce refus, il s'engagea dans la Légion Étrangère sous le nom d'emprunt de Blanchard. Il v demeura inconnu de ses of-

Le duc de Guise verra-t-il la Couronne de France passer entre les mains de son rival, le prince Louis-Napoléon?



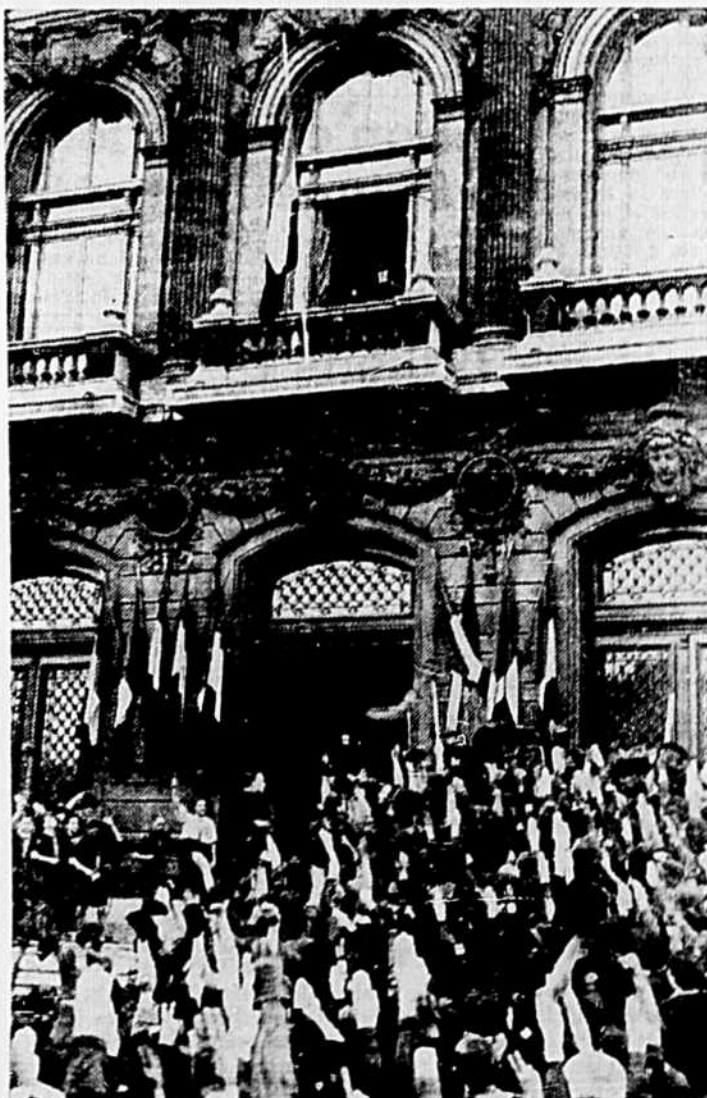
ficiers et de ses camarades, mais quand on apprit qu'il était en réalité le comte de Paris, on le renvoya aussitôt, à son grand regret.

Mais le comte de Paris, qui est actuellement au Maroc, aurait perdu beaucoup de sa popularité depuis quelque temps et on dit même que la majeure partie de ses partisans sont prêts à appuyer le prince Louis-Napoléon.

LOUIS NAPOLEON, FUTUR ROI?

Le prince Louis-Napoléon qui a le plus de chance de devenir roi de France, est âgé de 27 ans. Il est le fils de feu le prince Victor

(Suite à la page 4)



Seul, il peut faire un roi

Unifié comme à chaque moment critique de son histoire, le peuple français s'est rallié en entier sous l'étendard du maréchal Pétain. Celui-ci n'aurait qu'un mot à dire — et peut-être le dira-t-il bientôt — pour restaurer la monarchie en France. On voit ci-dessus l'accueil enthousiaste fait au vieux maréchal par la population de Lyon lors d'une récente visite.

Cent millions de dollars pour avoir été une bonne petite employée

Le roman de Cendrillon n'a jamais égalé celui de cette petite sténographe du Nebraska. — Elle devint l'épouse d'un excentrique lord anglais.

ELLE EST MAINTENANT LA PLUS RICHE VEUVE D'ANGLETERRE

LONDRES, 21. — Les petites sténographes qui épousent leurs patrons ne sont pas absolument rares mais il n'est pas donné à toutes d'épouser un lord anglais millionnaire.

Lord Vestey, qui vient de mourir, importait le bœuf de l'Argentine, le mouton et l'agneau de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour le vendre à ses compatriotes. C'est lui qui fournissait aux Anglais presque tout le bœuf et le mouton qu'ils consommaient.

Il était en plus propriétaire des vaisseaux qui transportaient sa marchandise. C'était un des plus grands armateurs de Grande-Bretagne.

Lord Vestey vient donc de laisser à sa veuve une fortune de cent millions. Elle possédait déjà une grosse fortune à titre de partenaire de son mari. C'est, en effet, pour la récompenser de ses bons services comme petite sténographe à douze dollars par semaine, qu'il en fit plus tard son associé et puis sa femme.

William Vestey devint lord en 1922, en reconnaissance de sa grande fortune et de sa grande philanthropie.

HOMME TRÈS REMARQUABLE

C'était un homme remarquable que ce lord Vestey. Il avait certaines amusantes particularités. Lorsqu'il devint lord et qu'il voulut faire faire son blason, il n'engagea pas un expert héraldique pour retracer ses ancêtres jusqu'à Guillaume le Conquérant. Il commanda un blason rempli des emblèmes de son commerce: un bœuf, un mouton, trois oeufs, une banquise et aussi une tête de chèvre.

C'était le fils d'un boucher détaillant qui n'était pas riche. Lorsqu'il était petit garçon, il réalisa l'importance qu'il y avait de fournir au monde entier de la viande frigorifiée.

Ses activités n'étaient pas confinées à la viande seulement, car il fit de splendides affaires en s'engageant à préserver les oeufs pour les exporter en Chine.

Lord Vestey avait 30,000 personnes à son service et possédait plus d'un demi-million de bœufs en Australie, en Colombie, en Argentine, au Venezuela, au Brésil et dans le sud de l'Afrique.

De plus, il était le propriétaire de 3,000 boucheries en détail à Londres. Tout ceci est maintenant la propriété de sa veuve qui, dans sa jeunesse, était une petite sténographe à douze dollars par semaine. Elle fut élevée à Superior, dans le Nebraska. Ses parents étaient Norvégiens et son père mourut alors qu'elle avait cinq ans. À l'âge de 15 ans, après avoir été diplômée au lycée, elle obtenait une position de sténographe au "Vestey Meat Packing Plant" de Chicago.

SON COEUR BATTIT CE JOUR-LÀ.

Un jour, William Vestey appela sa sténographe particulière, mais elle était absente. Ce fut Mlle Brodstone qui se rendit, le cœur battant, dans son bureau. Son salaire fut haussé à \$20 ce jour-là. Elle finit par réaliser \$250,000 par année comme partenaire du patron. Elle l'épousa.

Dans les intérêts de la maison Vestey, Evelyn Brodstone fit presque le tour du monde. Elle alla en Chine, en Russie, en Amérique du Sud, en Australie. Mais elle garda toujours une grande affection pour la ville Superior. C'est en 1924, un an après la mort de sa première femme, que M. Vestey épousa Mlle Evelyn Brodstone, son ancienne petite sténographe qui lui fut si précieuse dans ses affaires.

Un roi en France?

(Suite de la page 3)

Napoléon et de la princesse Clémentine de Belgique.

Le mariage du prince Victor-Napoléon et de la princesse Clémentine avait causé tout un émoi en Belgique. Le roi Léopold II, qui régnait à cette époque en Belgique, était opposé à ce mariage. Le couple dut attendre sa mort et l'avènement de Albert I, pour se marier. Le mariage eut lieu en Italie. Immédiatement après, les deux jeunes époux retournèrent vivre en Belgique jusqu'en 1914.

Quand la première Grande Guerre se déclara, ils durent chercher refuge en Angleterre. Louis-Napoléon avait 12 ans quand son père mourut. Après la guerre, il revint en Belgique avec sa mère et sa sœur, la princesse Clotilde-Eugénie Bonaparte, pour être obligés de fuir une seconde fois, quand la deuxième Grande Guerre éclata.

Louis-Napoléon est très élégant et il paraît très bien. On dit qu'il est amoureux de l'une des filles de la princesse Elle de Bourbon-Parme. Mais à l'idée d'une alliance entre un Bonaparte et un Bourbon, le dernier clan fut tellement horrifié qu'on fit entendre au prince qu'il n'était pas le bienvenu. À cause de cela, les deux jeunes gens auraient décidé d'attendre un moment plus propice pour se marier.

Son épouse légale et sa troisième femme lui coûtent \$36,000 par an

NEW-YORK, 21. — Avoir sur les bras deux femmes qui coûtent cher est plus qu'il n'en faut pour décourager un homme. Bernard H. Ridder, un éditeur de New-

QUE FAIRE DE TOUS CES PRISONNIERS?



L'une des principales choses qui ralentit l'avance foudroyante des forces anglaises en Libye fut le nombre extraordinaire des prisonniers. En plusieurs endroits, des milliers de prisonniers durent être laissés sur place sous la garde de petits détachements pendant que le gros de l'armée continuait la poursuite. Le transport des prisonniers constitue un problème d'importance. Une bonne partie est envoyée en Egypte où l'on a dû ouvrir de nouveaux camps d'internement. Ceux-ci, que gardent quelques soldats seulement, attendent leur tour d'être transportés à l'arrière.

Un homme qui vole comme une chauve-souris

OAKLAND, (Californie) 21. — Voler dans le ciel, comme une chauve-souris, à trois milles au-dessus de la terre, avec des ailes fabriquées avec de la toile, voilà une expérience que bien peu d'hommes ont eu dans leur vie. Cette sensation unique est connue de Manus (Mickey) Morgan, de cette localité, qui détient le record mondial d'altitude dans ce genre d'exploit.

Lorsqu'il dégringole du ciel, Morgan ressemble à une énorme chauve-souris avec ses ailes fantastiques et larges. Ces ailes sont attachées à ses côtés et à ses bras et rote-

nues par une large toile attachée à l'intérieur de la jambe de son pantalon. Les ailes sont supportées par des tubes d'acier.

Lorsque ces ailes sont ouvertes toutes grandes, Morgan peut faire une vitesse moyenne de 60 milles à l'heure et 120 milles à l'heure lorsqu'elles sont fermées. Il les ouvre et les ferme à volonté et manœuvre la toile qui est dans son pantalon pour guider son envolée. Il peut atterrir là où il veut et quand il veut.

AVIATEUR DE SON MÉTIER

Agé de 29 ans, Morgan est aviateur depuis 1930; il a sauté 350 fois en parachute. Il y a cinq ans, il entreprit de voler lui-même comme une chauve-souris, à titre de passe-temps, mais il a maintenant commercialisé son violon d'Ingres. Morgan a vu la mort de près bien des fois. Un jour, il dégringola d'une hauteur de 7,000 pieds avant de pouvoir utiliser ses ailes. Morgan projette d'être le premier à sauter du haut de la stratosphère avec ses ailes de chauve-souris. Ce sera son dernier exploit, car il est nouvellement marié et il a promis à sa femme d'abandonner ce sport à tout jamais.

Aux frontières du...

(Suite de la page 2)

lande et la Belgique, ces communiqués déclarent une avance irrésistible sur toute la ligne; ils parlent de raids aériens, de chars d'assaut, d'unités motorisées, dont, à les entendre, les Siamois posséderaient des flottes innombrables.

La vérité, c'est que la France, désireuse d'éviter la bataille, avait d'abord donné l'ordre de retraiter à une dizaine de milles des frontières. Mais ces succès apparents ne firent que multiplier l'ardeur guerrière des Siamois. Il a bien fallu entrer dans l'action.

À plusieurs reprises, des bombardiers français ont maintenant survolé Bangkok. Les bombes ont refroidi, au moins pour un temps, l'enthousiasme des Siamois. Des pourparlers sont actuellement en cours.

Mot d'un sage...

"Une cité bien gouvernée est celle où chaque citoyen ressent les injustices ou les injures subies par autrui comme un crime commis contre lui-même". — Selon, le grand législateur de la Grèce antique.

Pourquoi les Italiens ont fui



Cette photo dit éloquentement la raison de la débandade générale des Italiens lors de l'attaque-éclair des Anglais en Afrique. Pris par surprise, affolés par les bombes et les obus, les Italiens avaient perdu la bataille avant d'avoir commencé à se défendre. Ci-dessus, ce qui reste d'un bastion italien posté en avant-garde dans le désert.

Poursuivie par un "cadavre" pour l'avoir sorti de sa tombe

Histoire étrange qui nous vient de Hongrie. — Mlle Herczeg est la personne impliquée dans cette affaire bizarre.

TOUT FINIT PAR S'ARRANGER LORSQU'ELLE FIT UNE PROPOSITION AU "DEFUNT"

DEBRECEN (Hongrie), 21. — Quand, dans cette localité, une logeuse qui n'avait pas froid aux yeux, comme on dit, trouva le corps de John Kovacs dans l'une de ses chambres garnies, elle mit en branle un des plus étranges incidents qui soient jamais arrivés dans ce pays. Debrecen est une ville dont la population est un peu plus élevée qu'à Québec, et elle est située dans le milieu du pays, depuis que les Hongrois se sont emparés d'une tranche de la Roumanie. A l'époque où cette affaire se produisit, des rumeurs couraient sur les activités de l'armée roumaine avoisinante.

En ce qui concerne Kovacs, la logeuse en question, savait seulement qu'il avait 30 ans, que c'était un aide-fermier actuellement sans emploi et que la présence de son "cadavre" donnait un mauvais nom à sa maison. Elle appela la police qui, à son tour, fit venir le coroner.

Lorsque la police s'amena et vit le corps rigide et grisâtre de Kovacs étendu sur le lit, elle prit quelques notes de routine et s'en fut à la recherche des parents du défunt.

"IL EST MORT" DIT LE CORONER

Le coroner examina les yeux glacés du jeune homme, scruta son visage livide et jeta un regard sur ses membres rigides, puis d'un air solennel mais froid il dit: "Cet homme est bien mort".

La police ne put trouver aucune trace de la parenté du "défunt" et comme le pensionnaire n'avait pas un "pengo" en son nom, l'officier dit à la logeuse de ne pas s'inquiéter, que la ville se chargerait d'inciner le pauvre garçon.

Une tombe fut envoyée à la maison de pension et l'on y jeta dedans le corps de Kovacs. On cloua le couvercle et l'on se mit en frais de le transporter à bras jusqu'au coin de la rue où l'attendait le corbillard.

Les autres pensionnaires de la maison formèrent cortège et montèrent ensuite dans

"L'Axe ne gagnera pas" — Hitler

"Une alliance de l'Allemagne avec la Russie serait le signal d'une nouvelle guerre. Et le résultat de cette guerre serait la fin de l'Allemagne". — Adolf Hitler, dans "Mein Kampf", page 749.

Autrefois il aurait été hussard

Voici le tout dernier mot en fait de cavalerie moderne. Au lieu du pur-sang fringant, le soldat monte maintenant une puissante motocyclette; au lieu de l'antique lance du hussard, un fourreau fixe placé à l'avant porte un fusil automatique, véritable mitrailleuse. Ce soldat est membre de l'une des unités mécanisées ultra-modernes de l'armée des Etats-Unis.



DES ITALIENS TRAVAILLENT POUR L'ANGLETERRE



Plutôt que de rester inactifs sous le soleil brûlant d'Afrique, les Italiens prisonniers se sont offerts pour décharger les chalands remplis d'approvisionnements de toutes sortes. Des soldats australiens surveillent le travail. La plupart des Italiens prisonniers acceptent leur sort assez gaiement, sont contents d'avoir échappé à la guerre.

La vie horrible des Norvégiens sous la botte allemande

Un jeune homme qui a réussi à envoyer des lettres à des parents en Amérique décrit les crimes perpétrés par les Nazis en Norvège.

LA VERITE SUR LE COULAGE DU BLUECHER

NEW-YORK, 21. — Les Norvégiens vivent un véritable cauchemar dans leur Patrie, sous le joug allemand. Les Nazis exécutent et emprisonnent tous les jours des centaines de Norvégiens sous les prétextes les plus futiles, ils pillent et saccagent sans arrêt à travers toute la Norvège. C'est ce que révèle une lettre non censurée qu'un jeune Norvégien a réussi à envoyer à des parents en Amérique.

Le jeune Norvégien était dans son pays quand les Nazis envahirent la Norvège et il y est encore. Son nom ne peut évidemment pas être révélé car le jeune homme serait immédiatement fusillé par les Allemands. Il reçut la permission des autorités allemandes de se rendre à Stockholm en Suède pour affaires et c'est là qu'il écrivit la lettre en question.

Il décrit dans sa lettre les préparatifs allemands d'invasion et comment les courageux Norvégiens, bien que peu préparés à cette guerre, se défendirent vaillamment avec des armes primitives. Il dit aussi ce que les Norvégiens doivent souffrir sous la botte nazie.

Dans sa lettre, il déclare que la seule faute des Norvégiens fut d'avoir fait confiance au Nazis quand ceux-ci leur promirent de respecter le territoire norvégien. "Les Norvégiens manquaient d'armes mais non pas de courage", déclare-t-il. "Ils se battirent comme des lions, et souvent ils n'avaient que des fourches ou même que leurs poings à opposer aux grenades, aux mitrailleuses et aux fusils modernes des Nazis".

Ce jeune homme fut témoin du coulage du croiseur allemand dans le fiord d'Oslø, le 9 avril. On se souvient que les autorités allemandes en avouant la perte de ce navire déclarèrent que très peu de soldats avaient perdu la vie dans ce désastre et que ceux qui étaient morts avaient acclamé Hitler en mourant.

LA VERITE

Mais la version du Norvégien est toute autre. Voici ce qu'il dit: "C'était terrible. Le Bluecher coula très rapidement. L'huile des machines se répandit sur l'eau et elle prit feu, changeant la mer en un immense brasier. Ceux qui étaient sur le rivage étaient horrifiés. Les soldats allemands essayaient de nager dans cette mer de feu et ils brûlaient vivants."

"Beaucoup tentaient de nager entre deux eaux mais ils devaient revenir à la surface pour respirer et ils se faisaient brûler à mort. Quelques-uns seulement attirèrent le rivage, mais ils expiraient presque aussitôt."

"Un officier allemand était devenu aveugle. Il était couché sur le dos sur la grève et souffrait terriblement. Il hurlait et pleurait parce qu'il ne pourrait plus jamais revoir sa femme et ses enfants, et il maudissait Hitler et la guerre".

L'écrivain montre bien combien la Norvège était peu préparée lorsqu'il déclare que l'artillerie côtière qui coula le Bluecher "était en réalité un vieux canon qui avait été fait en 1890".

LES ESPIONS PULLULAIENT EN NORVEGE

L'auteur dit ensuite que l'invasion avait été préparée de longue main et que les espions pullulaient en Norvège. "Le commissaire du Reich, Joseph Terboven et le général Nikolaus von Falkenhorst, le commandant de l'armée d'occupation vivaient en Norvège bien des mois avant l'invasion. L'un d'eux se faisait passer pour un dentiste et l'autre pour un commis-voyageur. Tous deux avaient leurs uniformes dans leurs valises."

Terboven, le commissaire du Reich, s'est approprié le domaine du prince héritier Olaf et il vit dans le luxe. Il donne de grandes soirées presque tous les soirs."

LA JUSTICE DES NAZIS

"La vie est terrible en Norvège, continue la lettre, on n'est jamais certain d'être vivant le lendemain. Un soir, un jeune garçon de 23 ans, trouva le cadavre d'un soldat allemand dans une rue. Il alla au poste de police le plus près et fit part de sa découverte. Il laissa son nom et son adresse au cas où on aurait besoin de lui pour l'enquête. Le lendemain matin, des soldats allemands se rendirent chez lui, s'emparèrent du jeune homme et le fusillèrent devant sa demeure sans même prendre la peine d'écouter ses protestations."

"Presque tous les citoyens éminents de Norvège sont actuellement en prison", continue le jeune homme, "parce que les Allemands les craignent. Les Nazis n'ont même pas pris la peine de trouver des raisons pour les mettre en prison. Ils les ont simplement pris et jetés dans des cellules sans le moindre semblant de procès".

PILLAGE METHODIQUE

Le jeune homme termine sa lettre en disant: "Nous avions de grosses quantités de vivres, de médicaments et de toutes les choses essentielles à la vie quand les Allemands ont envahi la Norvège, mais maintenant, il ne nous reste plus rien et nous manquons de tout. Les Nazis se sont emparés de tout ce que nous avions et ils ont envoyé tout ce qui pouvait se transporter en Allemagne".



2 jours sous les ruines

Un incident choisi entre mille parmi ceux qui se déroulent quotidiennement dans l'héroïque Londres: bravant les avertissements des sirènes, la famille Steptow de Londres s'était refusée à aller se réfugier dans un abri. Une bombe tomba en plein sur leur maison, la démolissant de fond en comble. On crut les Steptow morts; deux jours plus tard, les démolisseurs entendaient des gémissements et tiraient des décombres Mme Steptow (à gauche) et ses deux filles (à droite, Doris Steptow). Le père avait été tué net par une pierre.



Une "petite Norvège" s'est formée au Canada



On n'en entend pas encore beaucoup parler; mais il viendra un jour prochain où cette "petite Norvège" qui s'est formée au Canada, dans la banlieue de Toronto, sera aux premiers rangs des armées libres lorsque viendra le temps de purger définitivement le monde de l'hitlérisme. Lorsque la Norvège fut définitivement tombée dans les mains de Hitler, le gouvernement du malheureux pays émigra en bloc en Angleterre; des centaines de soldats et de civils le suivirent. Actuellement ceux qui faisaient autrefois partie de l'armée régulière de Norvège combattent en Angleterre. Il fallait continuer l'entraînement des autres; et c'est alors que fut fondée, l'été dernier, cette "petite Norvège" en terre canadienne. Aviation, unités motorisées, fantassins: la Norvège possède déjà au Canada une armée efficace, prête bientôt à être lancée dans la guerre. Ces photos furent prises lors d'une récente visite du prince héritier Olaf de Norvège et de la princesse Martha sa femme. En haut, à gauche, la princesse visite les cuisines; à droite, le prince fait l'inspection d'une garde d'honneur; en bas, le capitaine Riiser-Larsen, commandant de l'aviation norvégienne, explique les progrès faits jusqu'ici.



C'était au temps
de sa splendeur



Voici Eva Tanguay, au temps où elle jetait aux quatre vents les billets de banque et les bijoux. Son nom était alors synonyme de charme et de beauté et l'on accourait de partout pour la voir.

Pour se marier faut des sous

RALEIGH, (Caroline du Nord), 21. — Van Halford Womble, de New Hill, a enfin atteint son but: il vient de se marier. Mais ça lui a pris quatre ans avant d'arriver là, et pour ce faire il dut épargner son argent sou par sou.

Halford, qui est âgé de 23 ans a gagné le dernier sou dont il avait besoin pour se marier durant les fêtes et il demanda immédiatement son amie, Jessie Mae White, en mariage. La jeune fille consentit, et Womble se mit immédiatement à compter ses sous.

Il en avait exactement 1.800. Womble paya \$3 à un médecin pour un examen médical, il obtint un permis de mariage pour \$5 et il donna ce qui lui restait au prêtre qui célébra le mariage.

On demanda à Womble s'il continuerait à économiser ses sous maintenant qu'il était marié. "Certainement, répliqua le nouveau marié, maintenant je vais me mettre à économiser pour quand les mauvais jours viendront."

Le nombre des mariages augmente en Suède

STOCKHOLM, 21. — La Suède est un pays neutre, ce qui n'empêche pas ses "mariages de guerre" d'augmenter en nombre. On a célébré 29.000 cérémonies nuptiales durant les premiers six mois de 1940, soit 4.300 de plus que durant la période correspondante, l'année précédente.

Eva Tanguay avait le monde à ses pieds, "snobbaît" les millionnaires et les rois; elle se meurt aujourd'hui dans la plus abjecte pauvreté

Si prodigue qu'elle se faisait faire des costumes avec des billets de banque. — Aujourd'hui soignée par charité dans une clinique d'Hollywood.

HOLLYWOOD, 21. — Eva Tanguay, qui pendant de nombreuses années fut la reine incontestée et inégalée du vaudeville américain, qui fut adorée comme une idole par les hommes, se meurt aujourd'hui dans la plus abjecte pauvreté dans le quartier le plus pauvre de la capitale du cinéma.

Cette femme qui conduisait une armée d'hommes à sa guise, qui hypnotisait les spectateurs par sa beauté et sa personnalité unique et qui s'est rendue célèbre par des excentricités sans nombre, n'est maintenant plus qu'une vieille femme à l'aspect misérable et à moitié aveugle. Elle a aujourd'hui 62 ans.

CARRIÈRE PHÉNOMÉNALE

La carrière de cette femme fut vraiment incomparable. Elle fit ses débuts au théâtre à l'âge de huit ans. Toute jeune encore, elle joua dans de nombreuses pièces de deuxième ordre. Elle commença à devenir célèbre quand elle joua dans la comédie musicale "Sambo". Bien qu'elle parut sur le Broadway dans les "Ziegfeld's Follies" de 1909, elle ne fut jamais une actrice. Elle jouait très mal, n'avait aucun talent pour le chant et la danse et avait une voix rauque et stridente, mais elle possédait une personnalité unique et était merveilleusement douée pour le vaudeville.

Elle était d'une beauté rare, avait un corps statuesque, un visage vivant et expressif et un sourire charmeur. Dès qu'elle paraissait sur la scène, les spectateurs semblaient enivrés par sa vue et des acclamations frénétiques l'accompagnaient à chacune de ses sorties de scène. Elle gagna jusqu'à \$4.000 par semaine. Ce salaire, qui aujourd'hui paraîtrait petit comparé à ceux de certains acteurs et actrices, était alors fabuleux. Jusque là, seule, l'immortelle Sarah Bernhardt avait eut un salaire comparable à celui de Eva Tanguay.

CARACTÈRE IMPOSSIBLE

Sa popularité n'avait d'égal que son caractère fantasque et impossible. Elle était exigeante, autoritaire, malcommode, arrogante et même féroce. Elle brisa un contrat qu'elle avait avec un théâtre de Lincoln dans le Nebraska, parce que sur les affiches annonçant la pièce on n'avait pas mis son prénom Eva, en aussi gros caractères que son nom de famille.

Comme il n'y avait qu'une "Tanguay" il ne pouvait y avoir d'équivoque et personne n'aurait pu croire que cela ferait la moindre différence à l'actrice. Cela coûta \$8.000 au théâtre, et \$3.000 à Eva Tanguay. Eva Tanguay n'aurait pas de difficulté à utiliser cette somme maintenant mais dans le temps, c'était moins que rien pour elle.

Elle n'acceptait d'ailleurs jamais que les engagements qui lui plaisaient. On dit qu'à plusieurs reprises elle reçut d'Europe des offres d'apparaître dans des spectacles auxquels des monarques devaient assister; chaque fois, elle refusa parce que cela ne faisait pas son affaire à ce moment-là, de voyager.

QUELQUES-UNES DE SES EXCENTRICITÉS

Les excentricités de Eva Tanguay furent nombreuses. Un jour elle se fit faire un costume entièrement recouvert de billets de banque. Une fois son numéro terminé, elle arracha les dollars qui la couvraient pour les distribuer aux machinistes qui étaient dans les coulisses. Une autre fois, elle se fit faire un lourd costume qui était entièrement composé de sous. Pendant son numéro de vaudeville, elle arrachait les sous par poignées sur son costume et les lançait aux spectateurs dans la salle.

MUR POUR L'ASILE

Eva Tanguay était prodigue en tout. Alors qu'elle jouait dans "Sambo", un jeune millionnaire s'amou-

racha d'elle et la suivit de Washington à Chicago. A ce dernier endroit il lui offrit un magnifique manteau de fourrures et une bague de diamants. Eva sourit lorsqu'il lui offrit ces dons et elle lui déclara qu'elle ne les accepterait que si le jeune homme donnait la même chose à toutes les jeunes filles de la troupe. Elles étaient au nombre de 36. Le plus beau c'est que le millionnaire fit ce que demandait Eva.

Quelques jours plus tard, les parents du jeune homme le firent enfermer dans un asile d'aliénés.

SES MARIAGES

Eva Tanguay ne se maria que deux fois. La première fois, elle épousa Johnny Ford, un acteur de vaudeville; ce mariage ne fut pas de longue durée. Son deuxième époux fut Allan Farodo, un pianiste étranger. Elle avait alors 49 ans et Farodo en avait 25. Ce deuxième mariage ne dura pas longtemps. Eva le fit annuler sous prétexte que Farodo l'avait trompé sur sa personne.

Mais si ses mariages furent relativement peu nombreux, il n'en fut pas de même de ses aventures. Ses amis furent nombreux et fameux. Eva était des plus généreuses envers ceux qui avaient le don de lui plaire. Elle leur donnait des automobiles et des diamants, mais par contre, elle leur faisait la vie dure. Ils devaient exécuter ses moindres desirs sans discuter et ils devaient en passer par là où elle voulait. Ils étaient obligés de sortir le petit chien de madame tous les soirs pour lui faire prendre l'air et cela sans réchigner.

RUINÉE EN 1929

Sa fortune s'éleva à \$2.000.000. Mais elle dépensait sans compter et jetait son argent par les fenêtres. En 1929 il ne lui restait plus que \$400.000 et ces \$400.000 s'évaporèrent en une seule journée lors du krach de 1929.

Aujourd'hui, elle n'a plus un sou vaillant. Elle vit de charités depuis plusieurs années. Sa maladie est incurable et son état physique général est très mauvais. Elle dut subir de nombreuses transfusions de sang et elle vécut longtemps dans un poumon d'acier. Elle voyage sans cesse d'un hôpital à un autre. Ses anciens amis lui font souvent des soirées-bénéfices pour tenter de lui venir en aide.

Tout ce qui reste à cette actrice qui se meurt dans la misère, pour lui rappeler le temps lointain où elle était l'idole du Vaudeville, ce sont de vieilles découpures de journaux qu'elle conserve précieusement. Sur ces découpures jaunies on peut suivre au jour le jour l'ascension vertigineuse de Eva Tanguay vers la gloire et la célébrité, puis la chute non moins rapide de cette actrice, dont la vie se terminera dans un décor lamentable.

Un chien habile ne se perd pas

TORONTO, 21. — Un chien policier, du nom de "Doc", appartenant à M. Donald Work, de Central Patricia au nord de Port Arthur, vint avec son maître passer les fêtes à Toronto. Le chien n'avait jamais vu de grande ville, ayant vécu depuis sa naissance, il y a deux ans, dans une petite ville minière. Donald Work emmena son chien en auto jusqu'à l'hôtel du gouvernement, une couple de fois. Deux jours plus tard, l'animal disparaissait et la famille de M. Work commença à s'alarmer. Le surlendemain, Doc apparut, frais et repêché, en face de l'hôtel du gouvernement, là où son maître l'avait emmené quelques jours auparavant. Ça ne lui avait pas pris grand temps pour connaître la ville.

Les gens maigres vivent-ils plus longtemps que les autres?

L'opinion du docteur Clive M. McCay, de l'Université Cornell, à ce sujet. — Expériences faites sur des rats blancs.

THOMAS PARR VÉCUT JUSQU'À 152 ANS

NEW-YORK, 21. — Le docteur Clive M. McCay, de l'Université Cornell est l'un des plus récents savants à nous éclairer sur ce sujet. Il base ses conclusions sur des expériences qu'il a faites avec des rats blancs. Quelques-uns de ces rongeurs devinrent très gras lorsqu'on les soumit à un régime lourd en calories. Avec l'autre groupe, celui qu'on voulait tenir maigre, on réduisit le nombre de ces dernières. Quelques-uns se tinrent en forme en courant tout la journée dans des cages ou des barils. Ces deux groupes qui tinrent leur poids au-dessous de la normale vécurent beaucoup plus longtemps que les rats gras. L'exercice, cependant, n'était bon que pour un certain groupe car on a constaté que lorsque le poids de l'animal baissait au-dessous d'un certain niveau, sa vie en était considérablement raccourcie.

Le docteur McCay croit qu'on peut prolonger la virilité de l'âge mûr et éviter la décrépitude de la vieillesse, avec un régime approprié et des exercices adéquats.

Le rat blanc ne vit, en général,

que mille jours, alors il est un magnifique sujet d'expérience. L'un d'eux vécut 1.400 jours après avoir été soumis à un bon régime.

IL MEURT À 152 ANS

En comparaison avec les êtres humains, ce rat vécut de 1.400 jours atteignant le record de Thomas Parr, un Anglais, qui mourut à l'âge de 152 ans, après avoir vécu sous le règne de dix rois britanniques.

Les habitants de Shropshire, où vécut Parr, disent que leur ancêtre dut sa longévité au climat de son pays. Les savants savent que c'est plutôt parce qu'il mena une vie frugale.

Pour le docteur McCay, c'est donc le régime qui compte plus que le climat. La vie d'un rat peut être prolongée lorsqu'on diminue ses calories. Naturellement ce rat est 10% plus petit que le rat "normal" c'est-à-dire celui qui mange tout ce qu'il veut et tant qu'il peut.

Conclusion: Si vous voulez vivre vieux, restez maigre ou tâchez de le devenir, car si vous êtes rond et dodu, vos chances de longévité sont plutôt maigres.

La solidarité des 2 Amériques interprétée dans des danses

NEW-YORK, 21. — Il y a trois danses qui indiquent l'attitude des peuples, l'unité nationale et la solidarité hémisphérique des deux Amériques.

Prenons, par exemple, la "Panamericana" qui est un pot-pourri de tous les pas de danse en faveur en Amérique du Nord et en Amérique du Sud; la "Hula-formal" apporte dans la salle de bal les pas de la danse traditionnelle des indigènes des Îles Hawaïennes; la "Sense Maya" est basée sur des thèmes de Cuba et de l'Amérique Centrale. Ceci est une preuve que les danses, aussi bien que les chansons, sont intimement liées aux événements mondiaux.

La "Sense-Maya" (qui veut dire bonne chance) est une création du cerveau génial de Sergio Orta, qui créa tout une sensation au cabaret de nuit new-yorkais "Havana-Madrid", en exécutant sa propre création chorégraphique.

Dans cette danse, les danseurs exécutent une rumba modifiée, puis les partenaires se font face en se tenant les mains. Ceci est pour indiquer que l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud tournent autour de la même orbite.

La "Hula-formal" est une danse gracieuse et digne. Elle comporte les pas et gestes fondamentaux de la Hula en plus de quelques mouvements des hanches qui ont été quelque peu censurés.

Dans la danse Hula, tous les ges-

tes de la main ont une signification. Elle a pour but de faire apprécier la culture hawaïenne. La "Panamericana" est un peu plus ambitieuse et son créateur, Al White, est en train de la perfectionner pour l'introduire en Floride durant la saison hivernale. Cette danse comporte un rythme boléro, un pas de la rumba, un pas de la Conga (ces deux-là sont cubains) puis un Samba (brésilien) et un pas Joropa (vénézuélien). Cette danse se termine par quelques pas de danses américaines.

Il a oublié qu'il vivait dans un monde civilisé

DENVER, 21. — John Mikowski, âgé de 37 ans, de Buffalo, (New-York), était assis, l'autre jour, dans une auberge et écoutait chanter Mme Meriel Norman. Il n'aimait pas cette chanson qu'elle chantaient et en demanda une autre qu'elle ne connaissait pas. Il sortit alors un pistolet et lui tira une balle entre les deux pieds. Cette petite scène rappela aux gens présents de vieilles reminiscences qu'on croyait mortes à tout jamais. Comme Mikowski n'avait pas \$250 dans sa poche pour payer l'amende qu'on lui imposait, il dut aller en prison où il y restera jusqu'au 5 mars.

Ramsès II s'assied dans sa tombe au grand effroi des touristes!

Le gouvernement égyptien veut prendre des mesures pour protéger ses momies contre les bandits et les curieux. — La relique de M. Seton. — La malchance qu'elle apporta à sa famille.

LE CAIRE, (Égypte), 21. — Pendant un grand nombre d'années, on a cru qu'il n'était pas convenable d'enlever, de leurs tombes antiques, les momies des grands pharaons. On considérait cela comme un sacrilège capable de causer bien des désastres et peut-être aussi la ruine de l'Égypte. Le gouvernement égyptien a donc étudié la question et veut maintenant ensevelir de nouveau ces momies royales dans un superbe mausolée qui leur appartiendrait exclusivement. Ce mausolée serait mis dans la terre, à de grandes profondeurs et scellé au moyen des meilleures méthodes connues à la science, de sorte que les yeux des hommes ne pourraient plus voir ces momies.

La malédiction du Toutankhamon a déjà fait une vingtaine de victimes. Sir Alexander Seton a décidé de retourner l'os d'un ancien pharaon qui avait été donné en souvenir à sa femme. Sir Alexander est un soldat et un diplomate mais il est aussi un homme d'affaires très pratique. Depuis que cette relique est en la possession de son épouse, il n'y a eu que des troubles dans sa famille. Tout le monde a été malade dans la maison.

UN FANTÔME DANS LA MAISON
Une des bonnes de la famille Seton vit un fantôme dans la maison; prise de peur, elle cria et plongea tête la première en bas de l'escalier, se cassant une jambe. Finalement, on renvoya la relique d'où elle venait.

La momie de Ramsès II, mise dans une tombe en verre, fut déposée au musée du Caire. Les visiteurs affluèrent pour la voir. Un jour où les touristes entouraient sa tombe, il se produisit une chose extraordinaire. On entendit soudain le bruit du verre qui se brisa puis on vit deux longs bras osseux sortir au travers du verre brisé. Ramsès II s'était soudainement assis dans sa tombe et tenait dans une main le fouet d'Osiris, le berger divin, et son visage était tourné vers le nord. Inutile de dire qu'il y eut une commotion dans le musée à ce moment-là. Les gens se sautèrent à pleines

jambes, les uns sautant par la fenêtre ou du haut du balcon. Au bout de quelques minutes, il ne restait plus près de la momie que les personnes inconscientes qui n'avaient pu se sauver ou celles qui avaient été blessées par la foule en fuite.

UNE EXPLICATION S'IMPOSE

Les experts furent appelés pour donner une explication scientifique de cette affaire. Ils prétendirent donc que la momie, accoutumée depuis des milliers d'années à l'atmosphère sèche de sa tombe désertique, avait été affectée par le changement de température et que sa violente réaction momentanée était due au climat humide du Caire. La panique avait été si grande à ce moment-là que pendant l'année qui suivit, le gouvernement ne put trouver de gardien pour la section du musée où se trouvait Ramsès II. Il dut même payer de fortes sommes aux familles dont les membres avaient été tués ou blessés, par suite de cette panique.

Les gens qui croient dans le surnaturel étaient convaincus que c'était le double de Ramsès qu'ils avaient vu et qui les avait terrifiés.

Les Égyptiens ont toujours donné une très grande attention à leurs morts. Ils croyaient qu'en les momifiant, ils leur assuraient une vie post-mortem confortable et agréable. Les Égyptiens devinrent les meilleurs embaumeurs au monde et ils construisaient des tombes qui devaient durer pour toujours. Ils plaçaient près de leurs morts les objets qui leur étaient familiers: épées, chaises, chariots, tasses, divans, razors, miroirs, ainsi que des cosmétiques, des breuvages et des provisions.

LA VALLEE DES ROIS

De temps à autre, des bandits professionnels envahissaient la Vallée des Rois, vaste cimetière impérial dans la plaine thébaine d'où la vue embrasse le Nil.

Durant la dernière partie de l'empire égyptien, ces vols de tombes royales devinrent un tel scandale public que les rois régnants durent faire transporter d'un lieu secret à

un autre, les ossements des défunts ainsi pillés.

Pour que les momies ne soient pas découvertes, le gouvernement égyptien a décidé de les cacher quelque part là où personne ne puisse les trouver.

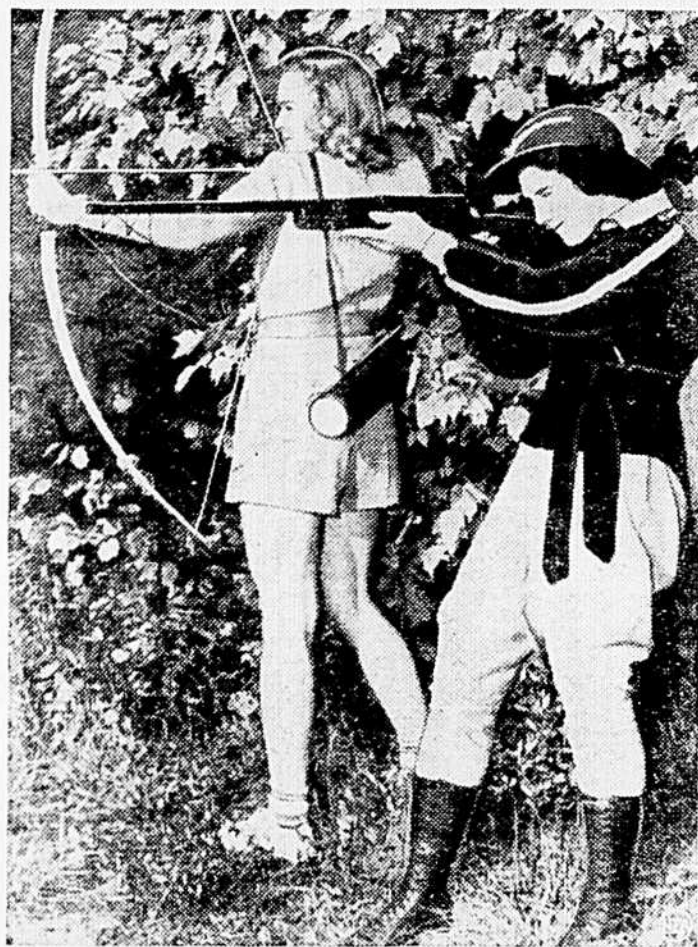
Durant l'été 1875, un simple Arabe, homme des cavernes du nom de Abd-er-Rassul, découvrit par hasard, la place secrète où l'on avait déposé les momies de quelques pharaons égyptiens avec leurs richesses. Il ne pouvait s'empêcher de ces choses sans éveiller les suspicions. Le bonhomme avait fait la plus grande découverte archéologique des temps modernes. Afin de lui faire montrer où était cette cachette, le gouvernement lui offrit une pension à perpétuité de \$250 par année et une habitation convenable.

Quelques années plus tard, on trouvait un autre groupe de neuf rois avec quelques-uns de leurs parents. La seule découverte archéologique qui puisse être de plus grande importance que les deux précitées ici serait de savoir où Moïse a été enterré. C'est un secret que l'avenir révélera peut-être.

Voyage de noces sur un tandem

SAN FRANCISCO, 21. — Bientôt après la cérémonie nuptiale, James-Phillip Young, rédacteur d'une revue américaine et sa femme Elizabeth partirent en voyage de nocces. Ils montèrent sur un tandem (bicyclette pour deux) et passèrent cinq mois et dix jours sur la grand-route. Ils trempèrent leur véhicule dans l'océan Pacifique, traversèrent le continent et le trempèrent ensuite dans l'Atlantique. Ils s'en retournèrent en pédalant jusqu'à leur point de départ. Le jeune couple avait parcouru 7,100 milles. Après un peu de raideur et de malaise physique au début, les deux jeunes époux en vinrent à parcourir jusqu'à 70 à cent milles par jour.

Dianes chasseresses



Tour à tour, au Michigan, les archers et les fervents de la carabine se séparent la saison de chasse. On voit ci-dessus deux jeunes filles s'exerçant chacune à son sport préféré. Depuis le 15 décembre, le tir à l'arc est défendu: au tour de la carabine...

Il appartient aux femmes de supprimer les futurs dictateurs

NEW-YORK, 21. — Mme Carrie Chapman Catt, âgée de 81 ans, vétérane des femmes suffragettes, a déclaré qu'il était urgent de créer une Gestapo des mères internationales dans le but d'abolir les futurs dictateurs en herbe. Lors d'un congrès féminin, elle dit ceci: "Des millions d'hommes ont été envoyés prématurément dans leurs tombes pour satisfaire la cupidité de ces hommes méchants qui rêvaient de fonder un empire. Quels que soient vos projets d'avenir, dit-elle, au nom de la paix, rappelez-vous que votre oeuvre consiste à prendre tous les moyens possibles pour supprimer tout homme qui rêve de devenir dictateur. On découvre souvent chez les mioches qui grandissent, cette tendance à la dictature. Il faut les guérir de cette maladie avec de bonnes fessées données à propos et en temps et lieu. Il faut, a-t-elle dit, abolir la guerre à tout prix."

Elle entraîne des animaux à faire toutes sortes de trucs

YALESVILLE, (Connecticut), 21. — Le passe-temps favori de Mme Joseph Watson est d'entraîner toutes sortes d'animaux à faire des trucs dignes d'un cirque. Elle prend grand plaisir à mettre en présence l'un de l'autre des animaux qui sont antagonistes l'un envers l'autre. Tout ce qu'il lui faut, c'est de la patience. Mme Watson a appris à un alligator à fumer et à un chat à tenir en équilibre deux petites souris blanches aux deux extrémités d'un bâton qu'il garde dans sa bouche. Dans sa ménagerie, Mme Watson a des chiens, une chèvre, un canard, un poney, un chat, un écureuil, des poulets et des oiseaux.

Un jugement en faveur du C.N.R.

Un conducteur d'automobile a été obligé par la Cour de payer des indemnités au Canadien National et à deux de ses employés. Ce jugement fut rendu à la suite d'une enquête sur la collision survenue à Glen Ross entre un automobile piloté par M. George-C. Montgomery, de Frankford, Ontario, et un automobiliste du Canadien National. M. le juge Keiller MacKay, de la Cour Suprême, a condamné cet automobiliste à payer \$2,168,35 pour dommages à la compagnie ferroviaire de \$3,600 aux deux employés.

Déjà shérif à 12 ans

DADE CITY, (Floride), 21. — De-carr Covington, vient d'être nommé shérif-adjoint à l'âge de douze ans. Dès que le shérif Bessenger fut en fonction, il s'adjoint le jeune Covington. Ce dernier s'occupera tout particulièrement des cas juveniles.

LE PERE VIENT DE MOURIR



Quelques jours après que l'officier-pilote A. G. Trueman, du Nouveau-Brunswick, eût été abattu par un avion nazi, sa femme donna naissance, au Canada, à des jumeaux. On voit ci-dessus les enfants portés par Mme Trueman et sa soeur, qui sont aussi des jumelles.

Les débutantes au cinéma

Metro voulut faire signer un contrat à Brenda Frazier mais elle refusa. — Elle préféra la vie mondaine au cinéma. — Pour quelques autres, c'est précisément le contraire.

Margaret Sullivan ne réussit que par son talent et non à cause de son arbre généalogique distingué.

HOLLYWOOD, 21. — Quand les studios veulent faire un film pour illustrer les agissements des hommes et femmes de la société, ils ne feuilletent pas d'abord le registre social ni ne vont scruter les vieux bouquins où sont données, avec la plus grande minutie de détails, les généalogies de ces "premières" familles du pays. Ils confient aux jeunes actrices sous contrat le rôle des débutantes hautaines: celles-ci ont généralement fréquenté les pensions ultra-fashionables tandis que celles-là ont usé leurs jupes sur les bancs des écoles publiques.

Quelquefois, pour simple question de publicité, on ne dédaigne pas d'engager une véritable débutante. Un agent de Hollywood envoie ses scouts toutes les fins de semaine durant l'été et l'hiver, pour surveiller les joutes de polo et les salles de bal de Santa Barbara. C'est là que la société s'exhibe et que les scouts ont la chance de trouver quelque débutante et de l'engager.

Bien peu de membres de la société sont devenus des étoiles cependant. On en compte deux ou trois. Ce sont des rebelles qui croient que la chance vient réellement à elles lorsque leurs noms sont rayés de la liste des "Four Hundred".

UNE VRAIE DÉBUTANTE

Le dernier nom à disparaître du registre social et à réapparaître sur un contrat cinématographique est celui de Cobina Wright. Elle joue le rôle d'une débutante dans "Murder Among Friends"; la description de la personnalité qu'elle a à l'écran est typique de l'idée que se fait Hollywood d'une jeune fille de la société: "Jessica Gerald a 25 ans. Elle serait jolie si sa bouche un peu tombante et terne n'indiquait pas l'égoïsme. Très riche, elle ne peut s'empêcher de considérer un mari comme elle le ferait d'une voiture, c'est-à-dire une chose qu'elle peut conduire à sa guise."

Ce rôle de Jessica Gerald ne semble pas beaucoup convenir à Mlle Wright, qui est âgée de 18 ans, qui rit la plupart du temps quoiqu'elle avoue franchement qu'elle soit sans le sou. Elle est gentille. Le personnel du studio l'aime déjà et pourtant l'on était prévenu contre elle avant même qu'elle arrive.

Sa meilleure et plus intime amie est Brenda Frazier qu'elle a connue à la fashionable école de Mademoiselle Hewitt.

QUE DE TITRES!

Sans fortune et sans agent de publicité Mlle Wright acquit les titres suivants: des manufacturiers de vêtements la proclamèrent "la jeune fille la mieux habillée de New-York". Elle fut aussi la "Miss Manhattan" de l'exposition mondiale; on la surnomma "la plus talentueuse des débutantes" et d'après le vote d'une société d'artistes et d'illustrateurs, elle fut déclarée "la plus belle fille d'Amérique".

Quant à Brenda Frazier, la "Glamor Debutante No. 1" le studio Metro tenta de l'engager pour faire du cinéma à cause de toute la publicité faite autour de son nom, mais elle refusa l'offre alléchante qu'on lui faisait; ça ne l'intéressait pas tout simplement.

Hollywood se souvient d'un autre membre de la société américaine,

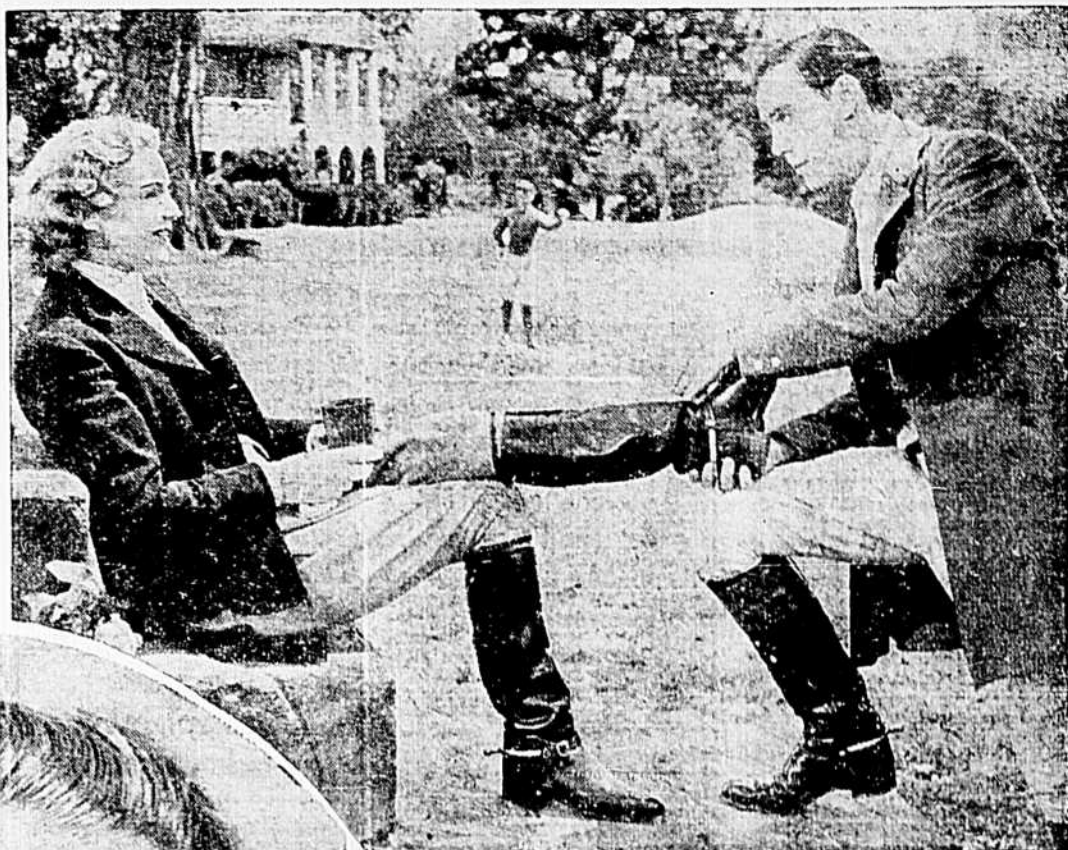


La jeune Cobina Wright est une débutante new-yorkaise qui a essayé un peu de tout, et maintenant elle se croit prête et qualifiée à embrasser la carrière cinématographique.

Whitney-Bourke, qui eut le rôle principal dans "Once in a Blue Moon", mais ce ne fut pas de la faute de cette jeune femme si le film n'eut aucun succès. Plus tard, elle signa un contrat avec la RKO mais il fut de courte durée. Elle ne fait plus maintenant de cinéma.

"LE SILENCE EST D'OR"

C'est ce que croient les débutantes qui viennent à Hollywood pour y faire du cinéma. Là, elles ne s'aventurent jamais de parler de leur arbre généalogique. Tom Rutherford, qui appartient lui-même à la société et qui fait du cinéma, croit que les gens riches ont trop de temps à perdre et c'est ce



Un autre membre de la société américaine qui a pu franchir impunément les portes de la capitale cinématographique, est Tom Rutherford que l'on voit ici en train d'ajuster les bottes de Madeleine Carroll dans le film "Virginia".

contrat avec Universal qui la fera jouer dans "Back Street" aux côtés de Margaret Sullivan.

Cette dernière est aussi une jeune fille de la société mais le fait d'avoir un arbre généalogique fort distingué n'a pas contribué à son succès. Après avoir laissé le collège Sullins, elle fréquenta une école dramatique. Elle fut une étoile sur le Broadway dans "Dinner at Eight" puis revint à Hollywood, après un an d'absence. Jane Wyatt en est une autre qui a délaissé la

société pour venir à Hollywood. Bientôt après sa venue dans la capitale cinématographique, elle devint Mme Edgar B. Ward, et pourtant elle est la fille de l'ex-Euphémie Van Rensselaer Waddington. On l'a vu jouer dans "Lost Horizon". Depuis lors, elle est retournée sur le Broadway, mais elle n'a pas mis de temps à revenir à Hollywood où elle a obtenu un rôle important dans "She Stayed Kissed".

Mort mystérieuse d'une ex-servante qui quitta un mari millionnaire pour suivre un ouvrier

PHILADELPHIE, 21. — La police recherche activement le meurtrier de la jolie Mme Ethel M. Atkins dont le cadavre nu et horriblement mutilé fut découvert dans une ferme abandonnée dans la banlieue de Philadelphie.

Mme Atkins était autrefois une servante et elle travaillait dans un restaurant lorsqu'elle fit la connaissance de John Cicero Angler, un millionnaire.

Angler devint immédiatement amoureux d'Ethel et ils se marièrent en 1920. Ils eurent trois enfants qui vivent maintenant avec leur père.

Le mariage alla bien jusqu'en 1935, alors qu'Ethel fit la connaissance d'un ouvrier du nom de James Atkins. C'est alors qu'Ethel abandonna son mari pour suivre ce dernier. Ethel ne parla pas à James de son premier époux et elle fit un mariage bigame avec Atkins la même année qu'elle quitta le domicile conjugal. Ce n'est que le 12 avril 1940 que son premier mari divorça. C'est le propriétaire de la ferme qui découvrit le cadavre, alors qu'il faisait visiter la maison à des personnes qui avaient l'intention de la louer.

La victime était au bas d'un escalier dans la cuisine. La tête était fracassée et le corps horriblement mutilé et déchiqueté. Un couteau était planté dans la poitrine de la jeune femme.

Les murs des chambres du premier étage étaient couverts de taches de sang comme si la victime s'était sauvée de chambre en chambre en tentant d'échapper à l'assassin. Le meurtrier se servit d'abord d'un marteau ou d'un instrument du genre pour assommer la malheureuse Ethel.

Après enquête, les policiers dé-

couvrirent qu'Ethel était disparue depuis trois jours, alors qu'elle était sortie en laissant ses deux jumeaux aux soins de son mari.

Ce dernier est actuellement détenu par les autorités policières. A Baltimore, Angler, le premier époux d'Ethel a déclaré qu'il n'avait pas revu sa femme depuis qu'elle l'abandonna avec ses trois enfants en 1935.

Deux copines: une chatte et une souris

MINNEAPOLIS, (Minnesota), 21. — La race féline est généralement l'ennemie des petits animaux rongeurs. Et pourtant, Marshall Couch, âgé de 17 ans, possède une souris blanche qui dort dans la même boîte que la chatte de famille, et mange dans le même plat. Celle-ci pousse même la complaisance jusqu'à élever et nourrir une portée de petites souris blanches qui viennent de naître.

PERSONNALITÉ NOUVELLE

LISON RENOVAL

Liquide ou Pilules
Vous fera recouvrer
la grâce de vos vingt
ans en raffermissant
et développant votre
poitrine. Il est absolument inoffensif
pour toutes.

Inclure timbre-poste pour réponse

MADAME LISE

CASIER POSTAL 282—STATION "B"

Montréal, Qué. En vente chez Dupuis

Frères, à la Pharmacie Montréal, la

Pharmacie W. Brunet, Québec. S.L.P.

Roman
par
Annie
et
Pierre
Hot

L'inconnu du Rapide

Reproduction
autorisée
seulement
pour les
journaux
ayant un
traité avec
la Société
des Gens de
Lettres

*La ruse la mieux ourdie
Peut nuire à son inventeur,
Et souvent la perfidie
Retourne sur son auteur.*
(LA FONTAINE.)

CHAPITRE PREMIER

Cinq heures de l'après-midi. Une de ces après-midi de décembre comme on n'en voit qu'à Paris, où le froid, qui déjà sévit dans d'autres régions, semble ne point oser encore faire valoir ses droits, permettant à l'arrière-saison une suprême coquetterie. La température est particulièrement élémentaire. Seul, le soleil boudeur s'est voilé de grisaille, et volé que, par groupes, les mille feux de la grande ville piquent de leurs ors lumineux l'ombre déjà naissante, comme de mirifiques vers luisants.

Les libords de la gare du Nord présentent leur animation coutumière. Côté arrivée, la foule est particulièrement dense, la rue du départ des "banlieusards" ne commençant que plus tard. Le rapide de Berlin sera là dans quelques minutes. Porteurs, marchands de journaux, chauffeurs de taxis, garçons d'hôtels, ouvriers de portières, etc., sont sur le qui-vive.

Un coup de sifflet strident. Le train, sans une seconde de retard et retenant son souffle formidable, entre en gare, majestueusement. L'arrivée d'un grand express a toujours quelque chose d'impressionnant. Hâtivement, les voyageurs fendant la foule des amis, des parents venus à leur rencontre, voire même des curieux, se hâtent vers la sortie, prenant d'assaut les voitures en station, s'enfonçant dans le métro, ou gagnant démocratiquement le premier arrêt du "tram" ou de l'autobus.

Bousculant tout le monde, comme s'il nageait en crawl, et sans prendre garde aux invectives, un jeune homme faisait de vains efforts pour vaincre la vague déferlante des plus débrouillards. Enfin, triomphant, il parvint dans la cour de la gare, juste pour voir se refermer la portière d'un taxi sur la personne que, sans aucun doute, il voulait à tout prix rejoindre.

Ce fut par une brutale métaphore, aussi claire que concise, qu'il extériorisa son dépit, lequel ne fit que s'accroître, en constatant l'absence intempestive de toute voiture libre.

Or, le hasard, dieu malin, se fit, pour une fois, son chevalier servant. Le frôlant presque, un taxi stoppa. Un homme qui paraissait aussi pressé que lui-même en descendit, et, tout en jetant un rapide coup d'oeil à l'horloge officielle, tendit, pour payer la course, un billet de cent francs.

— Pas de monnaie! grogna le chauffeur, qui sans doute, commençait son service.

Discussion dans la forme classique. L'un prétextait sa hâte et menaçait de partir sans payer; l'autre répliquant qu'il n'était pas tenu de faire l'appoint, et qu'il trait quérir le guet.

Sans perdre de vue la voiture qu'il voulait suivre, et qu'un embouteillement providentiel immobilisait au coin de la rue, notre jeune homme pressé, croyant être au bout de ses tracasseries, s'était installé dans le taxi, et s'exasperait de ce nouveau contretemps.

— Ça, c'est bien ma veine! marmonna-t-il.

Comprenant qu'il n'avait pas le choix des moyens:

— Payez-vous, dit-il au chauffeur, en lui passant par la glace mobile le prix du litige; et vite, suivez le taxi rouge arrêté là-bas, dans l'encorement, à l'entrée de la rue de Saint-Quentin.

Le voyageur sans monnaie voulut protester, mais finalement, comme l'auto de louage allait démarrer, il tendit sa carte au généreux inconnu, qui, distraite-

ment, la mit dans sa poche sans la regarder.

Au travers de Paris, à cette heure où la circulation devient particulièrement intense, la poursuite commença. Notre héros se sentait l'âme d'un détective. Sur son siège, le brave chauffeur prenait, lui aussi, son rôle au sérieux, certain de collaborer à quelque filature sensationnelle. Maître de son volant, il ne quittait pas des yeux le fameux taxi rouge, et, lorsqu'à certains carrefours une sonnerie impérieuse l'arrêtait dans sa course, il manifestait son désappointement par de vibrantes onomatopées, qui faisaient sourire malgré lui notre Javert improvisé.

Après avoir descendu la rue La Fayette, contourné l'Opéra, laissé sur la droite l'église de la Madeleine, pour prendre la rue Royale et traverser la place de la Concorde, la mystérieuse voiture à la carrosserie rutilante s'engageait maintenant sur le cours Albert-Ier. Enfin, tournant brusquement à gauche, elle franchit le pont des Invalides. La voiture poursuivante "collait" maintenant la première. Se retournant vers son client, le chauffeur hilare cligna de l'oeil comme pour lui dire:

— Cette fois, patron, on a tînt! Effectivement, ils la tenaient et ne la lâchèrent plus. Elle roula quelque temps au long du boulevard de la Tour-Maubourg, prit la rue Saint-Dominique, traversa le Champ de Mars, et vint stopper devant un superbe immeuble de l'avenue Charles-Floquet.

Sans attendre l'arrêt de son propre taxi, notre inconnu avait comme tout à l'heure réglé la course par la glace mobile, en joignant au tarif un royal pourboire. Sautant lestement sur le trottoir, il rejoignit en deux enjambées la personne qu'il poursuivait, au moment où celle-ci allait s'engager sous le porche monumental.

— Ben mince! se dit notre ami le chauffeur; si c'est ça le malfaiteur, moi je demande à être gendarme!

Et, gougailleur, il reprit la "marande" en quête de nouveaux clients.

Sans conteste, le brave homme avait du goût; l'objet de la filature étant une ravissante jeune fille. Celle-ci n'avait point la beauté classique, trop régulière, trop précise et trop fade, mais, de l'ensemble de sa personne, se dégageait un charme indéfinissable, un je ne sais quel d'aimable et de séduisant, nuancé de réserve et de distinction, qui forçait l'attention. De jolies boucles brunes encadraient les yeux rieurs, et ceux-ci, complices d'une bouche minuscule et spirituelle, égayaient le visage d'un ovale très pur.

Elle posait le doigt sur le bouton qui commandait la porte, quand un respectueux et timide: "Mademoiselle", la fit brusquement se retourner. Un sourire malicieux fut le résultat du premier réflexe, la silhouette de son interpellateur lui étant familière; c'était en effet son compagnon du rapide, compagnon, disons-le, qui avait produit sur elle la meilleure impression. Cependant le fait qu'il l'avait suivie jusque chez elle modifiait un peu le premier jugement qu'elle avait porté sur lui, et elle se prenait à regretter son erreur, l'ayant trouvé fort sympathique au cours de ce premier tête-à-tête. Aussi bien, le sourire avait cédé la place à un froncement de sourcils, et l'air hautain qu'elle prit aussitôt semblait capable de tenir à distance respectueuse n'importe quelle audace.

Or l'inconnu, troublé par l'attitude imprévue de la jeune femme, lui tendit un petit sac de voyage.

— Mademoiselle, dit-il, vous avez oublié ceci dans le compartiment.

Un rapide inventaire des menus paquets qu'elle tenait à la main suffit à convaincre celle-ci.

— Grand Dieu! s'exclama-t-elle. Et le visage expressif et mobile de la jeune fille retrouva sur l'heure l'exquis sourire un moment éclipse.

— Combien je vous suis reconnaissante! ajouta-t-elle. Savez-vous bien, monsieur, que c'est une véritable fortune que j'ai sottement oubliée?

Tendant la main au jeune homme, lequel commençait à reprendre ses esprits, elle lui dit spontanément:

— Voulez-vous m'être agréable? Montez avec moi, je vous présen-

Ne pas
désappointer
les admirateurs



La gentille actrice Suzanne Foster est malade depuis quelques semaines, elle souffre d'un violent mal de gorge. Malgré sa maladie Suzanne ne veut pas désappointer ses nombreux admirateurs, par conséquent elle a engagé une secrétaire pour rédiger son volumineux courrier; ce serait, d'après elle, une mauvaise action que de laisser tant de coeurs dans l'attente d'un mot qui ne viendrait pas.

terai à ma mère. Je suis Micheline Barsac.

L'inconnu s'inclina, prit la petite main qu'on lui offrait et, à son tour, se présenta:

— Jean Randal, ingénieur.

Il faut reconnaître qu'à première vue, ce dernier offrait aux regards tout ce qui pouvait faire retourner d'enclenche les jeunes filles en mal d'époux. Grand, bien découplé, la souplesse aisée de sa démarche prouvait sa grande culture sportive. Éléphant sans recherche excessive, sans modernisme outrancier, l'ensemble de sa silhouette plaidait favorablement la cause du jeune mathématicien,

et l'impression directe qu'il donnait à quiconque l'approchait, expliquait celle ressentie par la jolie Micheline.

— Si vous le voulez bien, dit celle-ci, nous prendrons l'ascenseur, c'est au quatrième.

Or, tant que dura la montée, la jeune fille se prit à réfléchir à la spontanéité de son invitation, qu'elle jugea presque incorrecte, sinon imprudente, et elle se demanda ce que penserait sa mère de ce mépris du protocole, conséquence de son étourderie. Une seule chose pourrait lui servir d'excuse, ou peut-être au contraire de circonstance aggravante, ce serait le sac retrouvé, le sac et son contenu!

Mais Micheline Barsac n'était pas fille à s'enfermer dans un tel dilemme. Elle eut vite fait de prendre une résolution.

— Mère est très impressionnable, dit-elle avant de sonner chez elle, et ma soite aventure lui causerait une émotion inutile. Je vais vous présenter comme un ami retrouvé à Liège.

La porte ouverte par une femme de chambre empêcha Randal de répondre. En le voyant, la soubrette parut surprise; elle allait parler, mais dans une pièce voisine la sonnerie du téléphone retentit.

— Allez voir, Marie-Louise, ordonna la jeune fille.

Et ouvrant elle-même à son compagnon la porte d'un délicieux petit salon empire:

— Veuillez entrer, dit-elle.

En un clin d'oeil, elle eut enlevé gants, chapeau et manteau de voyage. La camériste vint rendre compte:

— Mademoiselle, c'est monsieur John, expliqua-t-elle.

Micheline s'excusa et s'en fut vers l'appareil. Celui-ci se trouvait dans un cabinet de travail contigu, de telle sorte que, par la porte ouverte et sans quitter sa place, le jeune homme pouvait voir la jeune fille et entendre sans en perdre un mot la conversation.

— Allo! ou!... bonjour... J'arrive à l'instant... Ah! bah!... ou! j'ai trouvé un taxi en sortant de la gare... Excellent... un peu fatigué, mais pas trop... Vous dites?... Oh! pauvre garçon! Pas possible? Ça, ça par exemple, ce n'est pas mal!... C'est trop drôle!... Ou!... entendu... Ne venez pas trop tard. Mais non, je ne vous en veux pas... pas du tout... Vous êtes fou!... Good bye!...

Cependant qu'avait lieu cette conversation qui semblait réjouir fort les deux partenaires, Jean Randal souriait en se remémorant les diverses phases de sa folle poursuite à travers Paris, et bénissant le ciel qui lui avait consenti un si aimable épilogue. Or, l'incident du voyageur sans monnaie lui revint à l'esprit. Absorbé par le but qu'il s'était assigné, c'est à peine s'il avait remarqué le visage de l'inconnu. L'inconnu? Mais au fait, il ne l'était pas: Cet homme, en effet, lui avait jeté sa carte, à l'instant précis où l'auto démarrait. Fouillant dans ses poches, l'ingénieur y retrouva le bristol. Il n'y avait pas d'hésitation possible, c'était le seul qu'il eut sur lui. Machinalement d'abord, il y jeta les yeux, comme s'il pensait à autre chose; mais, tout à coup, son expression changea et devint particulièrement attentive. Une stupefaction intense fit place à l'indifférence.

Le retour de Micheline interrompit ses réflexions. Sans paraître remarquer son attitude bizarre, la jeune fille allait le mettre au courant de son entretien téléphonique, lorsque Mme Barsac entra, flanquée d'un superbe lévrier d'Italie. Elle semblait inquiète.

— Mon Dieu, mon enfant, que me dit Marie-Louise? Tu rentres seule?

Micheline sourit et présentant Jean:

— Mais non, petite mère, répondit-elle, vous voyez bien, j'ai eu la bonne fortune de voyager, depuis Liège, avec un de mes amis du club, Jean Randal.

Quelque peu rassurée, Mme Barsac, pour qui tous les amis de sa fille étaient les siens, accueillit l'ingénieur fort aimablement. Néanmoins, elle poursuivit son idée: — Je ne t'avais pas envoyé la voiture, John m'ayant dit qu'il t'attendrait avec la sienne.

Micheline éclata de rire.

— Je sais, je viens de lui parler au téléphone; mais comme il était en route pour venir à la gare, il a eu quelque part, du côté de la porte de Versailles, une sérieuse panne de magnéto, et il a dû prendre un taxi; mais il m'a manquée.

— Et cela te fait rire? interrogea Mme Barsac.

— Oh! c'est toute une histoire, poursuivit la jeune fille, riant de plus belle. Il n'y a qu'à John qu'il arrive des aventures semblables. Figure-toi que n'ayant pas de monnaie pour payer son taxi, et le chauffeur n'ayant pas de quoi lui rendre, un inconnu pressé a réglé la course. Pas de danger que je rencontre une pareille poire!

— Micheline! réprimanda galement l'excellente femme.

Et s'adressant à Jean qui semblait de plus en plus songeur:

— Excusez, monsieur, ces digressions qui ne vous intéressent guère. Je pense que vous nous ferez le plaisir d'accepter un verre de porto?

Randal s'inclina, et comme Micheline allait sonner la femme de chambre, Mme Barsac l'arrêta dans son geste.

— Laisse, dit-elle, je préfère lui parler moi-même. Viens, Stop!

Dès que la maîtresse de maison eut quitté le salon, Jean, tendant à la jeune fille la carte de visite qu'il avait conservée à la main, interrogea:

— Ce monsieur dont vous parlez, serait-ce?...

Micheline prit le bristol, y jeta les yeux et, stupéfaite, répondit en le lui rendant:

— John Rudford... parfaitement; mais... comment se fait-il?

L'ingénieur, moitié rieur, moitié perplexe, expliqua le mystère.

— C'est moi, dit-il, la poire du taxi!

On s'imagine l'effet produit. La jeune fille, loin de s'attendre à une pareille coïncidence, et, toute honteuse de sa gaffe involontaire, resta quelques instants sous le coup de cette première impression plutôt désagréable; puis, sa franchise naturelle reprenant le dessus, et le comique de la situation lui apparaissant, elle donna libre cours à sa gaieté. Randal, tout d'abord quelque peu gêné, lui aussi, éprouvait des réactions semblables; mais, en voyant la façon heureuse dont Micheline prenait la chose, il se mit à l'unisson.

Spontanément il allait entrer dans les détails, mais la jeune fille entendait sa mère l'interrompit, et mettant un doigt sur sa bouche:

— N'oubliez pas, dit-elle en souriant, que nous revenons ensemble de Liège.

Suivie de la femme de chambre portant le goûter, Mme Barsac parut sur le seuil. Lorsque la servante fut sortie, elle s'informa:

— Maintenant, ma chère enfant, je serais heureuse d'apprendre comment s'est passé ton voyage.

Micheline eut pour l'ingénieur un coup d'oeil complice.

— Oh! mon Dieu, petite mère, répondit-elle, aussi bien que possible; c'est ce qu'on peut appeler un voyage sans histoire.

— Tout à fait, approuva Randal.

— Mais fort agréable cependant, continua la jeune fille légèrement

(Suite à la page 36)

POURQUOI VIEILLIR ?

**Voulez-vous avoir
la taille fine
que la mode préconise?
Il suffit d'un peu
d'exercice**



Si vous suivez les fluctuations de la mode, vous savez que, s'il n'est plus question, du moins de longtemps, de la silhouette sans reliefs ni contours, il faut tout de même, pour être élégante, cette saison avoir la taille fine.

Et cela d'autant plus que les robes droites ne dissimulent plus les petites choses que la jupe ample permettrait de ne pas voir. Il faut que la taille soit impeccable et voici comment l'obtenir.

Tenez-vous debout, les pieds écartés. Tenez les bras en l'air, à hauteur des oreilles. Puis, sans plier les genoux, touchez votre pied droit, puis votre pied gauche, le tout en contractant très fort le diaphragme. Au bout de peu de temps, vous verrez le changement.

SUPPRIMEZ LES DEUX TIERS DE VOTRE CONSOMMATION HABITUELLE en féculents et en graisses (gras de la viande, huile de salade, beurre, etc.).

Il est difficile d'établir avec précision la proportion des graisses que nous consommons. Dites-vous donc qu'il s'agit surtout d'en absorber le moins possible. Mais vous avez tout de même besoin d'en prendre une toute petite quantité.

Comme vous le voyez, ce régime n'est pas pénible. Il ne provoquera pas chez vous un amaigrissement brutal; vous devez commencer à en voir les résultats au bout d'un mois. Observez-vous, pesez-vous. Et surtout ne prenez pas un air de martyre lorsque vous devez laisser passer le dessert sans y toucher... C'est à peu près la seule restriction désagréable que vous aurez à vous imposer.

**Pour votre plaisir
comme pour votre
santé, pratiquez
les sports d'hiver,
richesse de
notre pays.**

Nous sommes des privilégiés, nous, en notre beau Canada pacifique. Ne nous plaignons pas des longs hivers, c'est une grâce. C'est peut-être à cause d'eux que nous avons une population si saine et d'un tel moral. Pensons un peu à ce qui s'est passé, cette année en Angleterre, dans toute l'Europe en flammes! Et apprécions notre bonheur.

Mais, car il y a un "mais", il se peut que le temps des fêtes ait été pour nous une époque trop fatigante, où nous ayons couru le risque d'attraper des indigestions ou, à tout le moins d'engraisser, puisqu'on a coutume, en ces jours de liesse, de trop manger, et des mets trop riches.

Voici une excellente cure de désintoxication, qui vous donnera tout de même, l'énergie voulue pour pratiquer les sports d'hiver qui vous fouetteront le sang.

A 7 h. du matin: eau chaude et jus de citron.

Déjeuner: trois oranges et une demi-pamplemousse.

A midi: salade verte avec noix et fromage. Sauce de salade faite à l'huile et au jus de citron. Abricots secs cuits.

Thé (dans l'après-midi). Thé faible avec pain brun et miel.

Dîner: Quatre tomates avec huile et jus de citron. Fruits secs.

A l'heure du coucher: (de bonne heure) boisson chaude au citron.

Ce régime, que vous suivrez pendant quelques jours, vous donne suffisamment de calories et vous aidera à vous désintoxiquer l'organisme.

**Si vous avez une belle
tenue, c'est-à-dire
si vous savez donner
de l'harmonie
à vos gestes, vous serez
sûre d'être élégante**



**Une pomme chaque matin éloigne le médecin, dit un
adage bien connu. Nous aurions tort de ne pas l'écouter,
nous, dont les pommes sont si renommées.**



Chez nos voisins d'outre 45e, on assure que le 31 décembre, à minuit, quand la vieille année usée tombe dans l'éternité, si on croque une pomme, nos joues seront fraîches et roses tout le cours de l'an neuf.

Chaque jour peut être un 31 décembre... Ce n'est pas d'hier que les médecins et les hygiénistes vantent les multiples vertus du beau fruit qui n'est plus beau nulle part que chez nous. Et l'adage, "une pomme le matin éloigne le médecin" est basé aussi sur l'expérience.

Règle générale, nous mangeons trop de viande et pas assez de légumes et de fruits. Pourquoi chercher des fruits exotiques coûteux et plus ou moins savoureux, à cause des conditions de transport qui en exigent la cueillette à non mûrité, quand notre pays tout entier fournit de si belles et de si savoureuses pommes?

Ayez-en tous les jours sur la table. Mangez-en, donnez-en à vos enfants. Et chaque jour, en vous levant croquez-en une, de même que le soir, en vous couchant. Vous enmagasinez de la santé et vous remercerez Dieu de vous avoir fait naître dans un pays aussi béni qui fournit des fruits pareils, véritables sources de santé et de jeunesse.

★ OR: métal précieux qui prête son éclat à notre parure. Tous les tons de l'or sont à la mode... Or vert, or rouge, or blanc.

La belle tenue est plus importante que la toilette proprement dite, pour un homme aussi bien que pour une femme. Les beaux vêtements ne disent pas grand-chose sur un corps sans grâce, qui ne peut rien mettre en valeur, à cause de ses épaules rondes, de son abdomen protubérant ou de sa démarche disgracieuse.

La grâce est encore plus nécessaire à une femme que la beauté proprement dite et cela heureusement, s'acquiert.

Les fautes les plus communes contre la belle tenue sont le fléchissement du dos, qui donne des épaules voûtées, le relâchement des muscles de l'abdomen qui devient saillant, et la mauvaise façon de tenir la tête. Le plus malheureux, c'est que, heure par heure, jour par jour, toutes ces habitudes s'inscrivent et ne peuvent plus partir. Voici un exercice qui vous permettra de corriger ce que votre posture peut avoir de défectueux: asseyez-vous contre le mur, le dos bien appuyé.

Soyez bien sûre que la plus grande partie de votre dos et de vos hanches touche le mur, ainsi que vos épaules. Croisez vos jambes. Tenez la tête bien droite, le menton levé. L'arrière de la tête aussi doit toucher le mur. Levez les bras, et appuyez les sur le mur, de façon à ce que le dos de la main le touche. Plier les coudes, jusqu'à ce que vos mains touchent vos épaules. Il faut que tout le corps reste contre le mur. Et ensuite, touchez les bras étendus, touchez le plancher. Recommencez. Cet exercice est à la fois fortifiant et assouplissant.

VOTRE DESTIN PAR LES ASTRES!

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

(Tous droits réservés par "PHOTO-JOURNAL")

Mlle Laurence M., 9 nov. 1902, à 2 h. a. m. — Impulsive dans les actes, surtout vis-à-vis de ses familiers. Elle changera aussi brusquement de région et cela plus d'une fois. Prudence en matière de distractions, d'amusements, elle craint que cela ne soit pas respectable et doit donc être soigneusement cachée. Ambition. Elle tâchera de suivre la lettre en tout, s'appuyant sur la règle. Elle se fera donner ses missions pour lesquelles elle fera de courts voyages, y rencontrera des personnages vraiment influents ou de valeur. Elle se gagnera ainsi des ou un admirateur, se trouvera de belles affections. Elle est susceptible et se monte facilement la tête par des injures ou par des paroles blessantes. Amance tard. Des brefs voyages y aidant. Elle est psychologue, cela la servant à l'ouvrage et son affection peut-être sincère, mais elle ne voudra pas d'enfant, parce qu'elle craint le trouble, d'ailleurs elle serait sévère, peu sensible à leur égard.

Marie-Ange A., 3 nov. 1902, à 2 h. p. m. — Active, agressive, dispositions amoureuses et charmes. Elle a de l'espérance d'entreprise de l'autorité. Bien qu'enflammable et bataillonne, elle montrera du tact dans sa façon de diriger. Elle aura directement à administrer des biens ne lui appartenant pas et s'occupera à sauvegarder et à faire éprouver ceux-ci. Elle aura l'opportunité de gagner non seulement l'existence, mais aussi le cœur de quelqu'un en résultat de ses entreprises et initiatives en cette matière. Dans d'amoureux. Elle sera une épouse batailleuse et une vie de ménage assez heurtée. À cause de son caractère. Elle prendra des situations, plutôt pour quelque chose ou cause, pourra faire du travail électoral par exemple. Elle rencontrera pas mal de monde en ses situations et pourra se disputer avec quelques-uns. Elle est intuitive, comprendra d'instinct les enfants. Elle s'adonnera devant l'épreuve, donnera du réconfort et sera traitée de façon idéale.

Bernard L., 10 avril 1924, à 2 h. a. m. — Querelleur et autoritaire. Il se montrera dur, surtout envers les étrangers, contre lesquels il dirige la plus grosse part d'hostilité, en gardant aussi un peu pour tous les autres. Ses conflits seront principalement des conflits de prérogatives et de pouvoirs, et aussi des conflits passionnels. Les premiers, viendront du fait qu'il tentera de prendre par la force la direction de certaines missions, en des courts voyages, et que l'insuccès en cela, l'incitera à s'abandonner ses voyages, dont il fera parti, et leur objectif. De véritables batailles d'instinct et de blessures pour lui. Des longs voyages qui seront extrêmement pénibles, où les obstacles, les arrêts et retards, se multiplieront, de même que les privations, les empêchements. Mais il a quelque chose, un puissant et sincère dévouement en amitié, mais aussi il profitera par ses amis, qui protégeront et sauvegarderont sa vie en certaines circonstances, et pourront le réhabiliter en ses prérogatives, ses pouvoirs, s'il n'aura pas trop compliqué les choses. Il se déplacera pour d'intéressantes études qui lui donneront l'aptitude à servir utilement. Jalouse transgressée en amour, qui desservira plutôt ses buts.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du 21 JANVIER

21 mars au 21 avril, (Bélier) — Évitez les extravagances aujourd'hui.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Contentez-vous impulsivement.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Délibérez longuement avant de prendre une décision.
22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Du succès dans votre travail vous est prédit.
24 juillet au 22 août, (Lion) — Poursuivez votre but avec persévérance.
23 août au 23 septembre, (Vierge) — Les affaires familiales sont favorisées.
24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Travaillez pour le bien de l'Etat.
24 octobre au 23 novembre, (Scorpion) — Vous serez moins porté à la mauvaise humeur vers la fin de la journée.
23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Donnez votre attention aux problèmes les plus urgents.
22 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — N'entrez pas en opposition avec les autres aujourd'hui.
22 janvier au 20 février, (Verseau) — Des efforts persistants seront requis de vous.
21 février au 20 mars, (Poissons) — Ne vous inquiétez pas inutilement.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI

Cet enfant sera aimable et il aimera le plaisir et la vie facile. Il aura une mentalité splendide et beaucoup d'habileté. Qu'en l'enfant dans sa jeunesse, être ambitieux et à résister aux mauvaises suggestions. Le développement religieux lui sera d'un grand secours.

Claude St. M., 11 août 1912, à 8 h. a. m. — Actif et agressif. De longs voyages pénibles pour des affaires qui ne le satisfieront point, à tort ou à raison. De courts voyages plus chanceux. Des amis, connus dans la foule. Des sages parmis ses amis. Il apprendra de grandes choses par eux, mais il est intellectuellement préparé à cela. Ouvert à la vérité. À la connaissance. Il choisit ses relations avec perspicacité, psychologie. Il n'est pas très affectueux, simplement passionnel, mais s'il aime quelqu'un ce sera une personne qui l'aura soigné en temps de maladie ou de convalescence. Il sera peu heureux en cela. Des voyages de nécessité, entraînant à la séparation. Il choisira des lieux où le cerveau, l'intellect est en activité et contribution, mais il pourra aussi imaginer diverses sortes de distractions ou la mécanique aura une part. Qu'il laisse de côté ses instincts réformateurs à l'égard des jeunes.

Alma F., 8 nov. 1904, à 11 h. p. m. — Grand charme personnel avec des alternances de générosité et de froideur sévère. Et malheureusement c'est cette dernière attitude qui prime, parce qu'elle la suppose respectable. Dans le mariage surtout elle est soupçonneuse et sévère. Toutefois vive intelligence est orientée vers le jugement d'autrui. L'affection du mépris des êtres. Elle considère avoir manqué sa vocation et le mari suit les reproches pour cette raison. Elle a cependant l'amour de ses enfants, ceux-ci non seulement contribuent à son bonheur mais lui protègent ou protégeront sa vie. De très bons voyages ou elle goûtera et jouira de la pleine et vivifiante liberté et où sa personnalité prendra de la force. En somme l'existence est meilleure pour elle qu'elle ne l'admet. Autorité dans les choses de la maison, règle personnelle de propriétés qui peuvent ne pas lui appartenir en propre. Intérêts dans certaines sciences, tout particulièrement les dogmes, et les lois. D'ailleurs des procès l'attireront à cette dernière branche. Elle perdra ses procès, mais elle le croira qu'après. Il est vrai que la vie conjugale lui mettra de gros travaux sur le dos et sa vitalité est restreinte malgré son apparence. Les voyages et les enfants contribueront au maintien de sa bonne santé.

Raoul R., 23 avril 1919, à minuit. — Gâté, de la générosité, il est libre, sociable, bon pour celles et ceux qui le servent et il aime ou aime certaines d'entre elles. Il est actif, assez brouillon et autoritaire avec ses familiers. Il a le goût de chambarder, imposer des décisions souvent mauvaises, toujours dérangeantes. Il se montre susceptible, boudeur, rancunier et intolérant dans ses jugements. Mais en fait il ne fera pas un mouvement pour traduire en actes les sentiments peu bienveillants qu'il éprouve. Dans le mariage il gardera la même façon de voir, mais il s'y montrera, est, très supportable et généreux. Malchance ou plutôt mauvaise administration de propriété immobilière et des calculs sur un héritage pourront tourner contre lui, et l'embourber un peu plus. Déplacements pour étude, renseignements et communications. Chances en amour, mais l'argent peut imposer des séparations. Favorisé par le mariage, en cela.

Aldaid, 9 mai 1904, à 8 h. a. m. — Intuition, même franchise d'instinct. Il est sensible, intéressé à tout ce qui concerne la collectivité, envers laquelle il se sent solidaire. Il sera en contact avec beaucoup d'inconnus au travail. L'amitié joue un important rôle dans son destin, ce rôle est heureux en ce qui concerne les amitiés féminines qui éveillent en lui le goût de l'humour, du bonheur. Dans le cas aussi de rapprochements pour des raisons de goûts et d'intérêts. Des amitiés masculines peuvent travailler directement à renforcer ou rectifier sa situation. Cela chez ses compagnons d'ouvrage surtout. Mais il sera peu chanceux, avec certaines personnalités brillantes et autoritaires, qui utiliseront l'amitié pour exiger plus que pour donner. Ses longs voyages seront préjudiciables à ses privilèges, son influence qui en subira une régression. Vitalité qui peut subir de forts effondrements périodiques, de 7 ans en 7 ans. Certains comptant trop sur lui et ses voyages le fatiguent.

Mme Marie-Rose C., 29 sept. 1888, à 6 h. a. m. — Esprit d'entreprise, amical et forte intuition ou inspiration, dont elle aide en ses initiatives et qui lui vaut d'être écoutée par ceux à qui elle s'est fait connaître. Des voyages par avion dont elle tirera avantage pour ses initiatives. Connaissance et compréhension grandes par les âtres et choses qu'elle aura rencontrées. Elle fera de hardies randonnées qui serviront ses entreprises et s'accompliront bien, malgré ses inquiétudes. Contacts avec le public en ses occupations et vigueur à l'ouvrage. Fortes ambitions et convictions, moteurs de ses initiatives, qui pourront être en partie de caractère idéologique. Mais sa sensibilité, le sens de l'équité et la nécessité du bien l'inspirent et la soutiennent. Elle se préoccupe modérément des amis et amies. Les rapprochements lui étant dictés par les réelles sympathies animales ou artistiques. Elle est aidée par sa sensibilité et aidée par la sympathie personnelle. Possession de belles choses, bijoux ouverts, pouvant venir de loin.

Pour Cécile B., 22 nov. 1922, à 8 h. a. m. — Dans une précédente étude, j'avais décrit le caractère et le destin pour 4 h. a. m. Mais le chiffre peut fort bien être un 8, ressemblant en même temps à un 4 et à un 8. Beaucoup plus sympathique, aimable, capable. Elle pourra organiser quelque entreprise ou collaborer à sa règle. Elle aura à s'occuper de malades, mais il y aura un certain caractère artistique ou sentimental à ses initiatives et entreprises. C'est dans ces circonstances et conditions qu'elle connaîtra son futur. Elle est loin d'être juste en ses idées. Elle est très accessible aux malveillances rancunières, pour de pseudo-raisons, qu'elle a le plus souvent inventées ou supposées. Ce qui gâte ses sentiments, mais ses impulsions restent bonnes. Elle se rendra impopulaire au travail. Assez curieusement, ses situations, charges, lui seront dispendieuses ou produiront des pertes.

Marie-Louise G., 25 sept. 1893, après minuit. — D'une façon générale, elle est enflammable, par sensibilité à son amour-propre. Elle peut être très exigeante en ses demandes, despotique, cela serait très accentué si elle est née vers 6 h. a. m. ou très près. Son autoritarisme se portant alors vers des initiatives risquées et branlantes, c'est-à-dire sujettes aux faillites. Née vers minuit, des troubles de familles, de logis, dégâts. Contacts avec les gens au travail, mais peu de chance, par de la zizanie familiale où elle aura sa part, se montrant peu généreuse dans ses jugements, même injuste sans qu'elle soit portée à des initiatives hostiles, comme pour la naissance de 6 h. a. m. Née vers 1 h. a. m., domination sur ses collatéraux et collatéraux surtout. Une certaine ironie, aptitude à s'amuser, amicalité et plus de santé. Née vers 2 h. a. m., plus de circonspection, de calcul. Née vers 3 h. a. m., plus amoureuse, caractère plus harmonieux et sociable, amour de la musique et aptitudes. Forte sympathie pour et des âmes. Vieillesse où il y aura de l'infirmité. Règle malheureuse de son bien. Beau site de résidence. Changement de région accompli dans sa vie, ou à accomplir.

Louise M., 23 mars 1908, à 10 h. 30 a. m. — Communicative, très intuitive, clairvoyante elle portera son attention principalement sur les sciences naturelles. Elle a malheureusement une santé très médiocre, une vitalité faible qui lui rendra pénible les accomplissements que son grand intellect lui dicte. Elle a des amis influents, et elle voudra compter sur eux, de grandes déceptions l'attendent de ce côté. Elle est une âme forte, malgré sa fragilité physique, et finira par rallier beaucoup d'appuis populaires, des gens sincères et de bonne volonté. Elle sera financièrement à l'aise. Amities amoureuses, réconfortantes, mais il y aura toujours un élément de lutte, celui qui l'aimera aura quelquefois en ennemi sous l'emprise de la jalousie. Elle a des aptitudes littéraires. Des positions ou sa formation et sa grande perceptivité seront son atout. Randonnées corporellement et anímiqument tonifiantes et stimulantes. Elle aura aussi l'occasion d'y faire d'utiles et bonnes choses.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du 22 JANVIER

21 mars au 21 avril, (Bélier) — Cette journée sera meilleure que la veille.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Soyez prudent dans vos placements d'argent.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Remplissez vos obligations aujourd'hui.
22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Les étoiles favorisent aujourd'hui vos affaires personnelles.
23 juillet au 22 août, (Lion) — Les efforts éducatifs et philanthropiques, sont sous de bons aspects.
23 août au 23 septembre, (Vierge) — Appliquez vos talents à bon escient.
24 septembre au 23 octobre, (Balance) — De bons résultats sont prédits pour le travailleur consciencieux.
24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Ne travaillez pas dans le but d'agrandir votre prestige personnel.
23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Ne cherchez pas à vous exhiber.
22 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Avantages et opportunités aujourd'hui.
22 janvier au 20 février, (Verseau) — Les spécialistes de tous genres sont favorisés aujourd'hui.
21 février au 20 mars, (Poissons) — Grande opportunité de prouver votre habileté.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI

Particulièrement intelligent, cet enfant pourra embrasser une profession qui le mettra en contact avec le public. Il devra, cependant, voir à ce qu'on n'abuse pas de sa nature sympathique. Il devra se faire constamment occuper d'une façon intelligente et utile. Il aura une tendance à être égoïste.

VOTRE HOROSCOPE SOUS QUEL SIGNE ETES-VOUS NE?

La vie de chacun d'entre nous est influencée par l'astre sous lequel nous sommes nés. Nous publions ci-dessous à quelles dates commencent les périodes d'influence de chacun des astres en relation avec la vie humaine. (Les chiffres indiquent les mois astrologiques).
Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

- 1—Le Verseau 21 janvier
- 2—Les Poissons 19 février
- 3—Le Bélier 20 mars
- 4—Le Taureau 20 avril
- 5—Les Gémeaux 21 mai
- 6—Le Cancer 21 juin
- 7—Le Lion 23 juillet
- 8—La Vierge 23 août
- 9—La Balance 23 septembre
- 10—Le Scorpion 23 octobre
- 11—Le Sagittaire 22 novembre
- 12—Le Capricorne 22 décembre



Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule qui paraît cette semaine, en page 35, et adressez-la au célèbre professeur d'astrologie Charles Tamaro.

Jeanne L., 24 fév. 1908, à 1 h. a. m. — Impressionnable, acceptant plutôt ce qu'elle entend dire, surtout ce qui est moins juste, plus rigoureux; cela pour la satisfaction médiocre d'être du côté qui dégage, et par la crainte d'être de la section de ceux qui subissent les démentis, ce qui est le meilleur des deux catégories. Elle fera de fréquents et courts voyages, le plus souvent pour des objectifs précis. Informations à prendre. Elle y aura des prérogatives, certaines responsabilités, qu'elle aura recherchées par vanité. Elle aura des relations basées sur la prudence, l'opportunisme et certaines conventions, avec sa parenté et il se peut que l'exploitation soit réciproque. Des bons voyages au loin. Peu de chance en ses positions, des oppositions et considérations de famille, empêchant cela. C'est en tout cas l'excuse qu'elle aura. Finances aux variations imprévues, causant certains dérangements à ses amours. L'amour aura une importance très moyenne pour elle, mais des enfants contribueraient à la rendre heureuse, si ses parents ne s'y opposent pas.

Amie de J.-Aldid D., née le 12 sept. 1922. — En sa mentalité elle est surtout désireuse de progresser, de gagner plus d'influence, et en cela elle ne manquera pas de suggérer au mari ce qu'elle considérera utile à cela, et l'appuiera dans ses ambitions. Elle a une saine et bienveillante façon de comprendre et voir. Elle percevra ce qui est juste et bon, même pour les autres, et l'appuiera. Des gens emploient leur jugement pour dégrader, rapetisser ce qui est bon et décevable, elle tâchera au contraire de permettre, maintenir, libérer. Elle comprend tout ce qui est vital et nécessaire. En amour elle est parfaitement sincère et éclairée et J. A. D. peut accorder foi à ce qu'elle lui a dit à ce sujet. Elle aura certaines connaissances profitables, commercialement. Pourra appliquer son habileté en de petites industries, ou mieux, utiliser et trouver des débouchés pour les talents et aptitudes qu'elle possède et cela sur une grande échelle, par du travail en collaboration, employant un grand nombre, dans leurs spécialités diverses. En amour elle ne perdra jamais définitivement de vue qu'elle aime, ni n'oubliera.

Aline B., 28 mai 1924, à 1 h. 15 a. m. — Elle est indépendante, rapide dans ses décisions et réactions, mais pas toujours bien inspirée. Elle a un fort sens de l'humour. Elle fera des voyages plaisants et amusants. En amour elle sera chanceuse, un peu par les voyages, elle décidera habituellement en regard de cela (l'amour) toutes ses initiatives. Elle sera heureuse, par là. Et plus particulièrement encore par ses enfants. Elle tombera amoureuse en cours d'amusements, distractions et plutôt des distractions pour les arts, qu'au cours de réalisations. Elle montrera ensuite de l'initiative quand il s'agira de revoir, retrouver, découvrir qui elle aimera ou aura aimé. Elle bénéficiera de très bons services, d'indications éclairées, qui serviront à la guider en ses voyages, et à en faire des événements aussi intéressants, attrayants, que bienfaisants. Des commissions, qu'elle prendra en main et pour lesquelles elle fera des randonnées, où elle rencontrera des personnalités brillantes. Ses longs voyages lui attireront aussi des prérogatives flatteuses. Elle pourra subir des pertes par l'action volontaire de gens qui n'auront pas d'autres moyens de satisfaire leur insatiable. Ils tâcheront surtout de lui faire faire des maladroites, de l'induire en erreur. Ses enfants non seulement protégeront et embelliront sa vie mais, lui faciliteront des gains.

Mme Alexina B., 3 oct. 1883, à 3 h. p.m. — Cordiale et active, combative, mais droite. Elle sera assez chanceuse dans le mariage, disposée à aider au succès de celui-ci. Et à l'exception de frictions avec ses aides, ou d'irritation à cause de l'outilage, cela ira. Elle s'occupera de biens d'autrui avec un succès remarquable, pouvant sauver celui-ci et le faire fructifier et multiplier. Elle fera l'avenir. Elle aura l'appui du mari dans l'administration des biens à sa garde. Elle passera sa vieillesse très intéressée aux problèmes de tous, sa sagesse étant recherchée de la collectivité où elle sera et plus loin.

Françoise R., 11 oct. 1924, à 3 h. 30 a. m. — Indépendante, mais compatissante, quand elle pressent ou suppose, une épreuve. Elle est assez ambitieuse, a un intellect assez actif, ouvert, même très ouvert. Et cette activité mentale sera orientée vers les affaires pécuniaires. L'administration des biens, et toutes les sciences s'y rattachant. Elle s'associera, pour une (ou plus) idée, et rompra pour les mêmes motifs d'opinion, bien plus que par sentiment. Elle divorcera et se remariera plusieurs fois. Elle aura, à un fort sens de l'humour et à cause de ça, le lieu où elle habite est pas mal animé. Elle aura probablement plusieurs propriétés, un logis ou domaine, spacieux et sa vieillesse sera libre, vivante et influente, surtout en affaires. Elle aimera plutôt, comme elle recevra de l'aide et des soins et il y aura quelques rivalités en cela. Mais son sentiment est généralement tiède.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du 23 JANVIER

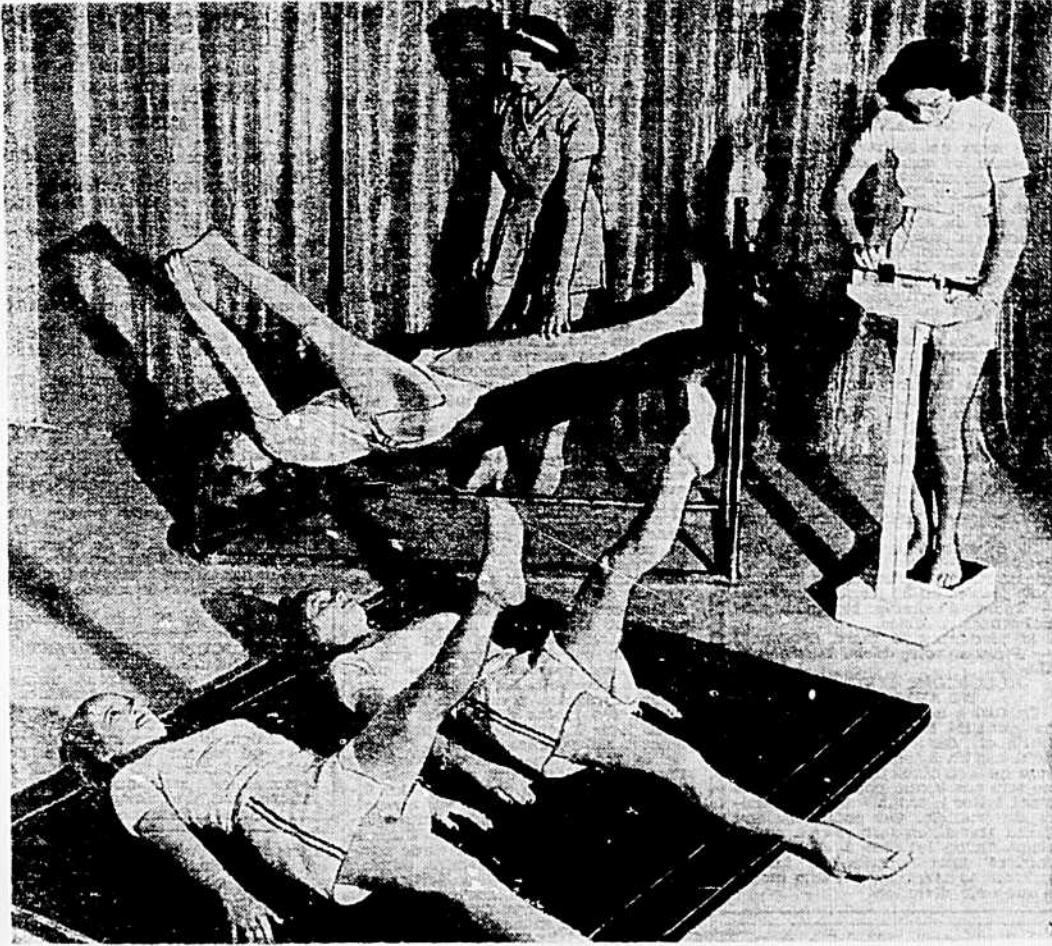
21 mars au 20 avril, (Bélier) — Une action délibérée et efficace vous sera nécessaire.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Les affaires judiciaires ne sont pas particulièrement favorisées en ce jour.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Bonne période pour avancer vos affaires personnelles.
22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Continuez à vous améliorer.
24 juillet au 22 août, (Lion) — Journée stimulante et progressive.
23 août au 23 septembre, (Vierge) — Excellente période pour entreprendre des investigations.
24 septembre au 23 octobre, (Balance) — La routine essentielle et le travail laborieux sont assurés de succès.
24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Les affaires personnelles sont assurées de succès.
23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — L'attention que vous donnez à vos affaires déterminera votre succès.
22 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — C'est le temps de faire de bons placements.
23 janvier au 20 février, (Verseau) — Doublez vos efforts et vous redoubleriez votre succès.
21 février au 20 mars, (Poissons) — Les étoiles favorisent aujourd'hui les affaires sentimentales.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NE AUJOURD'HUI

La gentillesse, la bonté, l'intelligence, la sympathie, l'habileté caractériseront cet enfant. Il manquera, cependant, de foi et de décision dans sa propre habileté. Il faudra lui apprendre à reconnaître les talents que Dieu lui a donnés et à les faire valoir.

Dans un gymnase



Voici une des scènes que l'on voit quotidiennement dans les gymnases et instituts de beauté, où les femmes et les jeunes filles modernes cultivent leur souplesse en conservant leur beauté et leur santé. Les divers exercices sont faits sous la direction de professeurs qui dosent et règlent les différentes performances.

LE NECESSAIRE DE BEAUTE

La même principe de ne rien emporter de superflu — mais de ne rien oublier d'utile — doit vous diriger dans l'organisation de votre "mallette de beauté". Nous appelons ainsi le coffret, le nécessaire (bien nommé) où vous rangerez les produits de beauté et les quelques petits instruments dont une femme élégante ne saurait se passer en voyage. Parlons, encore une fois, par expérience.

A notre avis, il n'y a pas de différence essentielle à établir entre "la mallette de week-end" et la "mallette de voyage"; leur composition peut et doit être identique... Seules les quantités diffèrent en importance.

Prenons donc la mallette de week-end comme base; elle représente ce parfait minimum voulu par notre sens pratique moderne.

LA CREME DE SOINS

La crème de soins, plus ou moins grasse selon la nature de votre épiderme, occupera la place d'honneur et aussi la grande place, matériellement parlant, dans votre trousse de beauté.

Elle vous sera indispensable matin et soir pour nettoyer votre épiderme, car elle est une "cleaning-cream", une crème à démaquiller... Mais elle est aussi une "crème nourrissante", dont vous avez soin d'imprégner votre peau pendant le sommeil.

afin de lutter contre le dessèchement du froid et la fatigue spéciale du voyage.

LA CREME DE BEAUTE

La crème dite de beauté, "vanishing-cream", paraît à première vue, moins indispensable que la première... Doutez-vous de son utilité? Faites l'expérience de vous en passer pour un petit voyage de quelques jours; vous nous en direz des nouvelles! Votre poudre n'a pas voulu tenir; votre rouge ne s'étalait plus bien; vos taches de rousseur "ressortaient" que c'était une horreur... On ne vous y reprendra plus.

Cette "triade" des produits: les deux crèmes et le liquide, suffisent aux soins de beauté complets de tous les épidermes normaux qu'il s'agisse de trois jours ou de trois mois.

LE TONIQUE OU L'ASTRINGENT

Un troisième produit s'impose dans presque tous les cas: c'est le liquide tonique ou astringent qui resserre les pores dilatés et revivifie l'épiderme après une longue journée d'activité: (sport au tourisme).

Nous faisons cependant une petite restriction car certaines natures de peaux, particulièrement jeunes et fraîches, peuvent à la rigueur se passer de ce numéro trois. Mais c'est là un cas assez exceptionnel; et l'on peut dire que l'exception confirme la règle.

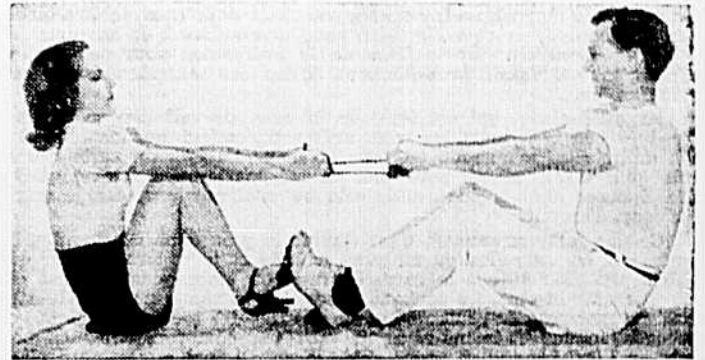
L'astringent, convient aux peaux plutôt grasses, ou présentant une majorité d'emplacements séborrhéiques: ailes du nez, menton, tempes, sourcils. Il est composé de manière à enlever la séborrhée, à affiner le grain de l'épiderme et à détruire les points noirs.

Le tonique, destiné plutôt aux peaux fragiles, facilement irritées ou fanées, redonne de l'éclat aux tissus, ranime la circulation du sang.

Tous deux s'emploient après le nettoyage et avant l'application de la crème ou du lait de beauté.

Exercice, massage,
régime,
tout ce qui fait
la beauté moderne,
souple et sportive,
s'apprend et se cultive

Jeu et exercice



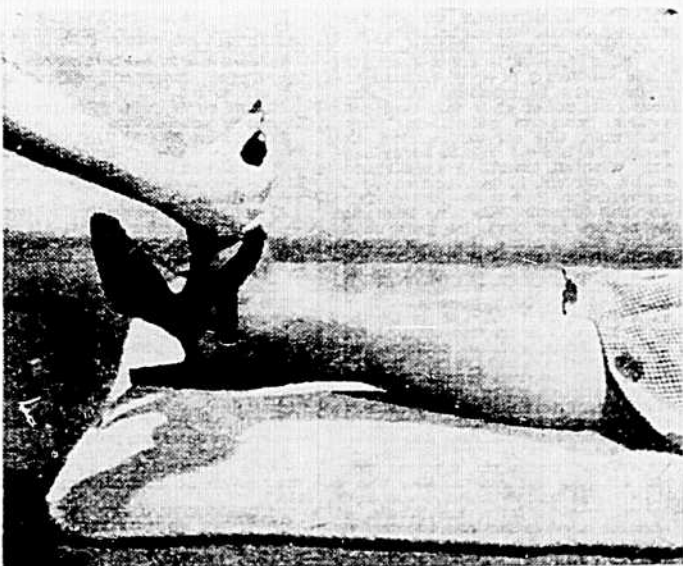
C'est tout à fait le but de ce petit appareil qui demande, dans un camp et dans l'autre, la force et la souplesse. Assis par terre, les pieds joints, chacun se soulève à son tour et c'est excellent pour les bras et les jambes.

Au soleil d'hiver



Si vous allez dans le Midi (ce que je vous souhaite) profitez-en pour vous reposer largement au soleil. Une cure de soleil, en plein hiver, c'est de la santé pour toute l'année.

Contre la fatigue



Si vous vous sentez fatiguée, en rentrant, après une journée de travail ou de magasinage, étendez-vous sur un divan et priez quelqu'un de votre famille de donner à vos pieds ces exercices de flexion qui les assouplissent et font disparaître la fatigue.



(Photo Albert Dumas)

Les conseils de JOSETTE

La seconde tentative matrimoniale exige beaucoup plus de réflexions que la première.

Se marier, passe encore, mais se remarier, c'est une chose qui demande de la réflexion. Cela est surtout vrai quand on a des enfants.

IL N'Y A PAS QUE SON PROPRE BONHEUR A CONSIDERER

Chère Josette. — Etant un veuf de cinquante ans, avec quatre enfants à faire vivre, pensez-vous que je puisse me remarier et avoir des chances d'être heureux? Mon premier mariage a été très heureux. J'avais une bonne femme qui m'aimait et prenait bien soin de moi et de mes enfants. Elle est morte il y a six ans. Je songe maintenant à me remarier avec une veuve qui a elle-même deux enfants de 15 et 17 ans. Elle est encore jolie, quoiqu'elle ne soit plus jeune, ayant 46 ans bien sonnés. C'est une personne bien élevée et qui me semble avoir bon caractère mais je ne la connais pas assez pour pouvoir dire qu'elle sera une seconde mère exemplaire pour mes enfants. Je me demande si elle ne montrera pas toujours de la préférence pour ses propres enfants, ce qui ferait probablement naître des malentendus au sein de la famille.

Ma fille aînée, qui est âgée de 22 ans, ne voit pas ce mariage d'un très bon oeil, mais les trois autres n'y voient aucune objection. Mes enfants se marieront un jour et je serai seul, de sorte que je crois qu'il serait mieux pour moi de me marier. La femme que je veux épouser aime le luxe mais cela ne m'effraie pas, car je gagne beaucoup d'argent.

Ce que je veux surtout, c'est d'avoir la paix dans ma famille. La discussion, les querelles, ça me rend malade et je voudrais éviter cela à tout prix. Ma fille a le caractère un peu ombrageux et c'est elle que je crains le plus. La sachant opposée à la venue d'une belle-mère dans ma maison, elle pourrait bien me causer des tourments. Mais j'aime cette femme et même si je ne veux pas compromettre mon bonheur en l'épousant, d'un autre côté, je serais fort malheureux d'être obligé de renoncer à elle, simplement pour satisfaire le caprice de ma fille aînée. J'ai recours à vous pour que vous m'éclairiez à ce sujet. J'attends votre réponse avec anxiété. — Théo F.

RÉPONSE: Cher monsieur, Vos chances de bonheur avec cette femme me semblent plutôt maigres. Je regrette de vous décevoir, sachant que vous l'aimez, mais dans les dispositions où se trouve votre fille aînée, je crains fort que votre bonheur soit compromis si vous lui donnez cette belle-mère. Si elle n'avait pas d'enfants, ce serait à demi mal mais comme elle en a deux, vous pouvez être certain que vous n'aurez pas toujours la paix à la maison. Vos enfants et ceux de votre femme croiront avoir un droit égal à vos générosités et si vous montrez la moindre préférence, la chienne s'ensuivra. Si vous connaissiez mieux le caractère de cette femme que vous voulez épouser, vous sauriez mieux à quoi vous en tenir. A-t-elle un esprit conciliant et doux qui puisse s'accommoder de l'humeur ombrageuse de votre fille? Pour être heureuse chez vous, il ne lui suffit pas de vous aimer et d'être aimée de vous.

Si votre fille lui fait la vie dure, elle sera malheureuse et vous aussi. Il est vrai que votre fille se mariera bientôt, comme vous le pensez. Mais ce n'est pas encore une chose certaine. Si la fantaisie lui prenait de ne pas se marier et de veiller sur vos intérêts et celui de ses frères et sœurs votre vie à tous les deux deviendrait probablement un martyre. Songez à toutes ces choses, car elles pèsent dans la balance.

Puisque votre femme a des enfants aussi, elle aura probablement une tendance à les préférer aux vôtres et il y aura nécessairement des discussions à leur sujet.

Votre premier mariage a été très heureux, raison de plus pour réfléchir sérieusement avant d'en tenter un second.

A votre âge, votre amour ne peut être que raisonné. Il n'est pas question de croire que vous êtes tout feu, tout flamme pour cette personne, si aimable qu'elle soit.

Si vous pouviez faire marier votre fille avant de tenter cette seconde aventure matrimoniale, vous auriez plus de chance d'être heureux avec la femme que vous avez choisie. Ou bien, tâchez de trouver le moyen de lui faire aimer sa future belle-mère et si leurs caractères sont compatibles et qu'elles coopèrent amicalement, toutes les deux dans le but de créer du bonheur à votre foyer, eh bien alors, ce sera différent et vous aurez une chance d'être heureux. Mais ce bonheur, croyez-moi, est bien problématique. Votre fille verrait peut-être votre second mariage d'un meilleur oeil si vous épousiez une femme célibataire ou une veuve sans enfants. Il n'en manque pas sur le marché matrimonial. Comme les hommes sont assez changeants de nature, cela ne devrait pas être bien difficile pour vous de vous attacher à une autre personne, plus en conformité avec les goûts de votre fille.

Il est vrai qu'il n'est pas dans les usages de consulter ses enfants quand on veut se remarier, mais quelquefois, dans certains cas, c'est une sage mesure que de le faire.

Je connais un homme qui n'aime pas qu'on discute ses goûts et ses décisions. Un bon jour, il sortit sans dire où il allait et quand il revint à la maison deux heures plus tard, il était marié. Il présenta sa femme à ses enfants et ceux-ci en eurent un tel choc qu'ils en furent tout éberlués pour une bonne heure. Ils ne savaient même pas qu'il était amoureux de quelqu'un et se doutaient encore moins qu'il leur amènerait une belle-mère à la maison. Malgré leur suffocation d'un moment, les enfants de cet homme tirèrent le meilleur parti de la situation et s'arrangèrent pour faire bon ménage avec la nouvelle venue. Mais je ne sais pas si dans votre cas, les choses marcheraient de la même façon. La chose est douteuse. En tous cas, cher monsieur, c'est votre droit de faire ce que vous voulez, quitte à vous en mordre les pouces plus tard.

On court toujours un risque à ses dépens. Mariez-vous si le cœur vous en dit mais ne comptez pas sur une félicité éternelle dans ces conditions-là. — JOSETTE.

VOTRE HOROSCOPE

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du
24 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Saisissez les opportunités quand elles se présentent.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Ayez l'ambition de réussir.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Concentrez votre attention sur les choses essentielles.

22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Contrôlez vos impulsions et le jugement trop irritable.

24 juillet au 22 août, (Lion) — Préparez-vous à agir rapidement et à vous adapter aux changements qui peuvent survenir.

23 août au 23 septembre, (Vierge) — Il y a beaucoup d'activité dans l'air aujourd'hui.

24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Vous avez l'habileté de gouverner les gens.

23 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Prenez un peu de repos, vous en avez besoin.

21 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Améliorez vos méthodes.

21 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Les finances réclament votre attention en ce jour.

22 janvier au 20 février, (Verseau) — Tâchez d'assimiler toutes les connaissances possibles.

21 février au 20 mars, (Poissons) — Finissez votre tâche laissée inachevée.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
Le Ciel a donné à cet enfant une personnalité engageante, un sourire facile et des idées merveilleuses qu'il mettra à jour au fur et à mesure qu'il se développera. La solitude ne sera pas bonne pour lui. Il devra aussi éviter le trouble dans la mesure du possible. Cet enfant devenu grand travaillera fort et sera ambitieux. Qu'on lui aide à choisir une carrière dans laquelle ses talents puissent se développer. Il aura besoin d'une sage direction.

Paul R., 1er sept. 1907, à 2 h. p. m. — Très psychologue, ce qui lui sert dans le mariage. Il est un peu vain. Il a aussi des passes d'irritabilité, en ces moments il agit suivant son impulsion, et pour aucun résultat, sauf la satisfaction d'avoir été écouté, car dans ces moments il inspire une sorte de respect prudent. Il voyagera, un peu par amour-propre, aussi pour rencontrer des personnalités. Il hâtera. Il fera des courts voyages désappointants, s'y inquiètera. Il aura aussi la manie d'inquiéter son épouse par ses sorties qui ne l'amuse pas du tout lui-même. Plusieurs femmes ou plusieurs veuvages. 4583.

Albina de C., 14 août 1901, à 4 h. a. m. — Communicative, intellect vif et ouvert. Elle est ingénieuse, expérimentatrice, a du goût pour la manipulation mécanique, etc. Elle a aussi l'aptitude à exprimer avec clarté et élan, ses convictions et idées. Elle aura occasionnellement à guider, ou exercer du contrôle sur des inconnus et quelquefois des biens seront en cause ou la cause de cela. Elle est plus portée vers les collatéraux. Ses connaissances plus ordinaires, volantes et vagues. Mais sympathies acquises en de brefs déplacements et en visites. Affaires, avec ou par ses aides, tout service étant basé sur un arrangement utilitaire, économique. Turbulence à la maison. Du remue-ménage habituel. Hardies randonnées, élocution et courage. 4575.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du
25 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Soyez discret dans vos relations avec le sexe opposé.

21 avril au 20 mai, (Taureau) — Ne vous mêlez pas des affaires des autres.

21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Faites votre travail de bon gré et avec compétence.

22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Ne perdez pas votre temps car il est précieux.

24 juillet au 22 août, (Lion) — C'est le temps de faire des projets de voyages.

23 août au 23 septembre, (Vierge) — Quelques tracas domestiques sont prévus pour aujourd'hui.

24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Trouvez-vous une occupation utile pour remplir vos loisirs.

24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Usez de discernement dans le choix de vos associés.

23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Solagez votre apparence, c'est important.

23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Améliorez votre humeur.

22 janvier au 20 février, (Verseau) — De belles opportunités s'offriront à vous en ce jour.

21 février au 20 mars, (Poissons) — Ne négligez pas vos affaires domestiques.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
Cet enfant sera loyal, indépendant, capable. Il fera un excellent travailleur. Qu'il ne néglige pas l'enseignement religieux. Il pourrait devenir un instituteur ou un gérant d'une grosse corporation.

Irène S., 4 mars 1909, à 5 h. a. m. — Intellect actif et vigoureux, ouvert aux sciences. Surtout les sciences naturelles et psychiques. Elle est psychologue. Elle recherchera la compagnie, un peu aussi pour satisfaire son goût de discussion et sa curiosité intellectuelle. Elle sera assidue dans le mariage elle sera probablement la réflexion du mari, de ses idées et façons. Elle progressera plutôt par des compromis et par son aptitude à emboîter le pas aux bonnes initiatives des autres. Du calcul, de l'égoïsme. Elle a de l'appétit pour l'argent et ne le laisse pas aller. Des gens mal intentionnés peuvent lui prendre un peu de ce qu'elle aura ramassé. Ni bonne, ni méchante, intéressée et activités intellectuelles. 4585.

Blanche, 15 fév. 1911, à 8 h. 30 a. m. — Goût du rire, de la plaisanterie. Elle a un peu d'arrogance, surtout si elle est née vers 8 h. 45 auquel cas elle montrera de l'agressivité dans ses tentatives pour grimper et n'hésitera pas à entrer en compétition. Elle aurait des occupations martiales. Mais quand même compatissante et aimante, elle sera chanceuse en amour, gagnera des affections puissantes en soignant. Née un peu avant, vers 8 h. Le tempérament est vaillant à son meilleur, patient et tolérant, très aimable, amoureuse, avec l'instinct de vivre avec la multitude et pour la multitude. Elle est clairvoyante, psychologue et d'une sensibilité infinie à tout ce qui est beau. Artiste de haute valeur, elle réussira à transmettre aux autres les beautés vraiment inordinaires auxquelles elle est accessible, aussi bien par la vue que par l'ouïe, (parce que la beauté est partout). Certains peuvent la percevoir, ils s'efforcent alors de la reproduire, pour la mettre à la portée des moins développés, les en faire (jour à jour) leur bonheur. Bonheur, amour, clairvoyance en cela. Ces facultés psychiques se développent par l'amour. Héritage qui contribuera à sa liberté et à son bonheur et lui facilitera ses magnifiques et bienfaisantes réalisations. Pour l'heureuse qu'elle donne, les goûts littéraires, l'instinct de converser et de communiquer, aussi d'apprendre, domine les autres particularités décrites qui sont alors moins accentuées. Amitiés devenues amours. Elle apprendra certaines techniques et industries. 4589.

George G., 27 juin 1907, à 7 h. p. m. — Amour de et pour une subordonnée, progrès par là. Très bons sentiments et bienveillant jugement envers ceux qui sont sous ses ordres. Il n'est pas aussi bienfaisant qu'il aspire à l'être parce qu'il est particulièrement sujet aux obstructions et il est souvent paralysé dans ses initiatives par la peur. Randonnées pleines d'obstacles, nuisant à sa santé. Il a en des camarades, peut-être des collatéraux dont il se sent l'oppression et toujours il semble qu'une condition se perpétue. Dans le mariage de la chance. L'épouse s'avérera une collaboratrice capable. Ces associés qui la tiennent en contact avec le grand flot de la collectivité et lui font connaître les courants et les besoins de celle-ci, aidant à son succès. Vie de progrès. 4582.

Fernande B., 6 oct. 1923, à 7 h. a. m. — Très remarquable personnalité, combinant la disposition amoureuse, la sensibilité, une certaine volonté, et aussi le calcul. Elle se placera ses pieds et progressera en s'appuyant sur le sentiment, l'affection véritable et détiendra les avantages acquis par trop de faux amour-propre qui la portera à être rigoureuse et par sa tendance à enliser dans des formules et règles paralysantes de qui sera sous sa domination. Elle demandera des choses inhabituelles, de ses employés, cela pouvant être très difficile de leurs méthodes. En cela elle aura souvent parfaitement raison, la maîtrise de nouveaux procédés ne pouvant qu'être utile. Mais quelques trahissements à cause de ça. En amour elle sera sincère, mais elle détestera d'elle-même et par surcroît, elle cherchera des amours compliquées, dédaignera ce qui sera à sa portée, vivant plutôt des personnages déjà mariés ou liés. Elle occupera des situations de sa propre initiative, quand elle verra que sa lucidité sera utile ou nécessaire, ou que sans elle des fautes, des maladroisesse pourraient être commises. Richesse. 4586.

Lulu D., 6 juin 1911, entre 3 et 4 h. a. m. — Vers 3 h. m. Grande habileté, goût industriel. Elle aime converser, parler et le fait avec conviction, mais un défaut de langue l'empêche. Elle est calculatrice, circonspecte. Elle est sujette à s'enflammer, s'irriter, devant ce qu'elle considère, souvent à tort, comme de la malveillance. Elle peut ainsi se faire de vrais ennemis. Elle aime beaucoup sa région, son pays, les gens de sa place. Elle aimera des personnages riches surtout. Intuitive en matière de sentiment, son goût lui fera rechercher et trouver un lieu très serene et très beau pour y vivre et sa vieillesse se passera dans un lieu vraiment charmant, très beau et très limpide. Bons services, surtout pour des affaires, échanges et transactions. Elle ne sera jamais satisfaite de ses affaires parce que quand des occasions favorables se présenteront elle les méprisera dans l'espoir de meilleures et ne décidera que devant l'imminence de la dépréciation. Ce qui n'est pas un moment pour balayer une transaction. Née vers 4 h. Elle est moins industrielle mais beaucoup plus forte, ambitieuse, et aimable aussi. Affections acquises en de courts voyages, par eau, quelquefois. Autorité sur plusieurs et services demandés à des inconnus. Elle fera plusieurs mariages ou aura plusieurs courtisanes. Absence, par ses talents, son esprit d'entreprise et son goût. Collections précieuses. Sa connaissance de la musique, même si elle ne joue pas, l'aidera. 4590.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du
26 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — C'est le temps de visiter les infirmes.

21 avril au 20 mai, (Taureau) — Faites preuve de tact et de patience dans vos problèmes.

21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Un bon jour pour se reposer.

22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Évitez de vous inquiéter.

24 juillet au 22 août, (Lion) — Remerciez Dieu de ses multiples bénédictions.

23 août au 23 septembre, (Vierge) — Bon temps pour s'occuper d'œuvres sociales.

24 septembre au 23 octobre, (Balance) — N'abusez pas de vos forces physiques.

24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Il ne faut pas que vous négligiez l'enseignement religieux.

23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Excellente période pour faire une revue du passé.

23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Cette journée est très favorable aux affaires de cœur.

22 janvier au 20 février, (Verseau) — Vos tendances humanitaires tendront à améliorer le monde où vous vivez.

21 février au 20 mars, (Poissons) — Contrôlez vos émotions.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
Cet enfant sera généreux, unique, énergique. Il aura une tendance à rêver tout en travaillant, ce qui veut dire qu'il manquera de concentration. Il aura des talents variés qui seront handicapés par cette tendance à la rêverie. Belle personnalité artistique, musicale, intéressante, magnétique, humaine.

Juliette B., 13 juin 1920, à 9 h. a. m. — Si l'heure indiquée est l'heure vraie (solaire), elle est cordiale, ouverte, bienveillante et libre. Elle a une grande circonspection au sujet de son avoir. Ses gains étant d'habitude restreints et lents. Elle a même perdu certaines sommes en cours de petits voyages, sorties ou à la suite de complications, mélanges ou erreurs avec les effets d'autrui. Elle est exposée au vol aussi. Elle rencontre beaucoup de gens à ses travaux et occupations. Elle doit se positionner à certaines capacités et qualifications, vers lesquelles des amies et amis l'ont orientée et qu'elle lui ont facilitées. Elle a l'amitié réelle de personnalités d'avenir et comme elle est loyale et assez progressive, elle aura participé au progrès de qui elle aimera et aura elle-même une vie remplie de multiples réalisations. Si l'heure indiquée est l'heure avancée, elle est franchement clairvoyante, destin semblable. 4625.

Yvonne T., 4 déc. 1909, à 3 h. p. m. — Charme et élan. Intuition de l'avenir, sens de l'orientation. Elle est une habile exécutante en musique. Elle aura des situations où sa personnalité et son goût l'aideront elle y contractera de fortes sympathies amoureuses, celles-là la favorisant aussi dans sa situation et son avancement. Elle mettra de la conviction en son travail. Fera des voyages plus ou moins accidentés. Aide dévouée et efficace. Soln et administration heureuse des biens d'autrui. Sa vieillesse la mènera à la collectivité, par des événements et par ce qu'on la recherchera pour sa sensibilité, sa sagesse, ses connaissances. 4586.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du
27 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Les affaires en général sont sous de bons aspects.

21 avril au 20 mai, (Taureau) — Les étoiles favorisent aujourd'hui les inventeurs.

21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Le succès vous attend.

22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Tâchez de maîtriser les obstacles.

24 juillet au 22 août, (Lion) — Efforcez-vous de développer l'esprit de précision.

23 août au 23 septembre, (Vierge) — Le temps perdu ne revient plus.

24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Aplaissez maintenant les difficultés.

24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Un effort persistant vous mènera au succès.

23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — L'après-midi vous sera favorable.

23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Attention aux affaires essentielles.

22 janvier au 20 février, (Verseau) — Jour propice au progrès.

21 février au 20 mars, (Poissons) — Une bonne attitude de votre part fera naître de nouvelles opportunités.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
Une grande patience et une disposition serene caractériseront cet enfant. Il se souciera plus des activités mentales que des activités physiques. Qu'on lui apprenne à triompher de son inertie et à garder sa circulation en bonne condition. Il faudra le pousser au succès.

Al Jolson qui chercha toujours l'amour et jamais ne l'a trouvé

Longtemps oublié, Al rédevient l'idole du jour sur le Broadway. — Toutes ses flammes furent de toutes jeunes filles.

NEW-YORK, 21. — Al Jolson qui fut pendant longtemps l'idole des amateurs de cinéma, puis tomba dans l'oubli durant de nombreuses années voit son étoile briller de nouveau sur le Broadway.

Al obtient un succès monstre avec sa nouvelle revue "Hold On To Your Hats". Il fait salle comble à chaque représentation et il se dit enthousiasmé de l'accueil que lui fait le public après une absence de douze années sur le Broadway.

Mais malgré tout Al n'est pas heureux car on sait que sa troisième femme, l'actrice Ruby Keeler a divorcé cette année. Ce n'est pas la première déception d'amour du grand Al. Toute sa vie il chercha la compagnie idéale et il n'eut que déception sur déception.

Al Jolson se sauva de chez ses parents alors qu'il était très jeune pour

Il divorça en 1919 et c'est l'année suivante qu'il fit la connaissance de Ethel Delmar qui devait être sa deuxième femme. Ethel était alors âgée de 20 ans et elle avait un petit rôle dans la revue "Scandals", de George White.

Al était alors fameux et très riche. Il épousa Ethel avec l'intention de fonder un foyer et de mener une vie tranquille.

En 1924, voyant qu'il n'avait pas d'enfant, Al proposa à sa femme d'adopter un bébé. Mais l'année suivante, Ethel se rendit à Paris où elle obtint un divorce.

Quelques années plus tard, Al Jolson rencontra Ruby Keeler et il en tomba follement amoureux. Ruby n'avait que 19 ans lorsqu'ils s'épousèrent. Les deux nouveaux mariés allèrent en Europe pour leur voyage de noce. A leur retour on parla de

temps cependant car quand on commença la revue à New-York, ce fut une nouvelle venue, Joanne Marshall, une jeune fille de 18 ans, qui était devenue la grande favorite.

Cette fois-ci cela semble sérieux et il semble bien que Joanne sera la quatrième femme de Al. Al aurait-il enfin trouvé la jeune fille de ses rêves? C'est ce que l'avenir nous dira.

Collection de valeur

HOLLYWOOD, 21. — La "New York Public Library" a récemment obtenu l'autorisation de Cecil B. De Mille de photographier les scénarios originaux des 64 films qu'il a réalisés depuis 27 ans.

La collection originale est évaluée à plus de \$100,000 et remonte jusqu'en 1913. Cette collection commence avec "The Squaw Man" qui fut le premier grand film à être réalisé à Hollywood, et se termine par le scénario du film "North West Mounted Police" qui passe présentement sur nos écrans.

Dans cette collection on trouve des films fameux comme "The Ten Commandments", "The King of Kings", "Joan, the Woman", "The Little American", "Male and Female", "Fleet of Clay", "The Volga Boatman", "Carmen", "The Sign of the Cross", "Cleopatra", "The Crusades", "The Plainsman", "The Buccaneer" et "Union Pacific".

Parmi les étoiles qui sont représentées dans cette collection, il y a: Gloria Swanson, Dustin Farnum, Mary Pickford, Geraldine Farrar, Thomas Meighan, Vera Reynolds, Agnes Ayres, House Peters, Wanda Hawley, Phyllis Haver, Rod La Rocque, Elliott Dexter, Richard Dix, Claudette Colbert, Frederick March, Jean Arthur, Barbara Stanwick et Joel McCrea.

Cette collection permet presque de suivre au jour le jour, les progrès accomplis, les développements incessants et les inventions nouvelles qui ont fait du cinéma ce qu'il est aujourd'hui.

Les yeux bleus sont les plus photogéniques

HOLLYWOOD, 21. — Les yeux bleus sont les plus photogéniques. C'est du moins l'opinion de Russ Metty, l'as des "cameramen" d'Hollywood. Russ déclare que les yeux bleus "captent la lumière et la reflète beaucoup mieux que les yeux d'une couleur foncée". Donc, si vous avez des yeux bleus, vous pourrez vous vanter de posséder des yeux photogéniques.

Quatre genres de neige différente pour cette scène

HOLLYWOOD, 21. — Pour une seule scène du film "Citizen Kane" on dut se servir de quatre substituts différents pour représenter de la neige. Pour faire croire à une tempête de neige on s'est servi de flocons de maïs non cuits pour imiter la neige qui tombe par gros flocons. Pour la neige qui est sur le sol on se sert de poudre de gypse parce que cette poudre brille mieux et donne un aspect plus réaliste. Malheureusement le gypse ne vaut rien lorsqu'il s'agit de faire des traces de pas dans la neige aussi pour cela on dut employer un mélange de soda sec et de plâtre. Dans cette même scène on voit un petit garçon, Buddy Swann, qui fait des boules de neige. Aucun des autres produits ne peut servir à faire des boules de neige, de sorte qu'on dut employer encore un autre substitut qui n'était simplement cette fois que de la vraie glace écrasée.

Enfin, le scout a engagé l'étoile, mais comme sa femme

NEW-YORK, 21. — Ethel Merman, la chanteuse de l'écran et du cinéma, vient d'épouser William B. Smith, un scout d'Hollywood. Smith rencontra Ethel voici huit semaines et il décida sur le champ de l'engager, non pas pour son studio, mais bien pour lui-même. Il eut le coup de foudre en voyant la jeune actrice et il décida sur-le-champ qu'elle devait devenir sa femme.

Le mariage eut lieu dans le plus grand secret. Les seules personnes qui assistaient à la cérémonie étaient le père et la mère, M. et Mme Ed. Zimmerman; M. et Mme Arthur Treacher et M. et Mme Al. Berman.

La jeune actrice regrette maintenant les paroles qu'elle a dites récemment au cours d'un interview qu'elle accorda à des journalistes. Elle avait alors déclaré: "Si jamais je me marie, j'abandonnerai ma carrière, car je ne pourrais remplir les rôles de bonne épouse et de grande actrice en même temps." Ethel s'est mariée, mais cela ne l'a pas empêchée de jouer comme à l'ordinaire dans "Panama Hattie", une pièce qui se joue sur le Broadway.

C'est Arthur Treacher qui présente la jeune chanteuse à Smith voici huit semaines. Treacher est le comédien du cinéma et du théâtre qui s'est rendu célèbre par ses rôles de

Le succès ne lui vint pas en dormant

HOLLYWOOD, 21. — On ne peut pas dire de la petite actrice de huit ans, Joan Carroll, que le succès lui est venu en dormant. Elle dut travailler fort et voyager de studio en studio pendant quatre années. Son premier rôle d'importance fut celui de Honeybell dans "Primrose Path" avec Joel McCrea et Ginger Rogers. Son prochain film sera "Panama Hattie" un succès du Broadway qui est mis à l'écran.

L'extravagante épouse de Edmund Lowe

LOS ANGELES, 21. — L'épouse de l'acteur Edmund Lowe, dont il est séparé, déclara devant les tribunaux que ça lui coûtait \$2,000 par mois pour vivre à Hollywood. Malgré cela, le juge déclara qu'elle ne pouvait recevoir que \$1,250 par mois de pension alimentaire. L'acteur recevra aussi la même somme mensuelle en attendant que toutes ses affaires soient réglées. Les deux époux ont demandé le divorce.

Les débutantes n'en sont pas revenues

HOLLYWOOD, 21. — L'autre jour un groupe de jeunes filles de la haute société qui se trouvaient dans un club de tennis d'Hollywood étaient toutes excitées parce que l'acteur George Murphy s'apprêtait à jouer une partie de tennis. L'une des débutantes alla même jusqu'à envoyer un billet à l'acteur, lui demandant de jouer sans sa chemise (à la Errol Flynn) pour leur permettre de contempler ses muscles. Quand Murphy arriva sur le court il enleva tranquillement sa chemise et exhiba une série de tatouages qui lui couvraient la poitrine, les bras, les épaules et le dos. Les débutantes jetèrent des cris horribles à cette vue. Les tatouages n'étaient en réalité que des dessins qui avaient été fait pour le rôle de Murphy dans le film "Three Girls and a Gob" et ils pouvaient facilement s'enlever avec de l'eau et du savon mais elles l'ignoraient et l'ignoraient probablement encore.

major domme. Ethel et Smith ont tous deux déclaré qu'ils avaient eu le coup de foudre.

Ethel Merman est diplômée du "Bryant High School". Après avoir quitté l'école, elle travailla comme secrétaire. Elle fut pendant longtemps employée par Caleb Bragg, le sportsman bien connu.

Elle commença sa carrière théâtrale au théâtre Astoria en jouant dans des soirées d'amateurs. Elle



Ethel Merman tiendra-t-elle sa promesse? Abandonnera-t-elle sa carrière? Elle avait déjà déclaré que si jamais elle se mariait elle abandonnerait sa carrière car elle disait qu'elle ne pouvait être une bonne épouse et une bonne actrice en même temps. Et voilà qu'Ethel s'est mariée.

signa un contrat de six mois à \$200 par semaine avec la compagnie Warner Bros., mais elle ne joua dans aucun film durant ce premier engagement. Trente jours après l'expiration de son premier contrat on s'aperçut alors de sa présence et de sa valeur et on lui fit signer un second contrat, cette fois à \$1,500 par semaine. Son premier grand rôle fut dans "Girl Crazy".

ST. DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

L'âme se cache sous un masque
e 15
ARTISTE
VERA
KORÉNE
JULIE
BERRY
CAFÉ de PARIS
Roland Toutain
Pierre Laroué
Paul Azais
TROIS
ARTILLERS
L'OPÉRA
DÉBUTÉ

CINÉMA de PARIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Pour cette femme,
seuls les DUCLOUX complètent
Edouard
FEUILLE
dans
L'EMIGRANTE
JEAN CHIFFRE 15-21 JANV. 1941



On voit ici Al Jolson avec son garçon. Al adopta ce bébé alors qu'il était marié à Ruby Keeler. Al Jolson avait toujours voulu fonder un foyer stable et c'est pour cette raison qu'il adopta un enfant.

s'engager dans une troupe de vaudeville de troisième ordre. En 1906 il épousa Henriette Keller, la fille d'un capitaine au long cours. Mais il se rendit vite compte que ce mariage était une erreur. Henriette était une jeune femme d'intérieur alors qu'il était un rêveur et un voyageur. Toutefois ce n'est qu'en 1919 qu'ils divorcèrent.

Non sans peines et misères Al commença alors à se faire connaître. En 1911 il joignit les "Ménestrels de Lew Dockstader". C'est alors qu'il fut découvert par J. J. Shubert qui commençait une nouvelle revue au "Winter Garden Theatre". L'année suivante il parut au même théâtre dans la revue "Bow Sing" avec de grands artistes du temps dont: Kitty Gordon, Mitzl Hajos, Stella Mayhew, Tempest and Sunshine, Cliff Gordon et Barney Bernard. Al était alors le moins important de tous ces acteurs.

Mais durant les années qui suivirent le succès d'Al grandit rapidement et d'une façon sensationnelle. En 1916 il obtint un succès monstre dans la revue "Robinson Crusoe Jr". Al était enfin parvenu à la gloire.

mésentente à cause de leur carrière. Ruby quitta le théâtre pendant quelque temps puis elle y retourna.

Al désirait toujours avoir une maison et un foyer et le jeune couple adopta finalement un garçon d'un peu plus de trois ans. L'an dernier on parla de nouveau de mésentente dans la ménage Jolson et finalement les deux époux divorcèrent.

Al sortit ensuite quelque temps avec Gloria Cook, une jeune danseuse de 22 ans. Mais cette dernière fut bientôt remplacée par une jeune actrice d'Hollywood, Jinx Falkenburg. Jinx qui avait un salaire de \$250 par semaine comme modèle, brisa son contrat pour suivre Jolson. Elle obtint le premier rôle dans la revue de Jolson.

Il fut fortement question de son mariage avec Al. Ruby Keeler qui avait le second rôle dans la revue déclara que l'une des deux partirait. Ce fut Ruby qui abandonna la troupe.

Mais quand la troupe arriva à Philadelphie, Jinx était oubliée, et c'est Betty Boyce une "chorus-girl" qui avait pris sa place.

Betty ne fut pas en faveur long-

EXTASE



On voit ici une photographie récente de l'actrice Deanna Durbin et de son fiancé, Vaughn Paul. Les deux jeunes amoureux ont été surpris par un photographe dans un cabaret de nuit d'Hollywood. Les deux jeunes gens semblent en extase l'un devant l'autre et s'occupent décidément peu de ceux qui les entourent, mais on ne peut vraiment pas les en blâmer. Deanna et Vaughn ont déclaré qu'ils s'épouseraient le 7 juin, mais il est rumeur à Hollywood qu'ils n'attendraient pas si longtemps que cela. Les deux fiancés ont déjà choisi leur nouvelle demeure à Beverly Hills et ils n'attendraient pour se marier que d'obtenir des vacances suffisamment longues pour pouvoir faire un beau voyage de noces.

Finie pour moi la célébrité



Quand Esther Ralston est revenue à Hollywood pour jouer le rôle de Nora Bayes dans le film "Tin Pan Alley", cela ne voulait pas dire qu'elle avait l'intention de recommencer à tourner des films et qu'elle avait l'intention de demeurer à Hollywood. Quand elle revint, elle avait déclaré qu'elle ne venait que pour jouer dans ce film et qu' aussitôt après elle retournerait chez elle. Fidèle à ce qu'elle avait dit, aussitôt le film terminé, elle est retournée à New-York pour rejoindre son mari. Avant de partir, elle a déclaré qu'elle n'avait pas du tout l'intention de redevenir une étoile de cinéma. "La célébrité ne m'a jamais apporté le bonheur et la paix dont je jouis maintenant" a-t-elle déclaré.

Après ça, vous ne pourrez nier sa popularité



Recemment, la petite actrice Gloria Jean joua dans un théâtre de Hollywood. Elle fut longuement applaudie et dut revenir plusieurs fois sur la scène une fois le rideau tombé, puis elle retourna à son hôtel qui était situé non loin de là. Mais les spectateurs ne permirent pas à la représentation de continuer tant qu'on n'eût pas été chercher la petite Gloria à son hôtel pour la faire revenir de nouveau sur la scène pour saluer les spectateurs.

Odieux! On ne les vole même pas!



L'acteur John Littel, que l'on voit ci-haut, fait lui-même ses cigares avec du tabac qu'il cultive lui-même. Il les trouve délicieux mais il est bien attristé parce que ses cigares lui reviennent si bon marché que personne ne veut en accepter en cadeau, et Oh! Horreur! personne n'essaie même de lui en voler!

ET ON LE DIT TIMIDE!



On voit en haut, Ilcana Laurel, troisième épouse du célèbre comédien Stan Laurel. Son mariage ne dura pas longtemps mais le temps qu'il dura, ce ne fut qu'une série de disputes entre elle et la deuxième épouse de Stan Laurel, pour savoir laquelle avait le droit de porter le nom de "Mme. Laurel". A droite, on voit Virginia Ruth Laurel, la deuxième et la cinquième épouse de Stan Laurel.

A gauche on voit la première épouse de Stan Laurel, Lois Laurel, qui est également la mère de son seul enfant, une fille. En haut, on voit le héros nouveau genre, Stan Laurel. Vous ne croiriez jamais que Stan Laurel qui est si timide au cinéma, changerait d'épouse si souvent, et pourtant Stan en est rendu à son cinquième mariage. Le plus ahurissant dans tout ça, c'est que sa cinquième épouse est sa deuxième divorcée. Ouf! Quel mélange!



Toujours dévouée

Anna Neagle ne se fait jamais prier pour venir en aide ou pour ramasser des fonds pour les malheureux qui ont besoin de secours en Angleterre. En haut, on voit une photographie récente de l'actrice alors qu'elle distribuait des tasses de thé à des marins anglais à New-York. Elle est sur le seuil d'une cantine roulante qui sera envoyée, en Angleterre. A gauche, on la voit dans son dernier film "No, No, Nanette" dans lequel elle joue le rôle principal.

Etait-ce pour faire contraste?



Avant de paraître devant la caméra quand elle doit jouer des scènes particulièrement dramatiques, l'actrice Ida Lupino que l'on voit ci-haut, chantonne invariablement un petit air entraînant. Quelqu'un finit par lui en demander la raison et Ida fut très surprise. Elle ne s'était jamais rendue compte qu'elle chantait des airs gais avant de jouer des scènes tristes.

Sur les traces de son père



Lon Chaney, fils, fera bientôt des rôles de composition tout comme son père. On sait que son père dut en grande partie sa célébrité à son art merveilleux du maquillage et à la facilité avec laquelle il pouvait prendre les figures les plus horribles. Lon Chaney, fils, aura un rôle dans le genre de ceux qui ont rendus son père célèbre dans le film "The Electric Monster" que la compagnie Universal tourne présentement. On le voit ici tel qu'il apparaissait dans le film "1,000,000 B.C."

Robert Taylor devient cowboy



Vous ne pouvez peut-être pas vous imaginer Robert Taylor en cowboy, n'empêche que c'est ce qu'il est dans son prochain film "Billy the Kid". Robert est un jeune premier consciencieux et comme il veut bien jouer son rôle, il pratique depuis plusieurs semaines l'art difficile du lasso.

On ne veut pas qu'elle grandisse



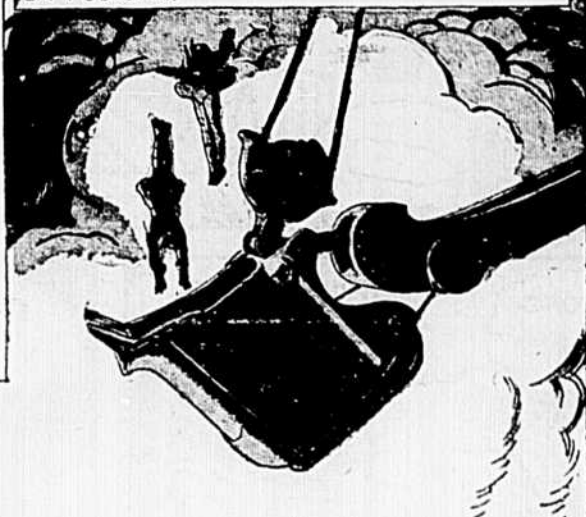
La délicieuse petite actrice Judy Garland reçoit un déluge de lettres de ses admirateurs, et dans ces lettres tous la supplient de demeurer une "petite fille". Apparemment, le public voudrait bien que Judy ne grandisse jamais et qu'elle continue toujours à jouer des rôles d'enfant.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

Reproduit de la Presse Canadienne

GUY ET BULON ONT PERDU L'EQUILIBRE ET VONT TOMBER DANS DU METAL EN FUSION...



MAIS JUSTE À CE MOMENT, UNE ENORME GRUE LES HAPPE AU PASSAGE.



BULON TOMBE SUR GUY QUI EST ASSOMME. UNE LUEUR SINISTRE PARAIT DANS LES YEUX DE BULON.



LE GEANT GRIMPE SUR LA POUTRE D'ACIER ET SE DIRIGE VERS LA CABINE DE L'OPÉRATEUR.

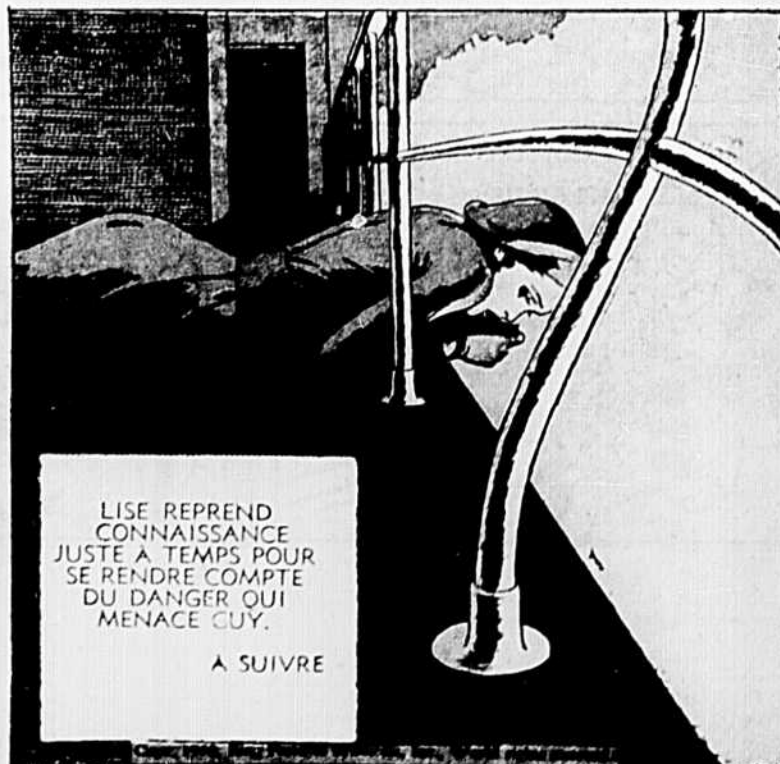


"BEL EXPLOIT!" CRIE L'OPÉRATEUR EN AIDANT BULON À MONTER DANS LA CABINE.

VIVEMENT, BULON ASSOMME L'OUVRIER AVEC SON PISTOLET.



"ET MAINTENANT, À NOUS DEUX GUY L'ECLAIR!" CRIE BULON EN DIRIGEANT DE NOUVEAU LA GRUE VERS LA FOURNAISE ARDENTE.



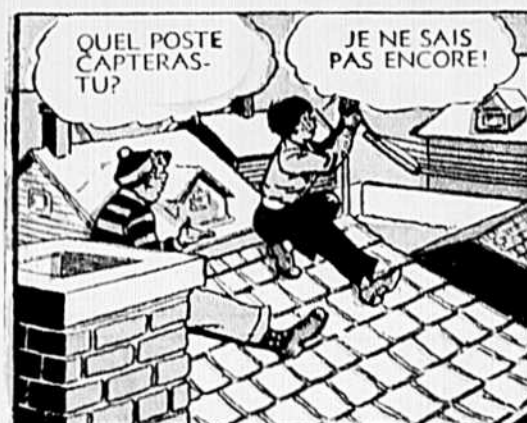
LISE REPREND CONNAISSANCE JUSTE À TEMPS POUR SE RENDRE COMPTE DU DANGER QUI MENACE GUY.

A SUIVRE

ELLA PICOTTE

par

Bill Connelman et Charles Plummer

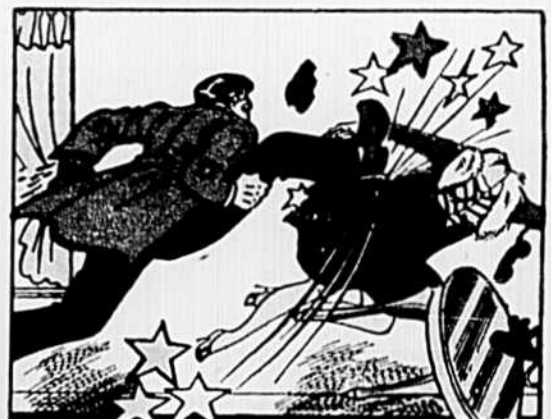


Si vous aimez nos pages comiques: Dites-nous le!

DICK TRACY

UN DES BANDITS EST
PRIS MAIS L'AUTRE
S'EST ÉCHAPPÉ.

EN LANCANT LA
BOMBE J'AI CRU
ENTENDRE CRIER
UNE FEMME!

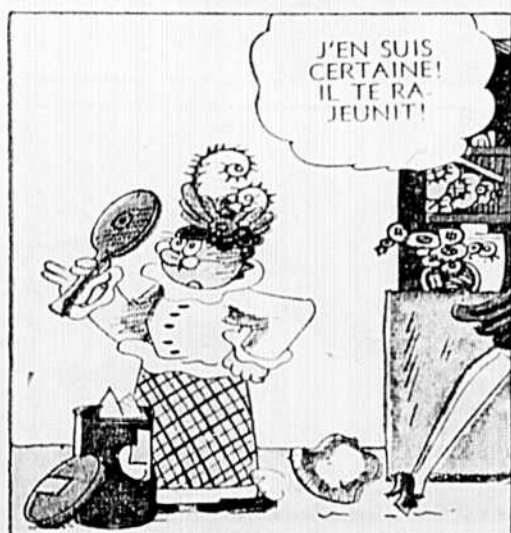


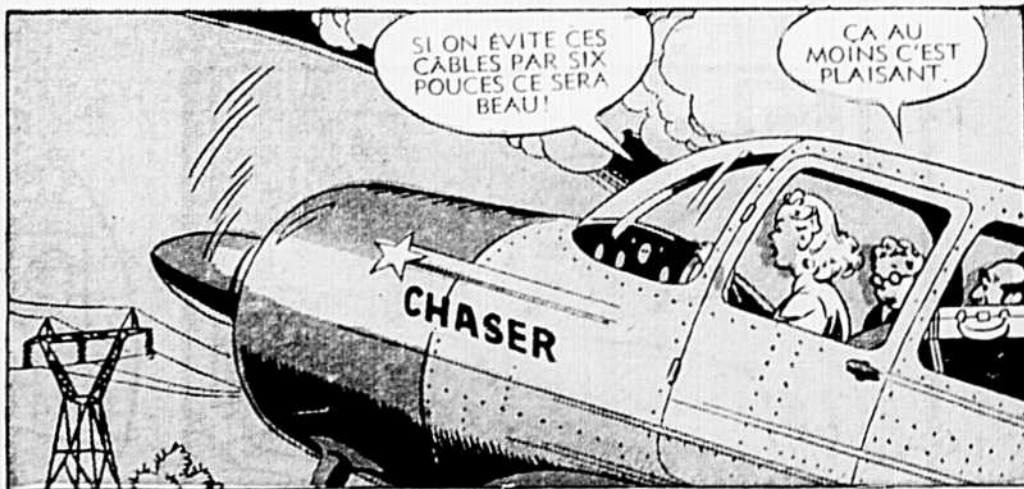
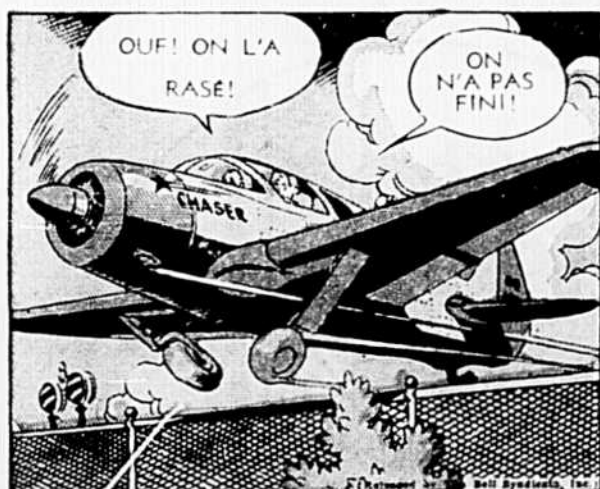
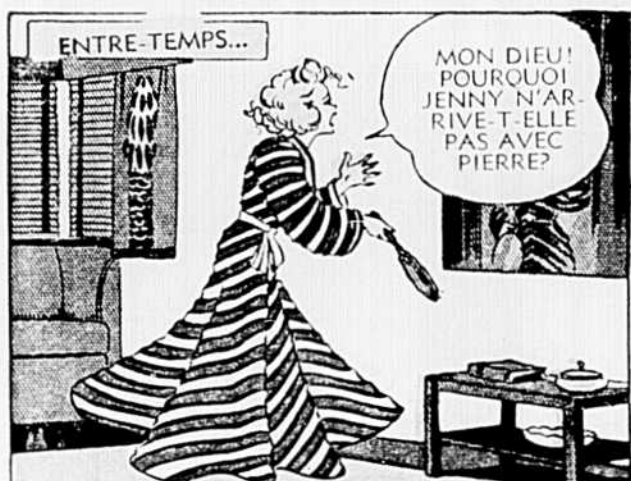
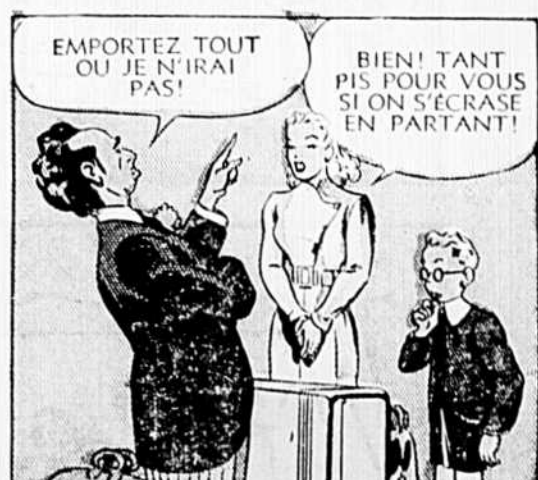
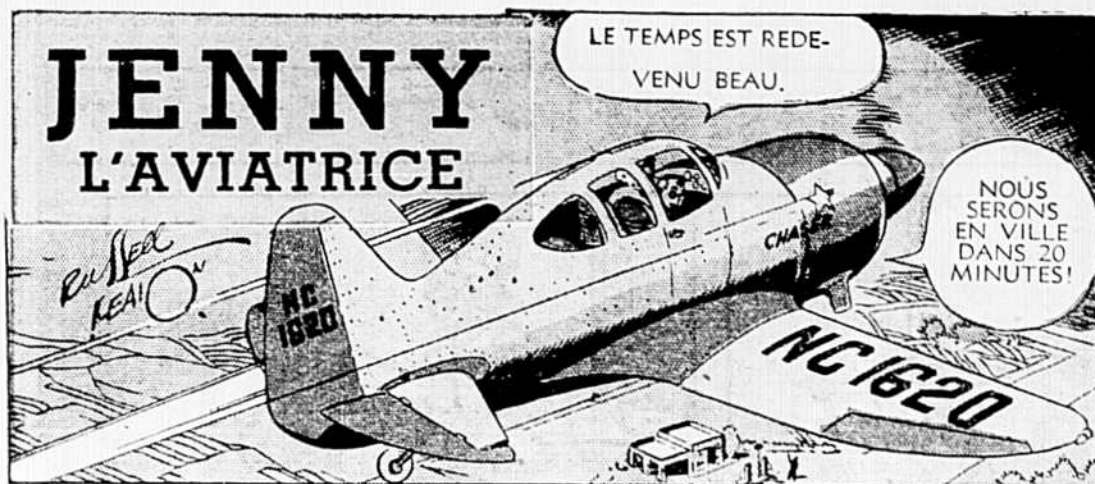
PAULINE

ET
SES

AMIS

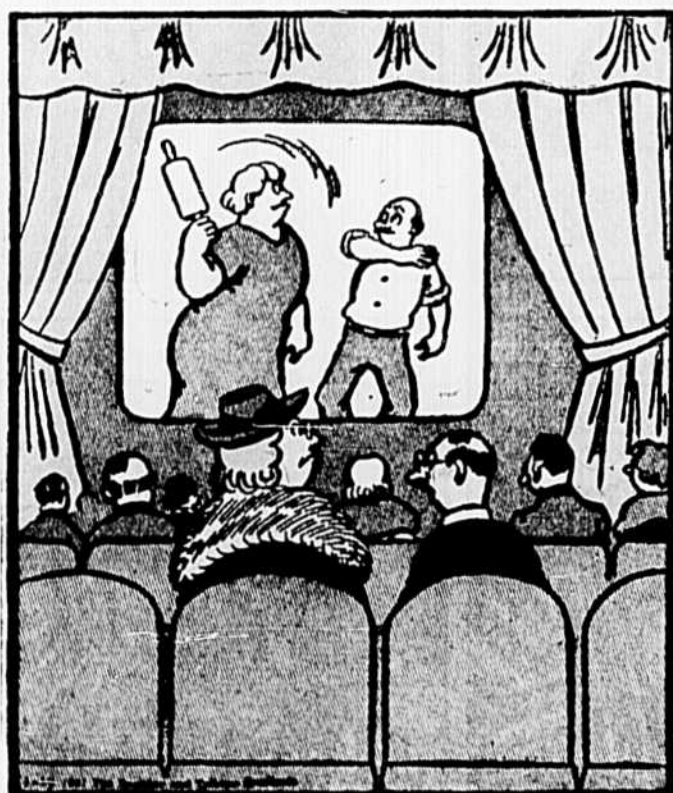
par

LIFE
STERRETT.



A LA BLAGUE par ED REED

TROIS INNOCENTS



"A-t-on déjà vu ce film, chérie?... cette scène m'est familière!"



"Le malade a avalé un 10 sous!... Celui qui le trouve le garde!"



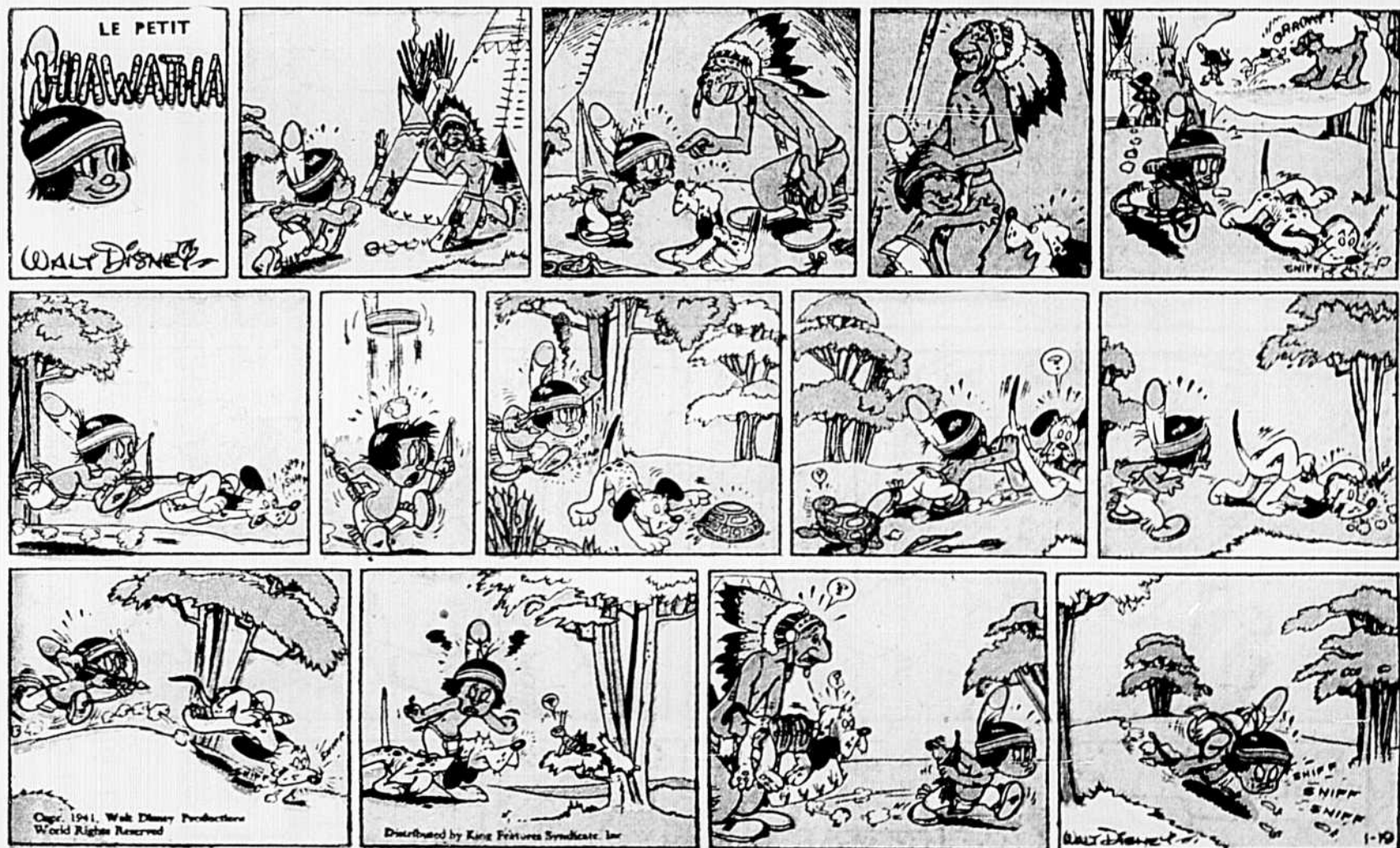
"Je crois que nous avons eu tort de lui donner un uniforme neuf!"



"Ma femme est devenue professionnelle!"



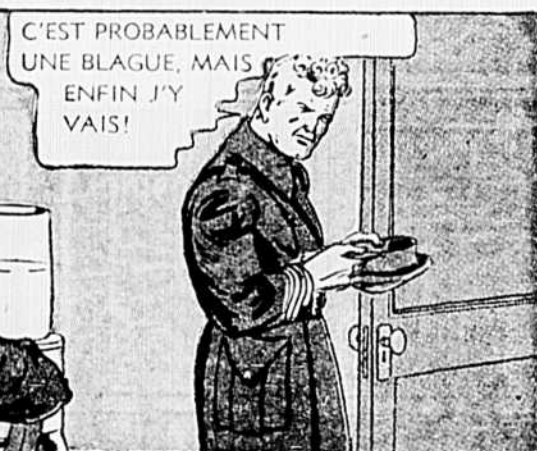
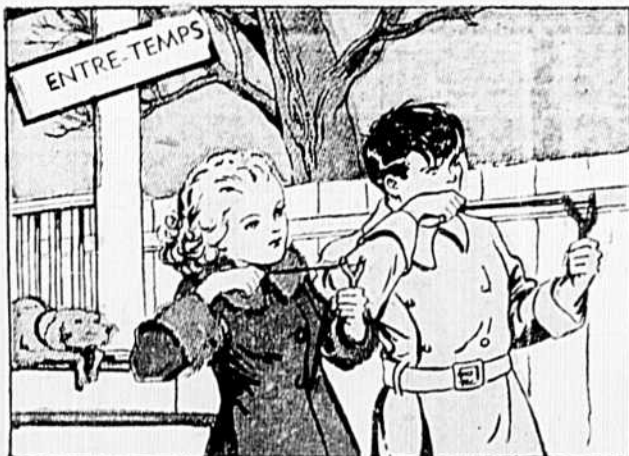
"Me rendez-vous mon mari?... c'est le petit homme avec des lunettes!"



POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

MARTIN PRÉPARE SON PREMIER GRAND VOL, MAIS IL VEUT EN MEME TEMPS HUMILIER PAT EN SE SERVANT DE LINE, L'AMIE DE BUTOR.



RADIO

courrier

A JACQUES. — Chers correspondants, vous voyez que tout de suite, après l'élection de Mlle Lefort, j'ai pensé à vous. Malheureusement, cette soirée là, je n'étais pas au programme. J'ai fait les annonces dans un des studios de CKAC, et, naturellement, si j'entendais je ne pouvais malheureusement pas voir. La photo a été prise pendant le programme et j'ai tout lieu de croire que cette soirée là M. Albert Cloutier accompagnait Mlle Lefort. Vous me reviez, n'est-ce pas ? Quand il y a longtemps que je n'ai eu de vos nouvelles, je le remarque. Pouvez-vous me dire l'adresse et la paroisse de Jacques Bélair, qui remplit le rôle de "Pierre", dans "Madeleine et Pierre". Quel est le vrai nom de Jean-Bart, auteur de plusieurs sketches du poste CHLP ?

P. J. de N. D. de G.
R. — Si c'est pour lui écrire, vous pouvez adresser une lettre à Jacques Bélair aux soins du poste CKAC. Elle lui arrivera certainement. — Le nom de Jean Bart est le pseudonyme de M. Ernest Guimont. Il y a plusieurs années qu'il écrit pour CHLP.

Q. — M. Roy Malouin et M. Louis Bélanger ont-ils des enfants ? J'ai entendu au jour de l'An, entre midi 45 et 2 h, à CKAC, une petite fille faire des souhaits et chanter "Le soleil et la lune". Puis-je savoir son nom et son âge ? — Voulez-vous me dire si vous avez des enfants ?

Mlle MAXWELL, Montréal.
R. — Puisque vous êtes une "revenante" soyez la très bien venue. — Roy Malouin n'a pas d'enfant mais Louis Bélanger est l'heureux papa d'un beau petit garçon de tout près d'un an, Louis jr. — La fillette en question est Bébé Ginette. Elle a 6 ans. — Oui, j'ai trois filles, Lily, Huguette et Monique. A bientôt !

Q. — Voulez-vous me parler de M. Georges Lambin, sa nationalité, son âge, son état matrimonial ? Et pourriez-vous publier sa photo ?

EVE.
R. — Je regrette, je n'ai pu rejoindre H. Lambin au téléphone. Voulez-vous me donner jusqu'à la semaine prochaine ?

Q. — M. François Lavigne est-il marié ? Quels sont ses principaux rôles ? Quel âge a-t-il ?

BERENICE.
R. — M. François Lavigne est marié, en effet, avec Mlle Liliane Dorsenn. Ses principaux rôles sont : Le Capitaine Bravo, le Dr Langevin, de Grande Soeur et l'instituteur dans "Madeleine et Pierre". — Il n'a pas 30 ans.

Q. — Est-il vrai que M. Tom Sutton soit fiancé avec Mlle Madeleine Cardin ? Est-elle la soeur de Raymond Cardin, le chanteur ?

IL PLEUT DANS MA CHAMBRE.

R. — En ce moment cela m'étonnerait ; il gèle à pierre fendre... Je ne sais pas si, réellement, M. Sutton et Mlle Cardin sont fiancés. — Non, Madeleine Cardin n'est pas parente avec Raymond Cardin... Faites réparer votre toit et revenez, dites ?

Q. — Quel est l'artiste qui a si bien joué, dimanche dernier, au programme des classiques, à Radio-Canada ? Il était nettement différent des autres que, moi qui adore les beaux vers, je n'en suis pas encore revenue.

PHEDE.
R. — C'était M. François Rozet, artiste français, qui a joué plusieurs centaines de fois, sur la scène de l'Odéon, le rôle qui vous a émerveillés, M. Georges Landreau a bien tenu sa place aussi.

Q. — Quels sont les auteurs des sketches de la "Rumba" des Radio-Romans ?

CARLOTTA ROSSI.

Chanteuse de genre



Voici une des plus récentes photos de Murielle Millard, la jeune et charmante chanteuse de genre comique, dont le talent est bien personnel. Mlle Millard chante tous les dimanches, au poste CKAC, à 8 heures 30 du soir.

Désirez-vous épouser une beauté ? Allez la chercher dans le sud

HOLLYWOOD, 21. — Les plus belles femmes d'Amérique viennent du sud des Etats-Unis et de la vallée du Mississippi. C'est du moins ce que déclare Earl Carroll et il devrait s'y connaître car il a dépensé \$9,000,000.

\$175,000 par film



Bing Crosby vient de signer un nouveau contrat avec la compagnie Paramount. D'après ce contrat, Bing fera trois films par an pendant trois ans et il recevra le joli montant de \$175,000 par film.

R. — Valdombre pour les "Pays d'En-Haut", Jovette pour "Snobville", Henry Deyglun pour "Marseille" et Jean Desprez pour "Paris".

Odette OLIGNY.

pour des représentations où apparaissent de belles actrices et choristes aussi bien sur le Broadway qu'à Hollywood.

Carroll admet qu'on peut trouver de belles femmes dans les grands centres comme New-York et Chicago mais il insiste sur le fait que la plus grande partie des jeunes beautés viennent des Etats du sud ou de la vallée du Mississippi.

Un fils nouveau-né au "Don Juan de la chanson"

Jean Lalonde, le "Don Juan de la Chanson" est père depuis quelques heures : un gros garçon joufflu, qui n'était attendu qu'en février. La mère et l'enfant se portent bien.

Appuis-livres originaux

HOLLYWOOD, 21. — Clark Gable possède certainement les appuis-livres les plus originaux qui soient. Ceux-ci représentent des mains en bronze qui sont des moules parfaits des mains de Carole Lombard. C'est Carole qui donna ces appuis-livres à Clark.

Plutôt vexant

HOLLYWOOD, 21. — Larry Hart, le célèbre compositeur se rendait dans une ville en auto avec quelques amis pour voir une pièce de théâtre. Sur la grande route il fut arrêté par un policier qui voulait examiner les occupants de l'automobile. Un

La femme aux écoutes

Chronique sur la Radio

— par Odette OLIGNY —

Donc, c'est le 22 février qu'aura lieu, à l'hôtel Windsor, le troisième Bal des Artistes de la Radio, organisé par l'AFRA. Cette année, il promet d'être encore plus réussi que l'an dernier, car les organisateurs y mettent depuis déjà longtemps tous leurs soins.

Ce sera, comme l'année dernière, un bal paré et masqué, mais les personnes qui préféreront la tenue de soirée pourront y assister tout de même. Pour tous renseignements téléphoner à l'AFRA, H.A. 3117.

De toutes façons, suivez Photo-Journal, vous y trouverez, non seulement tous les détails concernant le bal, mais les photos des membres du Comité et des jolies vendeuses de billets.

Une grande question est actuellement à l'étude chez les artistes de radio : doit-on permettre aux comédiens français (de France) actuellement au pays ou à la veille d'y entrer et munis de contrats de théâtre de faire de la radio ?

C'est très difficile. Car il y a deux points de vue : L'un, celui qui vient tout de suite à l'esprit, exprime la crainte de nos artistes de voir couper l'herbe sous le pied par des étrangers, dans leur propre pays. L'autre est que, de ces artistes de valeur, nous ne pourrions recevoir que des leçons salutaires.

Il faut bien y penser. Il serait triste tout de même pour nous de chômer pendant que des Français travailleraient. Et d'un autre côté, tous ne sont pas des Français, c'est-à-dire des artistes au talent incontestable et universellement reconnu... Il y a des gallettes en France comme partout ailleurs, et qui sait si ce ne sont pas celles-là qui, dans l'avenir, vont nous arriver ?

Les très grands artistes ont Hollywood et le mirage du cinéma qui leur tend les bras, si j'ose dire. Alors, ce sont les autres que nous aurons ?... Mettons nos lunettes avant qu'il ne soit trop tard...

Car, (j'excepte toujours les grands artistes) l'expérience a prouvé que les médiocres, chanteurs, comédiens et autres ne venaient ici que pour y ramasser des dollars, après quoi ils rentraient chez eux et faisaient des gorges chaudes de nous... C'est tout juste s'ils ne racontaient pas que Montréal était une succursale de Caughnawaga...

Nous allons nous protéger. Et soyez tranquilles. Qu'il vienne ici un Charles Boyer, un Jean Murat, une Elvire Popesco ou une Daniella Darrieux, nous ne serons pas fiers de paraître à leurs côtés ; nous savons mieux que personne leur valeur.

Les autres, par exemple... Le temps n'est plus où on accueillait tout ce qui venait d'ailleurs, sans discernement, à bras ouverts, sur la seule foi d'un film pâlot ou d'un disque...

Il serait à souhaiter qu'un artiste comme Louis Jouvet vienne faire une saison à Montréal. Pensez, rien qu'à le voir jouer, aux leçons que nos jeunes aux talents prometteurs pourraient prendre. Mais tout le monde n'est pas Louis Jouvet...

Si vous entendez dire que les artistes de la radio à Montréal, sont contre la venue des artistes français, et si on vous assure qu'ils manquent de cœur, envers des gens déjà si éprouvés, répondez que rien n'est plus faux. Les artistes de Montréal ne veulent pas être envahis par des personnages médiocres, qui ne les dépassent certainement pas et de qui ils n'ont rien à apprendre. Quand il viendra de très grands artistes, les portes seront largement ouvertes. Car tel est le bon sens et la justice.

Le public le sait bien, d'ailleurs. La preuve, c'est que ses favoris ne perdent pas de terrain. Dès que les guichets ont été ouverts, les billets pour la revue de Fridolin se sont enlevés comme des petits pains chauds.

Fridolin est Fridolin, c'est-à-dire un réel humoriste, qui fait rire tout en cinglant, qui a vraiment de l'esprit, un véritable artiste, enfin, et bien à nous.

Nous avons décidé de ne plus nous laisser bobarder...

Vous vous souvenez de la chanson que chantaient ensemble Maurice Chevalier et Yvonne Vallée, du temps qu'ils étaient mariés ? "Quand on laisse entrer trop de femmes dans son cœur, pas moyen d'avoir un beau p'tit intérieur". Adaptez-là aux circonstances présentes et vous comprendrez mieux encore.

J'ai eu le plaisir de voir Marcel Baulu, après si longtemps que nous ne nous rappelions même plus l'un et l'autre. Je lui ai parlé de sa fille et il m'a dit : "Faites attention, Odette, quand je suis sur ce chapitre, je suis intarissable !". Et j'ai trouvé cela charmant. D'autant plus que sur ces entrefaites, André Treich est arrivé et vous savez combien, lui aussi, il est fier de sa petite famille.

Me voici "nez à nez" avec Mme Biondi, pour l'assistance à la Parade du Samedi Soir. J'ai manqué la dernière, à cause de l'Assemblée générale de l'AFRA. Qui déciderait de l'emporter, ce prix d'assiduité dont j'ai sérieusement parlé à Henri Letondal ?

Murielle Millard a un programme. Vous voyez que je ne suis pas trop mauvais prophète ? Le fait est qu'elle est charmante, cette petite et que son talent est personnel. Et que dites-vous de la photo qui paraît aujourd'hui ?

Le Bal et la question des artistes étrangers vous intéressent ? Il n'y a qu'un moyen pour en avoir des nouvelles... Devinez ?

Odette OLIGNY

vol venait d'être commis dans une ville voisine et le policier voulait s'assurer qu'il ne s'agissait pas des bandits qu'il recherchait. Après avoir examiné tous les occupants, le policier déclara que Larry et ses compagnons devaient le suivre au poste de police pour prouver leur identité. "Mais je suis Lorenz Hart, le compositeur de chansons !" s'écria Larry. "Je n'ai jamais entendu parlé de vous", répondit le policier. "Avez-vous déjà entendu 'My Heart Stood Still' ?" demanda Larry. "Non !" fut la laconique réponse. "Ou alors : 'Thou Swell' ?" "Non !" Larry commençait à désespérer. "Avez-vous vu le film 'Three Men on a Horse' ?" demanda-t-il sur le point de faire une crise de nerfs. "Ah ! Oui ! C'était bien drôle !" dit le policier. "Vous vous rappelez le petit homme à la voix éraillée ?" demanda Larry un peu inquiet. "Certain ! C'est un type vraiment drôle", déclara le policier. "Eh bien !", hurla Larry, "c'est mon frère !" Et le policier les laissa enfin partir.

L'ensemble est toujours là



La mode printanière ne saurait se passer des ensembles. Il nous semble même que ce serait un non-sens. Celui que voici est particulièrement chic. Il peut se porter dès maintenant, sous le manteau de fourrure. C'est un trois pièces, dont la jupe comporte de larges plis creux. La blouse, que l'on devine sous la jaquette est en jersey blanc et la jaquette, des deux tons, est boutonnée en avant, de la plus charmante manière du monde. Originalité amusante: une chaîne d'or, semblable à la chaîne de montre de grand-père est placée à droite de l'empiècement.

Les souliers habillés

L'exagération de certaines formes a provoqué un choc en retour et beaucoup de bottiers reviennent au sage escarpin classique, net, léger, discret, toujours et partout à sa place.

Cependant, parallèlement à cette tendance qui ne fait du reste que s'indiquer, nous assistons à toute une floraison de souliers découpés, à lanières à bout libre pour laisser passer l'orteil. À talon libre, bien que perché sur de petites échasses, et parfois, eux aussi, montés sur des semelles intercalaires gainées de cuir ou de peau.

La demi-saison
a cet
avantage
de
nous offrir
de jolies
choses
simples
et faciles
à porter

Le canotier espagnol



Les modistes, cette saison, sont allées très loin chercher leurs inspirations. Le grand chapeau que voici fait penser à ceux que portent, en Amérique du Sud, les belles señoritas. Il est en paille noire, et la passe est doublée de soie rouge vif, qui forme, sur le côté, une boucle conquérante. Une épingle brillante en est le seul ornement.

A l'heure du thé



Cette robe est absolument parfaite pour les réunions d'après-midi. C'est une toilette de lainage noir, dont l'empiècement est brodé de soutache bleu pâle, formant comme les méandres d'une capricieuse dentelle. Des pierres du Rhin, savamment disséminées dans cette dentelle y mettent leur éclat scintillant.

☆☆☆

Pour une sportive

Les souliers de sport

La forme classique du riche-lieu lacé, à talons plats, se fait toujours. Le soulier de chasse ou de golf conserve encore la semelle de cuir, mais les modèles sports destinés à la ville reposent très souvent sur des semelles intercalaires en liège, c'est-à-dire dont l'épaisseur est gainée de cuir.

Les talons sont alors formés de plusieurs bourrelets de couleurs différentes. Une hérésie assez fréquente consiste à laisser en liberté le talon des chaussures de sport.

La forme "Sport" triomphe même dans des modèles qui ne sont pas destinés au sport proprement dit. Ainsi, pour accompagner les tailleurs de toile ou de flanelle blanche que nous aimerons tant cet été sur les plages ou dans les villes d'eaux, voici deux modèles qui sont empreints d'une recherche élégante. L'un, à la double semelle gainée de cuir, au talon sculpté, unit au bon goût une très grande fantaisie. On le voit très bien trotter maintenant en Floride.

Et comme le pied doit être à l'aise, mollement emprisonné dans les lanières de cuir nous porterons des sandales.



Une jeune fille qui aime le sport et l'exercice en plein air ne pourra rien trouver de mieux qu'un ensemble de tweed quadrillé noir et blanc, porté avec une blouse chemisier blanche dont le petit col rabattu est piqué d'une épingle ou, sur fond d'onyx, se détache, une tête de cheval d'ivoire.

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE

5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1810

LE VILLAGE DE SAINTE-ETRETTE

Ecrit pour Photo-Journal

par Paul Verchères

Jérémie consulta sa montre.
— Dix mille trompettes!
s'écria-t-il, l'assemblée! l'assemblée! Nous allons être en retard. Il est plus de huit heures.

— Où est mon chapeau, mon chapeau? demanda Champlain-Tricentenaire excité.

Céline écoutait sans doute dans sa chambre en haut. Ils l'entendirent crier faiblement:

— Rien ne marche quand je ne suis pas là. Pauvre mari, il perd tout. Champlain, Champlain...

— Oui, ma chérie, ne te fatigue pas, je t'en prie.

— Non, non, mais je ne suis pas là. Cherche ton chapeau partout, surtout dans les endroits impossibles.

— Oh! il est ici.

Et il le prit sur le réchaud au-dessus du gros poêle de cuisine qui brillait impeccablement.

— Allons-nous en, dit Jérémie.

— N'oubliez-vous pas quelque chose? demanda Ernestine innocemment, trop innocemment.

— Je ne crois pas, ma chère.

— Oui, oh! oui, vous oubliez quelque chose.

— Alors dites-moi, je vous en prie, qu'est-ce que c'est?

— Oh! non, Jérémie, pas moi.

Champlain-Tricentenaire dit:

— Viens, viens, Latraverse; nous n'avons pas de temps à perdre.

Le Curé sourit:

— Je crois comprendre, dit-il, c'est merveilleux, l'amour.

— Maintenant je suis pressé et vous le savez, dit Jérémie forçant pour tenir son caractère sous contrôle, alors dites-moi de quoi il s'agit. Qu'est-ce que j'oublie?

Ernestine dit avec un soupir:

— Vous devriez savoir et je ne suis certainement pas la personne qui puisse vous le dire.

Le Curé sourit de nouveau:

— La cérémonie des fiançailles est terminée, déclara-t-il.

— Et puis après? dit Jérémie, sa belliquosité perçant à la surface.

— Eh! pour l'amour de Dieu! hurla Champlain-Tricentenaire, idiot! ne comprends-tu pas? Embrasse-la et finissons-en.

Le bossu tressauta:

— Dix mille trompettes! répéta-t-il, j'avais oublié. C'est la faute de cette saprée assemblée. Me pardonnerez-vous jamais, Ernestine?

Le curé dit:

— Il est très rare qu'on oublie ces choses.

— Particulièrement à ce stage, sourit la vieille fille.

Jérémie l'embrassa tendrement. Elle s'écria timidement:

— C'est la première fois de ma vie! Sur les lèvres... Oh! excusez-moi, Monsieur le Curé.

— Maintenant, viens-t'en, conseiller, dit Jérémie à Champlain.

Je me sens capable de donner dix mille volées au Docteur Turgeon maintenant.

— Dix mille est ton numéro chanceux ce soir.

La salle municipale était remplie à sa capacité. On pouvait lire sur toutes les figures une attente presque fébrile.

— Batêche de batêche! dit Jérémie en entrant, nous sommes certainement des fous.

— Parle pour toi-même, bossu, je t'en prie, répondit Champlain-Tricentenaire.

— Je déclare que tu es un fou et que je suis un fou aussi. C'est la pure vérité.

— Je suis prêt à admettre que tu es un fou; mais dans mon cas, ça devra être prouvé.

— Il y a deux rivières dans ce village.

— Oui, la rivière Rosette et la rivière Rosa en l'honneur de deux grand-mères: mémère Rosette Laflamme et mémère Rosa Turgeon. Il y a aussi deux magasins généraux, un bureau de poste, une église et un fou.

— Oh! voyons, voyons, Cham-

plain, ne vois-tu pas que ce sont ces deux rivières qui sont la cause de tout le chambardement.

— Non, je ne vois pas, je suis aveugle.

— En tout cas, rappelle-toi ce que je viens de te dire. Il y a de l'électricité dans l'air ce soir à plus d'un point de vue.

— Je le sais, idiot, nous allons discuter d'électricité.

Il pointa du doigt une grosse lampe à l'huile suspendue au plafond, au-dessus de leurs têtes:

— Cette antiquité va bientôt disparaître, dit-il.

— Oui, mais il va y avoir un sapré charivari auparavant, prédis Jérémie.

Le Notaire Cauchon cria au-dessus du bruit général des conversations:

— Que le maire et les conseillers prennent leurs sièges.

Jérémie et Champlain obéirent, allant s'asseoir à l'autre bout de la salle. Le maire Laflamme, le Docteur Turgeon et les deux autres conseillers étaient déjà là.

Le maire s'agenouilla, tout le monde faisant alors de même, et il récita la prière d'ouverture, le "Pater". Puis le maire qui paraissait nerveux dit au Notaire Cauchon à voix basse:

— Greffier Mexicain, on commence.

Le Notaire se leva et fit le premier discours:

— Votre Honneur. Monsieur le Maire, Messieurs les Conseillers, messieurs de l'auditoire, ceci est une assemblée spéciale du Conseil Municipal du village de Sainte-Etrette. Cette assemblée est tenue par une raison spéciale: la discussion de l'électricité. Il appert que les villages voisins nient de nous et de nos lampes à l'huile. Bien, ils n'auront pas longtemps la chance de s'amuser de cette façon commune à nos dépens. Nous aurons l'électricité cet automne. Je veux dire que nous l'aurons si le conseil est en faveur.

— C'est là un gros "si", dit le Docteur Turgeon, raide, et avec un rire sec.

Le Mexicain ignora l'inter interruption et continua:

— ... si le Conseil favorise la mesure comme il la favorisera. J'aimerais avertir les citoyens de Sainte-Etrette dans l'auditoire que, conformément au code municipal, comme il s'agit d'une assemblée spéciale, nous ne pouvons discuter d'autre chose que d'électricité. Alors je vous prie de ne pas soulever de discussions étrangères à ce sujet. Je termine en m'excusant. Mon temps a été entièrement pris aujourd'hui par une affaire de sapré... de cochon. Alors je n'ai pas eu le temps de rédiger les minutes de la dernière assemblée. Merci.

Le maire annonça:

— Cette assemblée spéciale est officiellement ouverte. Il n'y aura pas d'ordre du jour. Je...

— Une minute s'il-vous-plait, Votre Honneur, dit Jérémie, je veux donner avis qu'à la prochaine assemblée du conseil municipal je présenterai une résolution amendant le règlement numéro 72 de cette municipalité. A l'avenir, Messieurs, les animaux auront le droit de se promener dans les rues du village, diligemment ou non, et toutes sortes d'animaux, chats, chiens, chevaux, cochons, même les animaux mexicains.

— Vous êtes hors d'ordre, hurla le Notaire Cauchon. Ceci est une assemblée spéciale.

— Votre Honneur, vous êtes de par la loi le gardien de l'ordre dans cette salle. Vous êtes le chef de police honoraire de la municipalité de Sainte-Etrette. Allez-vous laisser ce vieil et pompeux voleur d'amour vous enlever votre position?

— A l'ordre! A l'ordre!

messieurs, cria le maire. Pour assurer la paix je vais prendre la parole moi-même. Comme le notaire l'a déclaré, nous sommes en assemblée spéciale. Nous avons cru que le temps était mur...

— ... pour faire de l'argent à mes dépens, interrompit le Docteur Turgeon.

Mosley nie avoir été privilégié



On voit ci-dessus, Sir Oswald Mosley, le chef fasciste anglais alors qu'il quittait la prison où il est détenu depuis le début de la guerre, pour aller témoigner en cour. Il dut aller témoigner en cour pour dire si on lui accordait certains privilèges en prison. Des journaux londoniens avaient certifiés que de riches prisonniers fascistes vivaient dans le luxe dans leur prison, qu'ils mangeaient du poulet, buvaient du champagne et avaient des serveurs pour les servir.

Le maire ne put s'empêcher de sortir de son caractère:

— Je veux aller au diable, dit-il, si je tolère une telle insulte de qui que ce soit. Que voulez-vous dire, vous, espèce de vétérinaire!

— Alors vous vous rappelez que je vous ai déjà eu sous trait-

tement, dit le Docteur Turgeon, rageusement moqueur.

Mais le maire criait:

— Vous avez passé ces derniers jours à nous calomnier, moi et mon fils Baptiste. Mais vous n'avez jamais rien établi de méchant contre nous. Vous avez dit que vous feriez des révélations ce soir. Eh bien! c'est ce soir. Parlez, parlez. Tenez votre parole. Ou bien cette fois, batêche! je vais faire le docteur, moi; je vais vous opérer.

Le médecin dit souriant avec rage:

— Je suis presque prêt mais pas absolument. En tout cas, ce ne sera pas long maintenant. Monsieur Lacerte est le proposeur du bill de l'électricité. J'attends qu'il parle.

— Correc, mâchouilla le maire, vous avez la parole, Champlain. Tricentenaire quitta sa chaise bruyamment et parla:

— Votre Honneur, je propose, secondé par Jérémie Latraverse, que l'électricité soit installée dans la municipalité de Sainte-Etrette; que la municipalité elle-même l'exploite; qu'à cet effet on construise une écluse sur la rivière Rosette située sur les terres de notre maire; que la somme de cinquante piastres par an soit donnée au maire pour l'usage de sa rivière et une somme additionnelle annuelle de cent piastres pour le passage des fils électriques sur ses terres; que Jean Laflamme soit engagé comme ingénieur électricien en charge des travaux au prix de trois cent piastres; et que finalement nous votions cinq mille piastres, ce qui sera suffisant pour payer le tout.

Champlain ajouta:

— Cinq mille piastres, c'est en masse, selon Jean Laflamme.

— Et voilà! le chat est enfin sorti du sac! hurla le Docteur Turgeon. Non, n'ayez pas peur. Je n'insulterai personne. Je vais citer des faits, des faits, je serai calme.

Les mains lui tremblaient. Il se battit contre lui-même pour se contrôler, réussit et continua:

— Il y a deux petites rivières dans ce village: la rivière Rosette et la rivière Rosa. La rivière Rosette appartient au maire. La rivière Rosa n'appartient. Naturellement le maire voulait l'écluse sur sa propriété. Cent cinquante piastres par année, ce n'est pas mal du tout, voyez-vous. Moi, je me salue pas mal de l'argent.

— Je me rappelle le jour de la naissance de Baptiste. C'était moi le docteur. Notre riche maire était alors pauvre. Baptiste est venu au monde à crédit. Mais qu'est-ce que ça peut me faire? Je ne suis pas comme d'autres qui aiment, qui adorent l'argent. Je n'aurais pas eu d'objections de voir Alphonse... de voir notre maire obtenir l'écluse si j'avais été traité de même. La rivière Rosa est aussi bonne que la rivière Rosette. Elle peut tout aussi bien être écluse. Il y a plus d'eau dans ma rivière. Je dis que je n'aurais pas eu d'objections si j'avais été consulté. Mais je n'ai jamais été consulté. Toute cette affaire d'électricité a été organisée en Judas, traîtreusement, dans mon dos. On voulait me voler en faveur du maire. Ce n'est pas l'argent, je m'en salue; c'est le principe de la chose. Ne vous gênez pas. Servez-vous. Le Docteur Turgeon est un pauvre batêche d'idiot. Il ne s'apercevra de rien. Mais c'est là votre erreur. Il n'y aura pas d'électricité dans Sainte-Etrette s'il faut que ce soit de l'électricité Laflamme. Je remuerai ciel et terre avant que ce projet ne soit réalisé. Ce sera de l'électricité Rosa et non pas de l'électricité Rosette. Je vous le jure, Al-

phonse Laflamme n'aura pas ses cent cinquante piastres.

— Cette affaire pue. C'est un Family Compact. Comme dans les premiers temps de la domination anglaise. N'est-ce pas le cher petit garçon du maire, Jean, qui va être l'ingénieur électricien? Trois cent piastres de plus! Oui, le Docteur est un fou.

Le jeune Jean Laflamme cria dans l'auditoire:

— Docteur, Docteur, vous êtes injuste. C'est inique. J'ai ici dans ma poche une lettre d'un de mes professeurs. Il déclare que je devrais charger au moins deux mille piastres pour ce travail. Mon prix de trois cents piastres est une aubaine. C'est plus qu'une aubaine, c'est...

— ... de la bouillie pour les chats, dit dédaigneusement le Docteur.

— Seriez-vous content si je faisais l'ouvrage pour rien?

— Non, parce que ça n'aurait pas été spontané.

— Tais-toi, fiston, dit le maire, je vais régler cette affaire moi-même.

A Turgeon il dit:

— Oui, c'est vrai, espèce de docteur d'animaux, tu as accouché ma femme à crédit et tu as mis Baptiste au monde à crédit aussi. Je n'ai pas honte d'avoir été pauvre. Et je ne suis pas devenu riche par des moyens électriques non plus. Je me suis enrichi par mon travail, par le travail de Dorina et de mes fils et filles dans la forêt et dans les champs. Je n'ai jamais gagné ma vie en exploitant la maladie, la misère et la mort.

Comme vous, espèce d'assassin légal. Ah! vous avez traité ma famille à crédit, hein? Maintenant dites à l'auditoire combien de voyages de foin je vous ai donnés, DONNES, entendez-vous! Vous aviez un cheval alors, et non pas un automobile acheté à même la maladie et la mort des citoyens de Sainte-Etrette.

— Espèce de voyou insultant! s'écria le Docteur Turgeon.

— Attends! vétérinaire, attends. Je n'ai pas fini. Pauvre cœur malade, pauvre esprit corrompu, alors tu penses que je loue ma rivière à la municipalité à cause de la question d'argent. Tu ne peux pas comprendre que je veux rendre service à mes concitoyens. L'électricité, c'est le progrès. Je voulais que le village de Sainte-Etrette fût progressif. C'est là la raison, la seule raison pourquoi j'ai loué ma rivière à un prix nominal. Un prix NOMINAL, entends-tu?

Je te dis que ce bill va passer ce soir. J'appelle le vote.

Champlain objecta:

— Un instant, Monsieur le Maire, j'ai quelque chose à dire. Le Docteur Turgeon a déclaré il y a quelques minutes que l'affaire avait été organisée traîtreusement dans son dos. Ce n'est pas vrai. Vous le savez, Monsieur le Maire. Vous m'avez demandé vous-même d'aller voir le Docteur et de lui expliquer l'affaire.

— Oui, je me souviens, dit Alphonse triomphalement.

— Je suis allé. Je suis allé voir le Docteur trois fois. Mais il n'était pas chez lui. Il était absent en devoir. Alors qu'allais-je faire? Je regrette d'avoir ensuite oublié de vous mentionner la chose, monsieur le maire, je regrette beaucoup.

— C'est une affaire montée, bien montée, dit sarcastiquement le Docteur Turgeon. Mais ça ne marche pas. Je ne suis pas si bonasse que ça.

— Le vote, le vote, cria le maire.

De nouveau le Docteur leva:

(A suivre)

VERS LE SOLEIL



Cette année, nous verrons moins de départs pour les pays du soleil, mais quelques-unes d'entre nous iront tout de même. De toutes façons, il n'est pas mauvais que vous voyiez ces modèles qui sont à peu de choses près, ceux que nous porterons au temps chaud. A gauche, voici un pyjama d'intérieur dont le pantalon est fait de crêpe rayé de blanc sur fond marine et la blouse d'un blanc immaculé. Au centre, cet ensemble dont le "short" est des plus nouveaux, est destiné à un franc succès. Il est en peau-de-requin blanc et il se porte avec une blouse de guingam quadrillé garnie de blanc. Le dernier modèle est, naturellement l'inévitable costume de bain, et celui-ci est en cotonnade imprimée, mais entièrement doublée de jersey de laine.

En bécane, sous les palmiers



Si vous allez dans les îles fortunées où on n'a pas permis à l'auto de pénétrer, il vous faudra comme tout le monde, aller à bicyclette, ce qui n'est pas si désagréable. Vous porterez alors ce gentil ensemble de piqué rouge et blanc, très en vogue sous les palmiers.

En croisière

Comment s'habiller? C'est la première question que va poser madame. Qu'elle se rassure! La tenue masculine, que nécessite la vie en plein air, ne nuira pas à sa beauté. Au contraire! N'était-elle pas élégante cet hiver, bien calfeutrée dans son lourd costume de ski? L'ensemble de croisière se rapproche beaucoup de ce dernier.

Ses tissus rudes, sa coupe fruste formeront, avec la sveltesse féminine, avec la délicatesse des traits, du teint, des cheveux, un contraste imprévu, piquant, donc plein de charme.

Pour le camping méridional, ou dans une région maritime, le short sera à sa place. On le fait, alors, plus long que le short de plage: il doit s'arrêter à 2 pouces du genou.

Sa matière est généralement une gabardine de coton côtelée de nuance kaki ou beige. On porte aussi la culotte de peau de porc, ou d'agnelet traité à la façon du pécaré, dans la teinte naturelle.

Le chapitre des chaussures est fort important pour les voyageurs pédestres. Il les faut de gros cuir souple, lacées, à la forte semelle légèrement cloutée, et d'une pointe au-dessus de la normale pour laisser place au bas de laine.

La laine, même en plein été, doit être préférée par les voyageurs: elle préserve le corps aussi bien du froid que de l'excessive chaleur, absorbe la transpiration et, par là même, elle constitue le plus hygiénique des vêtements.



Coiffures de fantaisie, permanentes etc.

Demandez un

SALON ROMAIN

6106 ST-HUBERT

CRéscnt 0663

Si vous
allez faire
une
croisière
dans
le Midi,
voici,
pour vous
guider,
ce que
les
Américains
ont créé
pour vous

Le chandail croisé



Une des plus charmantes nouveautés de la saison est le mouvement croisé des corsages, et cela, aussi bien sur les modèles habillés que sur ceux qui sont destinés aux sports. Voici, porté avec un short de peau de requin bleu marine un chandail de fine laine verte et jaune qui se croise en avant et s'attache au dos.

★ ★ ★

Comme à Hawaï



La jupe de raphia des belles danseuses d'Hawaï a gagné tant de popularité qu'elle a atteint jusqu'aux plages de l'Atlantique. On la porte comme une aimable fantaisie, avec le costume de bains, et on l'ôte, avant d'entrer dans l'eau.

Les robes de dîner



Elles sont ravissantes toutes les trois, mais combien différentes. La première, à gauche, donne une fois de plus raison à ceux qui trouvent que les drapés ont une splendeur royale. Au centre, la robe de dentelle noire et rose nous ramène aux plus beaux jours du commencement du siècle. Quant à la robe de gros crêpe noir brodée d'or, elle a la richesse des toilettes de l'époque Victorienne.

Les chapeaux nouveaux



Voilà de l'imprévu, au moins... Ces deux chapeaux sont de ceux que l'on nous offrira au printemps. Le premier, dit "à l'Évangéline" est une très grande forme de paille vert pâle, garnie d'un énorme bouquet de violettes et enveloppée d'un flot de voilette. Le bonnet à cadenettes du bas rappelle les coiffures de la reine Marie Leczinska... Je ne sais pas si cela va prendre...

Le sac et les gants, ces frères jumeaux...

Comment les séparer ici? Ils sont unis tout le long du jour, le gant serrant le sac d'une affectueuse pression. Je suis bien sûre, chère amie lectrice, que vous n'emmenez jamais l'un sans l'autre... Du reste, ils s'entendent à merveille, se complètent, et le dernier cri du chic est de les assortir de matière et de couleur.

Les gantiers n'ont pas voulu être en reste avec les bottiers. De ce petit bout de peau destiné à emprisonner ce poème de grâce qu'est une main de femme, ils ont fait une sorte de chef-d'œuvre.

La recherche actuelle en ce domaine n'a plus de limites.

Même le gant de sport est rarement uni. Lui aussi veut innover. Voyez plutôt le modèle si étudié de ces gants de sport cousus à point sellier. Là où, jadis, on mettait trois baguettes, il n'y en a plus que deux. Ils finissent sous une sorte de petite martingale. Quel chic en si peu de chose. Et comme la ligne en est harmonieuse, simple et recherchée à la fois!

Certains gants de sport sont faits de tricot extérieurement, de peau pour l'intérieur de la main. Ils sont pratiques pour les femmes qui conduisent. Si votre ensemble de sport n'est pas en peau de porc ou en box avec des coutures apparentes à points sellier, vous pourrez choisir le crocodile qui est d'une résistance à toute épreuve. Vous le paierez assez cher, mais somme toute il représentera une économie certaine, car vous le garderez de nombreuses années toujours aussi net, aussi frais.

Les sacs du soir de lamé, de peau brodée de strass, de chevreau d'or, de crêpe mat brodé de perles. Ils ont la forme d'aumonières fermées par une corde lière ou de pochettes plates.

Une amusante nouveauté: le sac en forme de coquille Saint-Jacques, en métal doré. Le couvercle de la coquille est orné intérieurement d'une petite glace où vous contempler à la dérobée.

**Souventes fois,
à l'aube
d'une saison,
les créateurs
et modélistes
vont chercher
leur inspiration
dans le passé.
Tels sont les
modèles que voici
...très 1941**

Comme sous la Renaissance



Voici un ensemble du soir qui est d'inspiration Renaissance, rien n'y manque, pas même le mouvement des manches. La robe et le manteau sont en taffetas bleu pâle rayé de bandes appliquées de velours noir. C'est une nouvelle adaptation des rayures, aussi.

Vivent les rayures



Les rayures sont à la mode et elles ne sont jamais si bien réussies que dans le jersey, si souple et si plomblant. Les rayures, vertes et blanches sont découpées en forme de chevrons, ce qui est très amincissant. La jupe est froncée à la taille et la blouse, boutonnée le plus joliment du monde.

Les grands chapeaux



Pour apparaître, les grands chapeaux n'attendent pas le plein été. Ils vont fleurir avant le printemps. En voici deux, tout nouveaux. Le premier est en paille de Bakou bleu marine liserée de rouge. Il est simplement garni d'une grosse épingle de galatithe rouge disposée au point stratégique. Quant au second modèle il est également en Bakou marine, mais il est garni de velours qui entoure la calotte et ourle tout le bord.

Les imprimés commencent à fleurir et ils rivalisent avec les rayures et les quadrillés, sans compter l'uni

Le manteau de lamé or



Il est facile de composer un ensemble de diner ou du soir, qui soit à la fois simple de lignes et riche de matériel. Celui que voici se compose d'une robe de velours noir, décolletée au dos, une vraie robe du soir, sur laquelle on pose une longue jaquette de lamé or, rebradé de vert et de bleu et maintenu à la taille par une large ceinture. Le turban est assorti.

Une robe de jeune fille



Les imprimés vont bien à tout le monde, mais pour les jeunes filles, ils sont une parure encore plus charmante. La robe que voici est de coupe simple, avec sa jupe élargie de plis non pressés, les mêmes qui ornent le corsage à empiècement rond. Remarquez la manche trois-quarts.

Une robe d'intérieur

Cette très belle robe d'intérieur est en souple lainage rouge rubis. Elle est ornée de clous d'or posés à hauteur des hanches. Une ceinture marque la taille.



La Broderie

Gorcy
HA. 2360

1262 ST-DENIS
MONTREAL

Le fait de teinter le papier-tenture fournit un bel effet de lumière

Il y a tant de manières de rendre une pièce jolie. — On doit se servir de son imagination tout en utilisant les suggestions qui nous sont données.

IL FAUT METTRE UN PEU DE SOI-MÊME DANS L'ARRANGEMENT DE SA MAISON

Pour le tapis de son vestibule, Mme Lachance a choisi une couleur qui s'harmonise avec les chaises du salon qui sont d'un rouge riche, un peu plus foncé que le rouge framboise.

Les marches de l'escalier sont couvertes d'un tapis de même modèle et qui forment un contraste avec le chêne. Une lourde corde de deux pouces, rouge foncé, retenue aux murs avec des brochettes en chrome, font une rampe artistique.

La large fenêtre colonnade de huit pieds a des draperies en lainage rouge avec des dessins verticaux, des vignes grises et des feuilles roses entrelacées.

Les murs du vestibule sont couverts d'un papier léger teinté gris argent. Un pareil traitement produit un merveilleux effet de lumière. La boiserie est peinte en deux ou trois tons plus clairs. Les plafonds sont gris pâle.

La porte d'entrée est large; elle a des panneaux coloniaux. Un grand miroir est l'unique ornement du vestibule.

LE STYLE EMPIRE EST À LA MODE

A la droite de la porte d'entrée est un coffre élégant de style empire modernisé et muni de tiroirs.

Les portières dans l'arche entre le salon et la salle à manger sont en soie faïlle gris argent. On les a doublées de flanelle canton.

Les murs et le plancher de la salle à manger sont exactement comme ceux du vestibule. Les deux fenêtres et la porte française ont des draperies tailleurs. C'est un tissu satiné à fond rose chambrignon avec un dessin floral gris, blanc, rouge et vert.

La table de la salle à manger est rectangulaire et en acajou avec des coins arrondis. Les sièges des chaises sont couverts de cuir jaune citron.

Sur le buffet, on voit deux carafes de verre moderne et un ornement; une petite lampe illumine

Une vieille habilleuse prend sa retraite

NOUVELLE ORLÉANS, 21. — Madame Julia Alabau, âgée de 85 ans, est une vieille habilleuse qui exerce son métier depuis 57 ans. Elle a enfin décidé de fermer boutique et de jouir de la vie.

Que de costumes divers elle a confectionné dans sa vie. Tantôt, c'était un costume indien, tantôt un costume de Méphisto ou d'autres fois des ailes d'ange. Sa modeste petite boutique est située dans le cœur du vieux quartier français, à la Nouvelle-Orléans; on trouve là un choix infini de costumes de tous genres, en soie ou en satin multicolore, les uns garnis de pierres du Rhin et les autres de fanfreluches. Les accoutrements adoptés pour le Mardi-Gras ont bien changé depuis l'époque lointaine où elle commença à dessiner et à confectionner ces costumes de carnaval. Les gens portaient beaucoup plus de masques que maintenant et avaient plus de plaisir aussi. Dans ces heureux temps, il y avait deux rois, un pour le premier jour et un pour le second; aujourd'hui, il n'y en a qu'un pour toute la durée du carnaval.

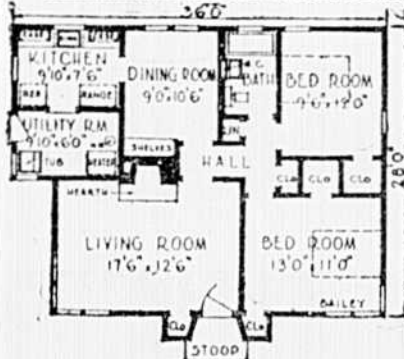
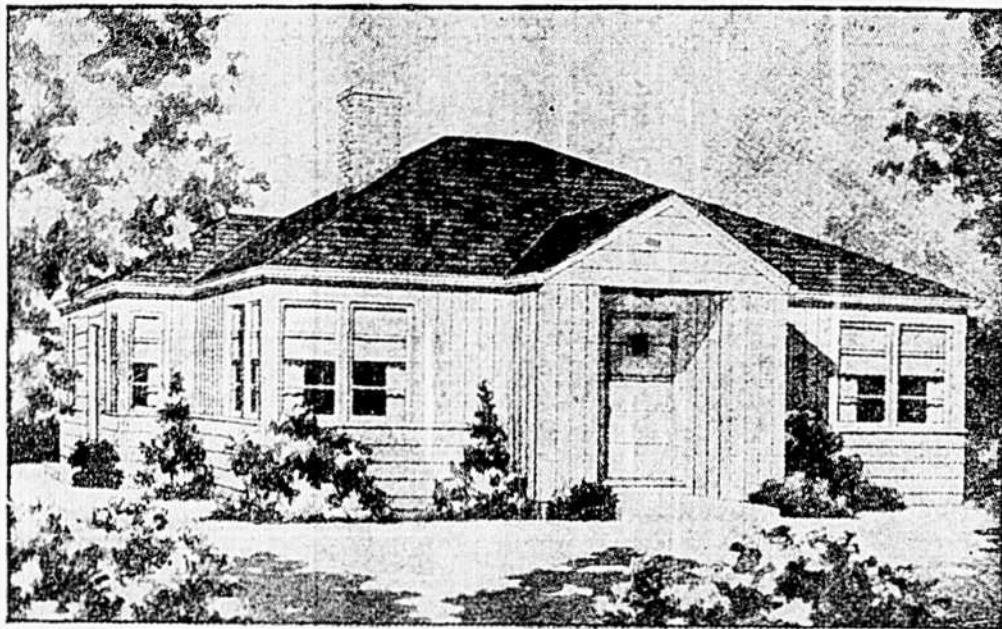
L'enfant avait avalé un sou

SALT LAKE CITY, 21. — Une maman très inquiète emmena son petit garçon de quatre ans chez le médecin, le docteur S.B. Rigby, de Fairview, (Utah), parce qu'il avait avalé une pièce de monnaie d'un sou. Chemin faisant, le petit garçon se mit à tousser et rejeta

une vieille gravure d'acier représentant "Roméo et Juliette".
Mme Chanvert

La maison de vos rêves

ICI, RIEN NE MANQUE



Ce plan de maison était originairement destiné aux zones plus tempérées du centre et du sud de l'Amérique; mais, avec quelques modifications, il peut facilement être adapté à nos régions plus froides (il faudra hausser quelque peu le plancher, creuser une cave dont la porte d'entrée donnera dans la chambre à débarras adjoignant la cuisine). Voyez comme ici tout est disposé pour le confort. La cuisine est moderne à l'extrême; les armoires sont à même le mur; poêle, évier, tout est disposé de la façon qu'affectionne la ménagère moderne. Il y a une salle à manger, et dans le salon une superbe cheminée. Autre particularité de ce plan-ci: pas une pièce qui n'ait au moins deux fenêtres harmonieusement disposées...

Jamais l'éloquent pharmacien n'aurait espéré que son voleur se serait tellement repenté

NEW-YORK, 21. — Le pharmacien Joseph Smith garda son cœur et sa tête dans un parfait état de lucidité et de sang-froid, lorsqu'un jeune homme de 19 ans vint le tenir en respect à la pointe de son revolver. Avec cette arme à feu presque sous le nez, Smith se mit à

discourir et à exhorter le voleur à respecter la loi et les dix commandements. Il parla si bien et d'une façon si convaincante que le jeune homme, Charles Fishlowitz, fut ramené jusqu'au fond du cœur par ses paroles.

Le pharmacien promit à Charles de lui aider à trouver de l'emploi s'il devenait sage et raisonnable et s'il renonçait à le menacer plus longtemps. Il lui offrit même deux dollars pour se payer une coupe de cheveux et deux bons repas.

Finalement, le jeune homme s'en alla mais non sans avoir donné son nom et son adresse à l'homme qu'il avait menacé de voler. L'effet du discours de Smith fut plus grand qu'il ne l'avait espéré. Le jeune homme se rendit au poste de police et raconta son histoire en sanglotant.

La police visita Smith mais celui-ci refusa de porter plainte quoiqu'il ait été huit fois la victime d'un hold-up en l'espace de 15 ans.

— C'est un bon enfant, dit Smith en parlant de Fishlowitz. C'est facile à voir. S'il avait une situation, il serait aussi honnête et convenable que le meilleur d'entre nous.

Il était huit heures et quart un samedi soir lorsque Charles, mal vêtu et mal rasé, pénétra dans la pharmacie de M. Smith.

"HAUT LES MAINS"

— Levez les mains, dit le jeune bandit.

Avec calme, le pharmacien expliqua que s'il levait les bras, quelque passant s'apercevrait que quelque chose allait mal et appellerait la police.

— Ce n'est pas bien ce que tu fais là, dit M. Smith en regardant le jeune homme bien droit dans les yeux. Tu vas te mettre dans le pétrin.

— J'ai faim, je suis sans le sou et je n'ai pas d'emploi, répliqua Fish-

lowitz, et je veux aider ma famille. Que voulez-vous que je fasse dans ces conditions?

— Ne cherche pas à voler les marchands et les pharmaciens, continua M. Smith raconte-tu tes ennuis et ils t'aideront plutôt.

— Tu es Juif, n'est-ce pas? dit M. Smith.

— Oui, répliqua Charles.

— Eh bien, moi aussi, répondit le pharmacien qui est aussi avocat. Voici deux dollars, donne-moi ton nom et ton adresse et je vais essayer de te trouver du travail.

Le jeune homme se repentit tellement de sa mauvaise action qu'il alla tout raconter à la police et ne cessait de dire qu'il avait d'amers regrets. C'était la première fois qu'il commettait une action de ce genre mais son repentir fut si grand qu'on lui pardonna sa faute. La police dut l'arrêter parce qu'il s'avouait coupable d'un hold-up et avec beaucoup de persistance, mais on le relâcha quand on apprit que M. Smith ne voulait pas porter plainte contre lui.

Demain monsieur sera habillé de verre

BUFFALO, 21. — L'homme de demain sera habillé de verre et de lait, il habitera une maison faite de coton broyé et il se promènera en automobile sur des routes de verre.

Ces prédictions ont été faites par un savant, Harry F. Manning. "Un jour, déclara-t-il aux membres du "Buffalo Ad Club", vous porterez des cravates comme celle-ci!" et en disant cela il sortit de sa poche une cravate d'un rouge vif avec de larges bandes grises. Cette cravate avait été faite avec de l'écumé de lait.



La simplicité et la distinction règnent ici.

Nos recettes développeront votre appétit

Salade d'hiver

- 1 chou-fleur.
- 1/2 chou.
- 1 concombre (gros).
- 1 pinte d'oignons.
- 1 pinte de tomates vertes.
- 2 pieds de céleri.
- 2 pintes de vinaigre.
- 1 tasse de farine.
- 5 tasses de sucre brun.
- 1 cuil. à thé de curcuma.
- 1 cuil. à thé de graine de céleri.
- 1/4 tasse de moutarde.

Préparez tous les légumes en les passant par le hachoir. Laissez reposer dans la saumure toute la nuit, puis faites bouillir pendant dix minutes dans la saumure et coulez. Faites bouillir le vinaigre, et mélangez la farine, le sucre brun, la moutarde le curcuma et les graines de céleri dans une quantité suffisante de vinaigre froid pour faire une pâte. Ajoutez au vinaigre chaud et faites bouillir jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Versez par-dessus les légumes. Mélangez bien et embouteillez.

Salade aux fèves

Lavez un quart de boisseau de fèves et enlevez les fils et les extrémités; coupez en morceaux d'un demi-pouce; faites bouillir dans de l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres; égouttez.

- 3 lbs. de sucre.
- 5 chopines de vinaigre.
- 2 c. à soupe de graines de céleri.
- 2 c. à soupe de curcuma.
- 1 tasse de moutarde.
- 1 tasse de farine.

Faites chauffer le vinaigre, mélangez la moutarde, la farine et les épices dans une petite quantité de vinaigre froid, et ajoutez le vinaigre chaud graduellement; faites cuire en agitant constamment, jusqu'à ce que le mélange soit aussi épais que de la crème, puis ajoutez les fèves. Faites chauffer jusqu'au point d'ébullition, et embouteillez chaud.

Croquettes de riz et viande cuite

- 1 tasse de riz bouilli.
- 2 c. à table de beurre.
- 1-2 de tasse de lait condensé.
- Assaisonnements au goût.
- 1 tasse de viande cuite, hachée.
- 2 oeufs.
- 5 c. à table d'eau.

Faites chauffer le lait et l'eau, puis ajoutez la viande et le riz. Quand le mélange commence à bouillir, jetez dedans un oeuf légèrement battu, ajoutez le beurre, les assaisonnements et enlevez du feu. Refroidissez légèrement. Faites alors de jolies croquettes, roulez-les dans la chapelure, puis dans l'oeuf légèrement battu, puis de nouveau dans la chapelure, et faites frire dans la grande friture jusqu'à brun doré. Servez avec une sauce blanche.

Punch aux fruits épicé

- 2 1/2 tasses de jus d'orange.
- 2 tasses d'eau froide.
- 2 c. à table d'écorce de citron râpée.
- 6 clous.
- 5 chopines de ginger ale.
- 1 tasse de jus d'ananas en boîte.
- 1/2 tasse de sucre en poudre.
- 1 c. à table de miel.
- 1/2 c. à thé de muscade, et de cannelle. (1/2 de chaque).
- Glace écrasée.

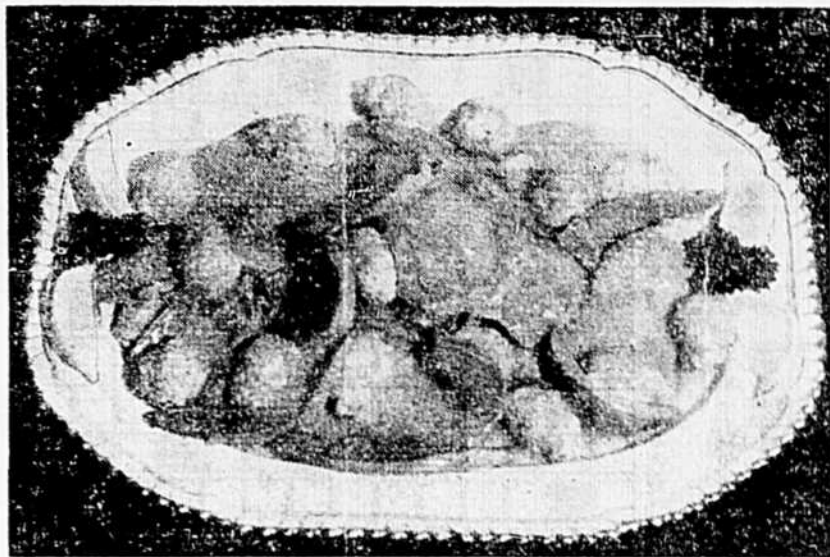
Combinez tous les ingrédients, excepté le ginger ale et la glace. Laissez refroidir pour au moins trois heures. Coulez, ajoutez le ginger ale et la glace, puis servez. Cette recette vous donne 15 tasses ou 25 services.

Anneau de carottes

- 1 paquet de carottes.
- 1 tasse de lait condensé.
- 1/2 c. à table de sucre.
- 1/4 tasse d'amandes blanchies.
- 2 oeufs.
- 1/4 c. à thé de sel.
- Poivre au goût.
- 1 1/4 c. à table de beurre.

Lavez, grattez, puis râpez les carottes, et ayez à peu près deux tasses et demie de carottes. Faites bouillir dans une petite quantité d'eau jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Battez les oeufs, ajoutez le lait condensé, les assaisonnements, et les carottes, puis les amandes finement hachées. Faites fondre le beurre dans un moule en forme d'anneau, et après avoir généreusement graissé le moule mettez le reste du beurre dans le mélange. Remplissez le moule avec le mélange, puis faites cuire à feu lent, (325. d.F.) jusqu'à fermeté.

LEGUMES A LA POULETTE



Voici un plat qui sera sûrement apprécié de tous, et particulièrement des végétariens. De bons légumes frais apprêtés de la manière dont nous vous donnons la recette feront les délices des plus fins gourmets, surtout de ceux qui sont soumis au régime. Faites revenir souvent sur votre table ce plat exquis, nutritif et digestif.

Du jambon pour toutes les occasions

C'est un grand avantage que d'avoir dans la glacière une épaule de porc fumée ou un jambon cuit prêt à servir à un moment d'avis. Un fait spécialement apprécié par la ménagère est que ces viandes fumées se conservent parfaitement, avant comme après la cuisson. On achète souvent un jambon pour le servir froid au lunch, ou diner, mais pourquoi ne le servirait-on pas immédiatement au diner, en guise de viande chaude? Le jambon chaud, rôti, est délicieux; une tranche de jambon, cuite séparément, fait un plat très savoureux.

Canapé au poulet et aux amandes

Faites un mélange de poulet haché, quelques amandes hachées également, du céleri coupé très finement et de la mayonnaise pour mélanger le tout. Étendez ce succulent mélange sur des tranches de pain rôti.

Beignes

- 1/2 lb. de beurre frais.
- 1 tasse de lait.
- 2 tasses de sucre.
- 5 c. à thé de poudre à pâte.
- 6 oeufs.
- 1/4 de c. à thé de muscade.
- 10 à 12 tasses de farine.

Défaites le beurre en crème et ajoutez le sucre, les jaunes d'oeufs, le lait, les blancs d'oeufs battus en neige très ferme et la farine tamisée avec la muscade et la poudre à pâte. Étendez la pâte de 1/4 de pouce d'épaisseur, découpiez à l'emporte-pièce et faites cuire dans la grande friture.

Avec sirop d'érable

Coupez une tranche de jambon d'environ 1 1/2 pouce d'épaisseur et enlevez la couenne. Frottez environ 1/2 cuillerée à thé de moutarde dans le jambon. Mettez quelques clous de girofle dans le gras autour du bord de la tranche de jambon. Versez une demi-tasse de sirop d'érable par-dessus le jambon. Faites cuire dans un four à feu modéré (350 d. F.) pendant environ 1 1/4 heure, ou jusqu'à ce que le jambon soit tendre, en tenant le jambon recouvert pendant la première partie de la cuisson.

Pain au riz

- 1 tasse de riz.
- 1 tasse de sucre.
- 1/4 de c. à thé de vanille.
- 4 tasses de lait.
- 3 oeufs.

Faites blanchir le riz pendant cinq minutes dans l'eau bouillante, égouttez-le, laissez-le refroidir, puis ajoutez lui le lait, le sucre et faites cuire au bain-marie pendant environ une heure. Après cette cuisson, joignez les jaunes d'oeufs, puis les blancs montés en neige très ferme, et la vanille. Faites prendre au frais. Démoulez et servez avec de la crème fouettée.

Pommes glacées

(pour glisser dans la boîte à lunch de l'écolier).

- 2 tasses de sucre.
- 1 tasse d'eau bouillante.
- 1/2 de c. à thé de crème de tartre.
- 1/2 de tasse de vinaigre.

Faites bouillir de l'eau, du sucre, de la crème de tartre et du vinaigre sans agiter jusqu'à ce que le sirop change légèrement de couleur et qu'il soit très cassant lorsqu'il est essayé dans l'eau froide. Enlevez du feu alors, mettez dans de l'eau chaude. Lavez et polissez de petites pommes rouges canadiennes entières, trempez-les dans le sirop et veillez à ce que chaque pomme soit bien recouverte de sirop. Enlevez-les ensuite du sirop, et mettez-les sur du papier ciré jusqu'à ce qu'elles soient dures.

Rochers au coco râpé

- 1/2 tasse de beurre.
- 1/2 lb. de coco.
- 2 oeufs.
- 1/4 tasse de sucre blanc.
- 1 c. à thé de poudre à pâte.
- Farine pour pâte ferme.

Démêlez avec les mains. Roulez comme des petits biscuits secs et faites cuire.

Butterscotch

- 1 tasse de sucre.
- 2-3 de tasse de sirop de blé d'Inde.
- 1-3 de tasse de beurre.
- 1 c. à thé de vanille.
- 1/2 tasse de sucre brun.
- Quelques grains de sel.
- 1 1/2 tasse de lait évaporé.

Faites cuire le sucre, le sirop et le sel, puis ajoutez ensuite le beurre, puis mettez le lait doucement afin de ne pas interrompre le bouillage, et cuisez encore jusqu'à ce que vous puissiez former de petites boules. Ajoutez alors la vanille et mettez dans un plat beurré. Quand le tout sera refroidi formez en petites boules, et roulez dans du sucre.

Huîtres Philadelphie

- Huîtres.
- Mayonnaise.
- 1 oeuf légèrement battu.
- Chapelure.

Saucez les huîtres dans la mayonnaise, puis dans la chapelure rôtie, dans l'oeuf battu, puis de nouveau dans la chapelure. Faites frire pendant deux minutes, jusqu'à brun doré dans une grande friture. C'est délicieux servi très chaud.

Pour le diner, vous servez avec une crème de tomate, des pommes de terre pilées, des asperges au beurre, et une tarte au citron.

Compote de pommes

- 10 pommes acides.
- 1/2 tasse de sucre.
- 1/4 de tasse d'eau froide.

Epluchez, coupez en morceaux, videz et pelez des pommes acides canadiennes; ajoutez l'eau et faites cuire jusqu'à ce que les pommes commencent à s'amollir, puis ajoutez le sucre et faites cuire jusqu'à ce que la compote soit tout à fait molle; faites alors passer par une passoire, parfumez et battez bien.

Boules au mie'

- 3 tasses de farine.
- 1 c. à thé de gingembre.
- 1/2 de c. à thé de sel.
- 1/2 lb. d'amandes filbert.
- 1 c. à thé de poudre à pâte.
- 1 c. à table de sucre.
- 6 oeufs bien battus, avec une cuillerée à table d'huile d'olive.

Tamisez la farine, la poudre à pâte, le sucre et le sel dans un bol. Faites une cavité au centre, et mettez les oeufs battus avec l'huile. Travaillez jusqu'à ce que ce soit lisse, ajoutant un peu de farine si c'est trop mou.

Coupez de petits morceaux, roulez chacun entre vos mains puis roulez ensuite dans les amandes pilées de manière à former de petites boules.

Faites un sirop ainsi composé:

- 1 lb. de miel (liquide).
- 2 tasses d'eau.
- 2 lbs. de sucre.

Faites bouillir rapidement pendant trente minutes, ces ingrédients dans une large casserole, puis jetez les boules, une à une, et quand elles sont toutes dans la casserole, faites jeter un rapide bouillon jusqu'à ce qu'elles soient d'un brun riche. Mettez sur un coton très doux, une livre de coco râpé, et roulez les boules avec deux fourchettes dans ce coco, puis quand elles seront entièrement recouvertes déposez sur un plat pour sécher.

Pain de riz au saumon

- 1 tasse de riz cuit.
- 1/4 de tasse de croûtes de pain.
- 1 c. à thé de sel.
- 1 oeuf de cayenne.
- 1 pointe non battu.
- 1 boîte de saumon (2 tasses).
- 1 c. à thé de jus de citron.
- 1 c. à table de piment vert haché.
- 1/4 de tasse de lait, ou jus de tomates.

Graissez une tôlehefrite à pain, et remplissez-la avec le riz, réservant 1/4 de pouce pour le dessus. Combinez le saumon avec le reste des ingrédients, puis déposez au centre du riz, et recouvrez avec le reste de celui-ci. Faites cuire à four modéré (350. d. F.) pendant 40 minutes. Démoulez sur un plat et servez avec une sauce au persil.

Filets d'aiglefin au fromage

- 1 tasse de lait.
- 1 c. à thé de moutarde.
- 1 c. à table de beurre.
- 1/2 tasse de farine.
- 1 tasse de fromage canadien râpé.
- Persil haché.

Mélangez la farine et la moutarde, ajoutez le lait, assaisonnez puis laissez cuire, et ajoutez le fromage et le beurre. Coupez les filets d'aiglefin en portions individuelles, placez-les sur un plat allant au feu, (beurré) recouvrez-les de la pâte au fromage, et saupoudrez de persil haché. Faites cuire à four modéré pendant 25 minutes.

Canapés de sardines et betteraves

Pilez des sardines en boîte, et combinez avec du jus de citron, puis assaisonnez, sel et poivre. Étendez ce mélange sur des tranches de pain rôti, et garnissez avec des cornichons et des betteraves.

Bananes cuites au four

- 6 bananes.
- 3 c. à table de sucre.
- 1 citron.

Coupez les bananes dans le sens de la longueur, déposez-les dans un plat de pyrex, saupoudrez-les de sucre, et couvrez-les de jus de citron. Faites cuire à four doux jusqu'à ce que les fruits soient tendres, et servez avec des biscuits secs.

Les mots croisés de Photo-Journal

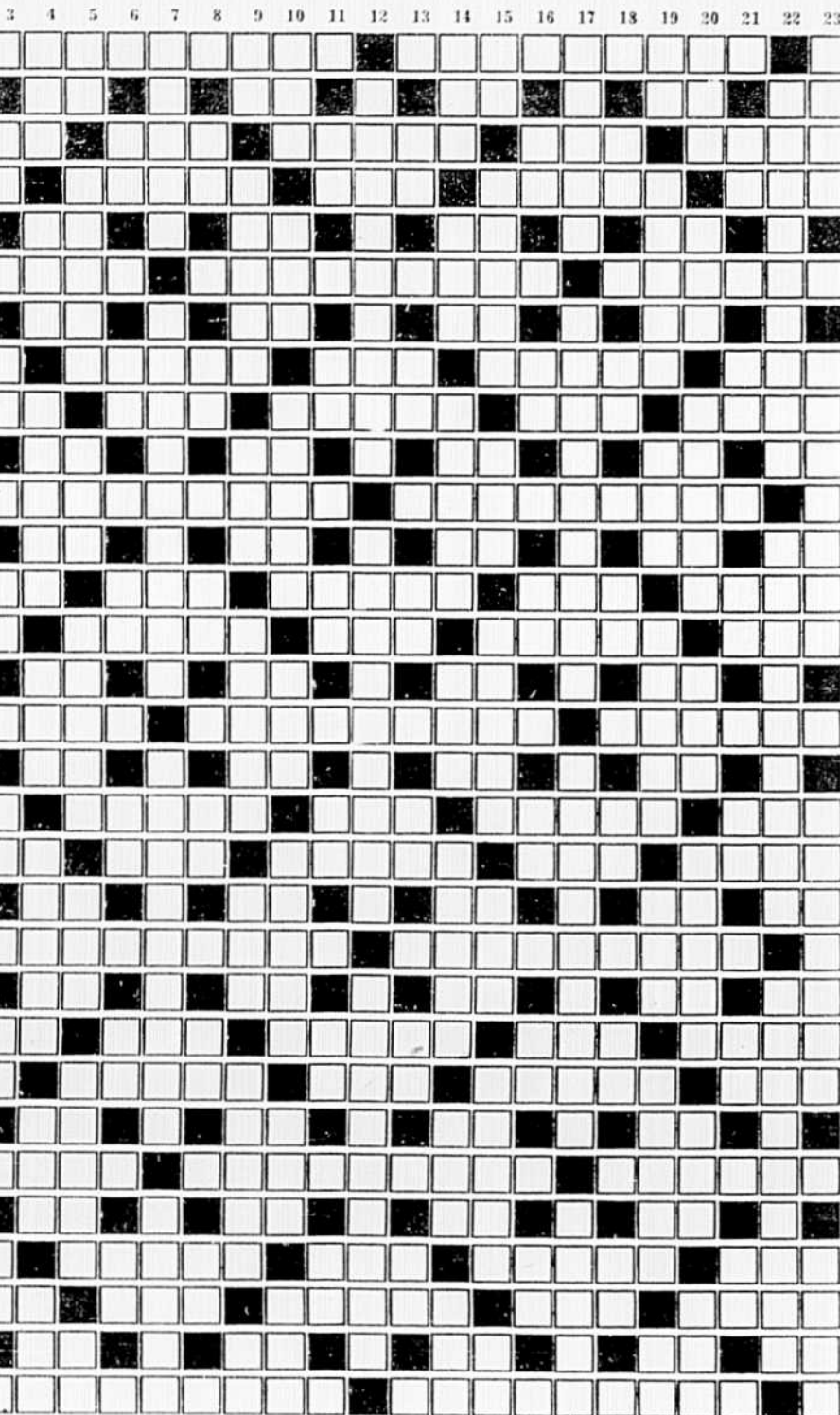
Horizontale

- 1—Démontrer l'innocence — Réaliser.
- 2—Pron. pers. — Ile de l'océan Atlantique — Conjonction — Chemin de halage — Ville de Chaldée. — Pron. pers.
- 3—Cérémonie religieuse — Condamnement — Sorte de gâteau sec. — Saison — Ville d'Angleterre.
- 4—La première femme — Otis la vie — Affaibli — Balle pour jouer à la paume — Roi de Hongrie, de 1041 à 1044.
- 5—Terminaison — Articles contractés — Connus — Adverbe de lieu.
- 6—Aérostaut — Faire abstraction — Faculté naturelle de parler.
- 7—Préfixe privatif — Dieu du soleil, chez les Egyptiens — Petit ruisseau — Négation.
- 8—Roi de Juda — Ornement sacerdotal — Abréviation de c'est-à-dire — Mesure pour le bois de chauffage — Camp armée.
- 9—Petit quadrupède rongeur — Sorte d'étau — Sans originalité — Gendre de Mahomet — Fils de Jacob.
- 10—Douze mois — Deux ou onze — Déjà — Arbre toujours vert — Se met dans les comptes — Pronom personnel.
- 11—De bonne foi — Principe particulier des corps organisés.
- 12—Année — Saint, évêque de Coutances — Adjectif possessif — Symbole chimique du gallium — Adjectif numeral — Abréviation de opéra.
- 13—Pantoufle laissant le talon découvert — Marque d'automobile — Qui est entre le chaud et le froid — Bouffon des princes — Prince troyen.
- 14—Bière anglaise — Servante — Retraîné — Comble d'un édifice — Homme ignorant.
- 15—Nom du Bouddha, en Chine — Largeur d'une étoffe — Négation — Symbole chimique du sodium.
- 16—Réunion d'animaux dans un même repaire (pl) — Enlever les huîtres d'un parc — Cause l'étiollement.
- 17—Ville d'où partirent les Hébreux sous la direction d'Abraham — S'emploie pour encourager — Terminaison — Article arabe.
- 18—Personne bayarde — Liqueur noirâtre, propre au lavas — Tête d'une tige de blé — Pronom personnel — Vieux.
- 19—Pit tort — Ecorce du chêne — Visage — Rivière de Suisse — Poil de la queue du cheval.
- 20—Préposition latine — Abréviation de messieurs — Inflammation du poignet — Note de musique — Ville de Chaldée — Conjonction.
- 21—Partie d'un vêtement — Former quelque chose qui ressemble à des flocons.
- 22—Abréviation de opéra — Abréviation de lieutenant — Sert à appeler — Sert à lier les parties du discours — Autre forme de in — Note de musique.
- 23—Nom vulgaire d'un poisson physostome — Propre — Qui aime à rire — Arbrisseau de Chine — Rivière d'Allemagne.
- 24—Epais, serré — Le vent de l'est, chez les Grecs — Commune de Suisse — Action de suer — Pommade de blanc de plomb.
- 25—Pronom indéfini — Adjectif possessif — Note de musique — Autrement.
- 26—Faît d'une certaine façon — Libérale — Commencement.
- 27—S'emploie dans l'intimité — Article simple — S'emploie souvent pour lei — Règle double.
- 28—Sale, vilain — Représentation de quelque chose — Abréviation de saints — Etablissement où l'on enseigne — Animal mou, contractile.
- 29—Peu de chose — Rivière d'Alsace — Huches pour serrer le pain — Gros perroquet — Indubitable.
- 30—Terminaison — Abréviation de idem — 3.1416 — Avant-midi — Préfixe — Dans.
- 31—S'attaquer de propos piquants — Défavorable.

☆ Qu'est-ce que la raison? Le contrepied de l'opinion du vulgaire.

Mlle De GOURNAY

Solution de mots croisés de la semaine dernière



1 TOURNANT TTIARE TRIENNAT
2 OU-EAU UTIARE TALLOINE
3 L-ATV TROC I-BISE L-AN
4 ET TAS LILIACEES TINAD
5 RATEL FUSER INNES EULER
6 APER TETES TENTER LIRE
7 NET TATER TUF ETRES TES
8 CE TIRER TUBER ERSES ES
9 EPERIR MIE RIT ETUIS E
10 ARMER CAS TROSE ELLES
11 RAPT B SOCIALE TEOLE
12 EMS TOT NATTE TETESOU
13 OTE TRAIT PRE CARATONID
14 ME REA R FRELE UVER LA
15 ENTU ND POE ERE HEAS R
16 TRIUSURES PLAIRE OST
17 TACE POUSA FEU EN PI O
18 REA REQ E TAIN A INO FI
19 EMU URATE OIL TRIE EROS
20 EST THE AUGES COR COI
21 RAIS I RATURES S HAI R
22 IGNES BARRE OIE BANDE
23 T ETRES SON RIS VOLEE T
24 EN ERRES NOTER CIELS SE
25 SUA EIDER MIA SACRE JAR
26 TIGE NATAL R MORES PEUR
27 ARENE NITON AILES FAUTE
28 ME SUR FITZ JAMES BANES
29 E A R GENS O AISE TANT
30 NO AOD RE VIL LE GAT AR
31 TRESSAGE SUEUR SELLERIE

Verticale

- 1—Lieu où l'on bat le grain — Fleuve des Etats-Unis — Altitude maximum à laquelle peut parvenir un avion — Présentement.
- 2—Action de livrer à l'acquéreur une chose vendue — Rendre nul — Examiner rapidement.
- 3—Equerre — Ch.-l. de c. (Marne) — Article simple — En matière de — Connus — Instrument de couture.
- 4—Nom donné à l'aurochs — Rivière de l'Asie centrale — Partie de plaisir — Défunt depuis peu — Large — Brut — Déclara qu'il n'avait pas.
- 5—Pronom personnel — Siege d'un roi — Fille de Cadmus — Habitants du Transvaal — Qui n'a point d'éclat — Lassitude morale — Abréviation de docteur.
- 6—Connaissance d'une chose — Adjectif possessif — Abréviation de recto — Conjonction — Sans ornements — Note de musique.
- 7—Qui n'existe que dans l'idée — Promptement — Partie de l'armure qui couvre l'épaule — Queue des oiseaux.
- 8—Mesure chinoise — Article simple — Pronom indéfini — Préfixe privatif — Mesure japonaise — Symbole chimique du glucinium.
- 9—Fut changée en génisse par Jupiter — Sorte d'épée — Emission d'un fluide — Porta à un haut rang — Ville de Belgique — Monument monolithique — Abréviation de pluriel.
- 10—Légumineuse — Consomme par l'usage — Ancien nom de plusieurs comitats de la Hongrie — Lettre grecque — Appeler devant la justice — Recueil de bons mots — Partie du pain.
- 11—Articles contractés — Adverbe de lieu — Fille d'Inachos — Exclamation d'admiration — Voyelles jumelles — Adjectif possessif.
- 12—Qui boit — Tirer d'erreur — Qui a rapport à la génération.
- 13—Chemin de halage — Se joint à oul — Petit cube — Terminaison — Usages — Sol.
- 14—Instrument pour accorder les pianos — Titre honorifique anglais — Ville de Belgique — Usage — Illustre mathématicien — Voiture à quatre roues — Type représentatif des Américains.
- 15—Pronom démonstratif — Vent de l'est, chez les Grecs — Double coup de baguette sur le tambour — Arrogante — Promptement — Personne ayant une ressemblance parfaite avec une autre — Membre du parlement.
- 16—Conjonction — Adjectif possessif — Note de musique — Adverbe de lieu — Pronom personnel — Adverbe de lieu.
- 17—Garnir un navire de mâts — Mélange de camphre et de fulmicoton — Flâner tout doucement — Vin renommé du Portugal.
- 18—Château des princes d'Orléans — A une expression de gaieté — Note de musique — Terminaison — Patrie des frères Anguier — Article simple.
- 19—Parcours des yeux — Va en perdant son temps — Col — Greffes — Sans inégalités — Voie de terre — Marqua un sentiment de gaieté.
- 20—Colère — Mesure agraire — Rivière de France — Oignon à odeur très forte — Matière grasse du lait — Bison d'Europe — Qui n'est plus vert.
- 21—Adjectif possessif — Charpente de l'homme — Symbole chimique du sodium — Préposition latine — Article contracté — Considéré.
- 22—Appelés pour faire du service militaire — Science qui traite du vin — Miroir réflecteur adapté à une lampe.
- 23—Fleuve de Sibérie — Mouillés dans un liquide — Complète — Guidé.

☆ De toutes les connaissances, la plus utile est celle qui nous donne les notions justes sur nous-mêmes et nous apprend à nous diriger.

SAINT-AMBROISE.

La réplique de la femme d'affaires

MELBOURNE, (Australie), 21. — Le docteur Minnie Varley a déclaré à une réunion annuelle de l'union chrétienne de tempérance des femmes australiennes, que "la femme d'affaires fait, en général, une bien pauvre maîtresse de maison". Toutes les femmes d'affaires de Melbourne écrivirent à la presse locale pour protester contre cette assertion. Des centaines d'entre elles dirent à la doctoresse Varley, en revanche, qu'une jeune fille qui n'a jamais rien vu en dehors des quatre murs de sa maison fait une bien piètre compagne pour un homme.

Les enfants esquimaux aident les réfugiés

TORONTO, 21. — Jeunes garçons et filles d'une tribu d'Esquimaux du district Aklavik, près de l'embouchure de la rivière MacKenzie, ont envoyé \$80 aux quartiers-généraux du service auxiliaire féminin de l'église d'Angleterre, afin de venir en aide aux réfugiés. Cet argent provenait de la vente de certains articles faits à la main.

Il attend 27 ans pour assouvir sa vengeance!

OIL CITY, (Pa.), 21. — Frank Dearolph, malgré la sentence de mort qui l'attend, se déclare heureux d'avoir assouvi une haine vieille de 27 ans.

Dearolph est âgé de 43 ans et il devra répondre à l'accusation d'avoir assassiné deux de ses parents: Ruben L. Wentling et son fils, âgé de 12 ans. Toute cette histoire remonte à 27 ans, alors que le père de Dearolph tua sa femme et sa fille et puis se suicida. Le jeune Dearolph, alors âgé de 16 ans, ne voulut pas croire que son père s'était enlevé la vie. Frank Dearolph disparut de la maison après que le verdict de suicide eût été rendu, et il accusa son oncle Wentling d'avoir commis ce meurtre. On le revit dans les parages il y a quelques années, il se trouva du travail et même entra en relations amicales avec la famille Wentling. Mais Dearolph croyait toujours son oncle coupable du meurtre des membres de sa famille.

Il était à table avec les Wentling, lorsque tout à coup il sortit un revolver et fit feu, abattant Ruben Wentling et son jeune fils.

Le meurtrier fut arrêté presque immédiatement après avoir commis

ses deux crimes. Il plaida coupable, et se dit très heureux, malgré les conséquences qui en découleront, d'avoir réglé cette affaire qui remontait à 27 ans en arrière.

La malchance de Mona Gitterman

LOS ANGELES, 21. — Mona Gitterman perdit sa première grande chance d'apparaître dans un film, récemment. La raison en est simple, c'est que le costume de ballet de cette danseuse prit feu près d'un poêle à gaz. La jeune personne eut aussi le visage brûlé à divers endroits. Les cicatrices qu'elle a gardées de cet accident l'empêcheront de travailler pendant deux ans au moins. Elle poursuit la compagnie qui avait confectionné le costume mais les tribunaux déclarèrent que c'était son manque de prudence à elle et non la négligence de la compagnie qui avait causé tout son malheur. La jeune femme avait intenté une action de \$106,560 à ceux qui avaient confectionné ce costume, prétendant qu'il était inflammable. Elle perdit son procès.

Ephémérides canadiennes du 21 au 27 janvier

21 JANVIER

- 1815—Louis-J. Papineau est élu Orateur de l'Assemblée du Bas-Canada.
- 1936—Edouard VIII est assermenté comme roi et empereur.
- 1938—Le prix des licences de radio est monté à \$2.50.

22 JANVIER

- 1838—Le comte de Durham est nommé gouverneur général et haut commissaire du Canada.
- 1874—Elections générales à la Chambre des Communes. Les libéraux avec Mackenzie à leur tête conservent le pouvoir.
- 1874—Louis Riel est élu à la Chambre des Communes pour le comté de Provencher.
- 1884—L'hon. J.-A. Mousseau, premier ministre du Québec, est nommé juge de la Cour Supérieure.
- 1898—L'hon. Raoul Dandurand est nommé sénateur.
- 1901—Mort de la Reine Victoria et avènement d'Edouard VII.
- 1923—L'île du Prince-Edouard vote la prohibition par une grosse majorité.

23 JANVIER

- 1820—Mort du duc de Kent, père de la Reine Victoria.
- 1884—L'hon. J. J. Ross est assermenté comme premier ministre de la province de Québec.
- 1899—Le premier contingent de Doukhobors débarque à Halifax. Ils sont au nombre de 2,300.
- 1919—Mort du très révérend A.-A. Blais, évêque de Rimouski.
- 1935—Mort de Amédée Geoffrion, C.R., ancien recorder de Montréal.

24 JANVIER

- 1688—Monseigneur de Laval, premier évêque de Québec, démissionne.
- 1852—Inauguration du marché Bonsecours de Montréal.
- 1938—Le couvent Notre-Dame des Anges de St-Laurent est détruit par un incendie.

25 JANVIER

- 1688—Le révérend Jean Baptiste de Sainte-Croix de Saint-Vallier devient évêque de Québec.
- 1836—Sir Francis Bond Head est assermenté comme lieutenant-gouverneur du Haut-Canada.
- 1868—Mort en Abyssinie du lieutenant-colonel A. R. Dunn, le premier Canadien de naissance à obtenir la croix Victoria.
- 1903—Mort à Montréal de Georges

Faut pas s'en faire

Avez-vous la grippe ?

La peur d'attraper la grippe nous cause bien de la bile, bien du tourment. On connaît des gens qui refusent d'aller voir leurs amis atteints de cette maladie, tout simplement parce qu'ils craignent la contagion. A vrai dire, ce n'est pas une chose bien amusante que d'avoir la grippe, et puis ça vous laisse si faible, si déprimé, mais enfin, ce n'est pas une raison pour s'en faire.

A cette saison-ci, tout le monde est susceptible d'attraper la grippe, cette redoutable grippe qui fait le cauchemar de tant de gens. Si l'on se mettait à compter sur la rue toutes les personnes qui se mouchent, toussent, crachent ou éternuent, on n'en finirait plus et pourtant presque toutes ces personnes courent la grippe sous une forme ou sous une autre.

Et quand avec tout cela, on entretient une certaine crainte qui grandit avec chaque éternuement, il va sans dire qu'on finit par l'avoir cette grippe qu'on redoute tant. On passe quelques jours au lit, avec sur sa table toutes sortes de fioles contenant des médicaments, des désinfectants, des gargarismes. Les quelques braves qui s'aventurent dans votre chambre se tiennent quelque peu éloignés du lit, tout comme si vous aviez la lèpre. Et le malade lui-même se sent à l'étroit, se sentant la grippe sous une forme ou sous une autre. Cette mauvaise fièvre passera-t-elle? Qui sait?

Mais à quoi bon s'en faire, dites-moi? La grippe vient et elle s'en va. Il est vrai qu'elle nous laisse un peu faible mais cette faiblesse passe avec le temps. Au lieu de passer son temps à se faire de la bile au sujet de la grippe, on ferait mieux de prendre de sages mesures pour se prémunir contre elle. Les refroidissements sont dangereux et il faut les éviter. Il n'y a pas de raison de s'en faire quand on garde toujours bien chaudement les pieds, la tête, la gorge et la poitrine. Ce sont les points les plus vulnérables. Se garder les intestins libres est aussi très essentiel. Il est aussi très sage de se gargariser tous les matins avec de l'eau salée iodée. De toute façon, ça n'avance à rien de s'en faire quand on a la grippe ou qu'on croit être sur le point de l'avoir. Un esprit tourmenté n'a jamais accompli rien de bien. Cultivons donc le calme mental et l'optimisme; ça chasse les microbes.

TONTON.

Abraham et Moïse

Abraham rencontre Moïse qu'il n'avait pas vu depuis quelque temps, un Moïse hâve, maigre à faire peur.

— Vous avez été malade? s'informe Abraham.

— Non, mais j'ai bien souffert tout de même; ma maison a été détruite par les flammes.

— Et vous n'étiez pas assuré?

— Si, j'étais assuré. Mais ma femme a péri dans l'incendie.

— Ah! je conçois l'étendue de vos regrets et de vos douleurs.

— Ça n'est pas ça très exactement. Ma femme devait signer le lendemain une police d'assurances sur la vie. Je perds \$10,000.

DECOUPEZ CETTE CARTE ET ADRESSEZ-LA AU



PROFESSEUR
CHARLES TAMARO
"PHOTO - JOURNAL"

1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme)

Adresse

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire
(Rayez les mentions inutiles)

Je suis né (ou née) le Mois Année
(date)

A quelle heure? P.M. ou A.M.?
(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.; c'est très important)

ATTENTION: VEUILLEZ AJOUTER DIX SOUS EN TIMBRES

LE COIN DU

FARCEUR



Présence d'esprit

Un pauvre gueux avait bien envie d'entrer dans l'enceinte pour voir les courses. Pas au pesage, évidemment, car il se rendait compte qu'il n'était pas assez richement habillé.

Il s'approcha d'une porte qui n'était gardée que par un seul employé.

Beaucoup de gens y passaient sans carte après avoir murmuré quelques mots confidentiels à l'oreille du gardien.

Il s'approcha et il entendit:

— "Jockey".

— "Passez".

— "Entraîneur".

— "Passez".

— "Gardien d'écurie", etc., etc...

Au bout d'un moment toutes les professions qui tirent leurs revenus des courses avaient défilé.

Pour passer, lui, car il était plus que jamais décidé à pénétrer à l'intérieur, qu'allait-il lancer comme titre?

Il réfléchit, puis, en salueant le gardien, il dit fièrement:

— "Cheval!"

Manque de précision

Madame qui attend la nouvelle bonne, partie depuis deux heures pour une course tout à côté:

— Enfin, vous voilà!... Je vous avais pourtant dit, ma fille, de revenir le plus vite possible!

— Oui! mais vous ne m'aviez pas dit de me presser pour y aller!

Honnêteté

— Je vous rapporte la pièce de cinq sous que vous avez prêtée à papa ce matin.

— Mais, mon petit garçon, ça ne pressait pas.

— Si... elle est en plomb!

Préparez votre mari au pire...

— Mon dieu! Est-ce qu'il va mourir, docteur?

— Non, mais il va falloir qu'il abandonne le whisky.

Gavrochinade

Un Anglais, égaré dans Paris, aborde un gamin et lui adresse les quelques mots, extraits de son manuel de conversation:

— Je voulais aller à la gare Saint-Lazare.

— Eh bien! mais, lui répond le gavroche, je ne vous en empêche pas!

— Quel affreux caractère tu as!

— Je suis forcé de m'entraîner à l'avoir exécrable; je suis président de la ligue des rouspéteurs!

Malchance

— Ce qu'il est dur votre bifteck de cheval!

— Dame, dans le cheval, on tombe parfois sur un morceau moins tendre...

— J'ai dû tomber sur le fer!

En voyage

— Pardon, monsieur, dans ce train, je vais bien à Landerneau?

— Oh! fichtre non... Vous lui tournez le dos!

— Diable! alors, vous ne voudriez pas changer de place!

Réunion électorale pour le Sénat

— Voilà vingt sous; dès que je parlerai, criez: "Bravo". Dès que mon adversaire parlera, criez: "A la porte!" et surtout ne confondez pas!

Bribes de conversation

— Comme vous semblez triste, mon pauvre ami!

— C'est que je viens de perdre 20 dollars.

— Avez-vous regardé partout?... Cherchez bien, vous les retrouverez.

— Je ne crois pas, parce que je vais vous dire: je les ai perdus aux courses.



— La différence entre une carabine et une mitrailleuse? c'est à peu près la même chose que lorsque je parle et qu'en suite la mère se met à parler.

Fin de soirée

A minuit, dans un café, entre un livrogne. Il demande le bottin et se met à le feuilleter longuement.

— Que cherchez-vous? Interroge un voisin secourable.

— Et livrogne, d'une voix noyée:

— Monsieur, je cherche mon adresse!

— Il a l'air aimable avec les dames, le garçon...

— En effet... j'ai remarqué qu'il avait le sourire en te proposant de l'oe aux navets!

LUI — L'attente de la Mort m'empoisonne la Vie...

ELLE — Chéri, ne t'en fait donc pas toujours pour des choses qui n'arriveront peut-être jamais.

— Vols comme tu t'arranges! Il va falloir mettre un fond à ta culotte neuve.

— Papa, pour réussir, faut d'abord une première mise de fonds.

Confidences

— Toujours à la dernière mode, où t'habilles-tu?

— Dans ma chambre à coucher.

— Admirables, chère madame, les pensées de Pascal!

— Ah! c'est un nouveau fleuriste?

— Ma robe est évidemment un peu... serrée...

— D'autant plus que nous dînons en ville ce soir... Je me demande comment tu pourras mettre ce que tu mangeras dedans?

— Quelle drôle de manie de vouloir montrer ses jambes, comme ça et à ton âge!

— Mon ami, il faut bien suivre la mode, je ne tiens pas à me faire remarquer...



— Superbe journée, hein, caporal?

— Superbe, monsieur.

— Voilà trois jours qu'il ne pleut pas. Température magnifique!

— Magnifique, monsieur.

— Alors, tonnerre! Qu'est-ce que veut dire cette boue sur vos bottines?

L'INCONNU DU RAPIDE

(suite de la page 10)
Ironique, grâce à l'heureux hasard qui m'a donné Jean Randal comme compagnon de route.

L'ingénieur, gêné, rougit jusqu'aux oreilles.

— Personnellement, ajouta Mme Barsac en souriant, je lui suis gré d'avoir poussé la galanterie jusqu'à l'accompagner à la maison.

S'empêtrant dans un lamentable dithyrambe, Jean bafouilla:

— Oh! madame, soyez persuadée que tout autre que moi en eût fait autant.

— Evidemment, poursuivit sans transition la mère de Micheline, l'amitié simplifie toutes choses. D'ailleurs, vous connaissez sans doute M. Rudford?

Ce fut la jeune fille qui, prudemment, répondit pour l'ingénieur:

— Chose curieuse, dit-elle, ils ne se sont jamais rencontrés...

Et jetant à Randal un nouveau regard d'intelligence malicieuse, elle rectifia:

— Je crois qu'ils ont eu seulement l'occasion de s'entrevoir une fois. N'est-ce pas?... Il y a même très peu de temps...

De plus en plus ahuri, Jean répondit:

— Oui, oui, une fois, une seule fois...

Puis, craignant de s'être trop avancé, il ajouta:

— Mais si peu... oh! si peu!

— Eh! bien, dit Mme Barsac en matière de conclusion, puisque vous avez eu tout à l'heure l'amabilité de remplacer M. Rudford près de ma fille, venez donc dîner dimanche soir, John sera là et vous ferez sa connaissance; c'est un garçon délicieux, et si simple... vous verrez.

Jean, pris au dépourvu, ne savait à quels saints se vouer. Ses yeux cherchaient ceux de Micheline, laquelle sentait qu'il perdait pied, vint à son secours.

— Pourquoi pas? dit-elle.

Sans enthousiasme, Randal accepta, dans l'impossibilité qu'il était de faire autrement.

— Ma fille, expliqua la maîtresse de maison, a connu son fiancé à Dinard l'été dernier, et ils se marient dans quelques semaines. J'ai beaucoup de chagrin de per-

dre ma fille, mais j'aime tant mon futur gendre!

Micheline eut un imperceptible froncement de sourcils, comme si quelque idée fâcheuse lui traversait l'esprit. Elle n'avait pas quitté du regard l'ingénieur, dont la déception était visible. Celui-ci d'ailleurs, ne tenait plus en place. Il avait hâte d'être dehors pour mettre en ordre ses idées, se jugeant le fantôme d'une comédie ridicule. D'autre part, trop homme du monde pour être importun, il prit bientôt congé.

Mme Barsac, très aimablement, renouvela son invitation, et Micheline reconduisit Randal jusqu'à la porte de l'antichambre.

Dés qu'ils furent seuls:

— Je suis désolée, monsieur, dit-elle malicieusement, mais vous voici notre ami... malgré vous!

— Pourquoi dites-vous: malgré vous?

— Mais c'est votre visage qui le dit: regardez-le!

Et le prenant par les épaules, elle le campa devant un exqu coastal trumeau Louis XV, qui lui renvoyait fidèlement leurs deux images. Et comme le jeune homme souriait sans répondre, Micheline, en vraie fille d'Eve, continua:

— Est-ce le fait d'être un ami "de hasard" qui vous choque?

L'ingénieur la regarda dans la glace comme elle le contemplait lui-même; puis redevenant sérieux:

— Dans tout hasard, mademoiselle, répondit-il, il y a une grande part de fatalité, et... je suis très fataliste.

La jeune fille lui tendit les deux mains, et très simplement lui dit:

— Au revoir, donc, monsieur mon ami.

— A dimanche, précisa Randal.

Et le charmant sourire de Micheline Barsac accompagna l'ingénieur jusqu'au premier tournant du grand escalier.

CHAPITRE II

Mais, bien que la lourde grille du porche se fut refermée sur lui, il lui sembla que le joli sourire, tel un lutin follet, impondérable et familier, l'avait également franchi pour lui faire un pas de conduite.

(A suivre)

UN PEU DE
SCIENCE
PAR
L'IMAGE

LA CONQUETE DU FEU



Depuis le temps primitif où l'homme commençait à construire des maisons il dut combattre le feu. Quand le bois remplaça la boue et l'argile dans la construction des maisons, le danger des incendies grandit. C'est aux Romains que revient l'honneur d'avoir formé le premier corps de pompiers. Il y a deux mille ans, Rome avait déjà 7,000 pompiers.



Dans chaque maison brûlait constamment un feu sur un autel, ce qui augmentait le danger d'incendies.



Pour prévenir les conflagrations, des gardiens étaient stationnés de place en place le long des rues.



Quand la maison d'un Romain prenait feu, il allait avertir le Nocturne (nom qu'on donnait aux gardiens) le plus près, et ce dernier avertissait le Nocturne suivant etc., jusqu'à ce que la nouvelle atteigne une Castra, ou poste de pompiers. Puis tous les Nocturnes se rendaient sur le lieu de l'incendie pour contenir la foule en attendant l'arrivée des pompiers. (A suivre).

LE
COIN
DE

L'ENCYCLOPEDISTE

Le premier président des Etats-Unis

Il est assez piquant de rappeler au milieu de quelle simplicité vivait Washington. Chateaubriand nous en a laissé un témoignage curieux. Comme il devait lui remettre sa lettre de recommandation, il fut fort surpris de voir la petite maison du président semblable, en tout point, aux maisons avoisinantes. Point de gardes, point de valets.

— Je frappai, raconte l'écrivain; une jeune servante m'ouvrit. Je lui demandai si le général était chez lui; elle me répondit qu'il y était. Je répliquai que j'avais une lettre à lui remettre. La servante me demanda mon nom, difficile à prononcer en anglais, et qu'elle ne put retenir. Elle me dit alors doucement:

— Walk in, sir. ("Entrez, monsieur.")

"Et elle marcha devant moi dans un de ces étroits corridors qui servent de vestibule aux maisons anglaises; elle m'introduisit dans un parloir, où elle me pria d'attendre le général."

Washington reçut Chateaubriand, qui se retira, emportant de cette visite une impression ineffaçable qu'il s'efforça de relater avec modestie: "Il était dans tout son éclat; moi, dans toute mon obscurité, heureux, pourtant, que ses regards soient tombés sur moi! Je m'en suis échauffé le reste de ma vie..."

Plus tard, Washington eut une toute autre conception du cérémonial dont devait s'entourer un chef d'Etat. Les jours de réception, il revêtit un costume plein d'élégance, fait de velours noir. Il portait une perruque poudrée, des gants jaunes. Une épée finement ciselée battait sa cuisse. Nul ne parlait en sa présence sans y avoir été invité. Quand il se rendait au Capitole, six chevaux l'y conduisaient dans un carrosse crème. Cocher et valet de pied portaient une livrée blanche et orange, tandis qu'un détachement de cavaliers escortait la voiture présidentielle.

Washington recevait courtoisement ses visiteurs. Il se contentait de s'in-

cliner devant eux, mais sans leur serrer la main. C'est exactement le contraire de ce qui se passe aujourd'hui. Un président qui ne sacrifierait point à cette coutume démocratique y gagnerait peut-être en prestige, mais il y perdrait beaucoup en popularité.

Bourreaux d'autrefois

On sait que chaque ville avait jadis son exécuter des hautes œuvres. C'était ordinairement un modeste artisan joignant à une occupation quotidienne le médiocre bénéfice provenant d'une charge qui le condamnait à un isolement social à peu près absolu.

Le bourreau habitait un quartier éloigné, vivait à part et n'avait que fort peu de relations. Il devait cependant se procurer, à ses risques et périls, les revenus en nature garantis par son contrat d'engagement. Les conditions de perception étaient strictement déterminées. Le "livre rouge" de Langres mentionne le règlement en usage dans cette ville au XVIIe siècle.

Le bourreau était tenu, en dehors de ses attributions spéciales, de nettoyer une fois par semaine les fontaines, auges et "guetz" où boivent et se lavent les chevaux, ainsi que d'assurer le bon état des murailles, moyennant quoi il était autorisé à prélever une "escuille de tier de pinte" sur chaque "biche" de bié, seigle, orge et avoine porté au marché par les laboureurs des villages environnants. Il lui était d'ailleurs expressément défendu, sous peine d'amende et du fouet, de toucher "avec la main" les oeufs, le beurre et les fruits, et cette prohibition s'étendait à sa famille.

Ainsi liés par la sévérité de prescriptions draconiennes, les bourreaux d'autrefois étaient des parias, sujets d'horreur pour leurs contemporains. Cette sorte de malédiction survit encore dans l'esprit du peuple, et c'est avec une gêne instinctive qu'on montre tel et là la maison du bourreau, le champ du bourreau, comme si allait en sortir le misérable serviteur du sanglant billot.

Au bon vieux temps

On ne badinait pas toujours, au bon vieux temps, avec le délit de hausse illicite sur les denrées de première nécessité. Nous connaissons, sur ce point, certaine sentence édictée en l'an 1785, par la bailliage de Nemours. Un boucher de cette ville avait vendu de la viande sept sols la livre, alors qu'une ordonnance en vigueur fixait à six sols six deniers seulement le prix des viandes de bœuf, de veau et de mouton. Ladite sentence condamne le délinquant à une amende de deux cents francs, somme importante pour l'époque, et l'avertit, en outre, qu'à la première récidive, il lui sera fait application intégrale de l'ordonnance rendue deux ans auparavant et aux termes de laquelle tout marchand qui ne la respectera pas se verra, non seulement infliger une amende, mais encore retirer le droit de vente. Nos pères, cependant, ont fait la Révolution. Que diraient-ils s'ils revenaient parmi nous et voyaient tels mercantis sans pitié traiter de Turc à Maure l'infortuné client qui crie, mais qui paie?

La danse devant l'arche

On sait que David dansa devant l'arche.

Le souvenir de cet épisode biblique, est resté extrêmement vivace en Abyssinie, où la majorité de la population est chrétienne.

A certains jours de l'année, les prêtres abyssins sortent devant les églises l'arche d'alliance, — car ils prétendent posséder la véritable, — toute brillante de pierres, et revêtus de leurs plus riches costumes resplendissants d'or, ils exécutent devant l'arche une procession dansante. Ce sont, à vrai dire, des pas très lents, mais accompagnés d'inclinaisons de tête et de gestes majestueux, de bras marquant croixes d'or et d'argent. Quelques prêtres jouent du sistre pour rappeler l'instrument dont David s'accompagnait.

Planche de motifs variés



6260 — PATRON A TRACER 30cts. Patron au fer chaud 40 cts. L'on peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à PHOTO-JOURNAL, 1212 St-Denis, Montréal.

Le Reich rêve d'un immense empire noir

C'est le richissime Congo Belge, que la marine anglaise protège encore, qui formerait le centre de cet empire.

KATANGA, (Congo Belge) 21. — On entend peu parler du Congo, le grand empire appartenant à la Belgique, en Afrique tropicale Centrale. C'est un territoire 80 fois plus vaste que la mère-patrie.

Quand le roi Léopold de Belgique déposa les armes en Flandres, les Nazis victorieux se réservèrent le droit de disposer de cette immense région, une fois la paix signée.

Les Nazis ne parlent pas à haute voix de leurs projets concernant le Congo, pour la bonne raison que cette colonie est protégée par la puissance navale de la Grande-Bretagne. Mais l'intention d'Hitler est de fonder un vaste empire noir en Afrique avec le Congo comme base.

RICHESSES NATURELLES

Le Congo a une superficie de 909.000 milles carrés et il est riche en cuivre, étain, fer, or, charbon et diamants. Le Congo fournissait au monde 90 p.c. de son radium jusqu'à ce que le Canada se chargeât de cette exportation.

Les mines de cuivre de Katanga, exploitées avec les capitaux américains et britanniques, produisent 50 pour cent de cuivre pur. On dit que ce sont là les plus importants dépôts de cuivre au monde.

Le Congo est l'une des rares places en Afrique où le pouvoir hydraulique peut être obtenu. Les chutes de la rivière Congo, la plus grande au monde après l'Amazonie, ont un pouvoir générateur plus important que celui de toutes les rivières réunies.

BELLE VEGETATION TROPICALE

Le caoutchouc, le coton, le cacao et les noix de cocos croissent au Congo. L'Afrique tropicale pourrait fournir l'Allemagne d'huile de palme et remédier ainsi à sa pénurie d'huile végétale.

La population indigène du Congo est de 10.000.000. Maintenant que la maladie du sommeil et l'esclavage sont sur le déclin, la colonie pourrait facilement procurer la main-

d'œuvre nécessaire aux entreprises coloniales.

Les Nazis, cependant, n'ont pas l'intention de satisfaire leur cupidité avec le bassin du Congo seulement. Dans la victoire totale qu'ils espèrent, ils comptent s'emparer des possessions françaises, britanniques et portugaises environnantes.

Géographiquement et économiquement, le Congo, le Mozambique portugais, Angola, le Kenya britannique, le Tanganyika, la Rhodésie, le Bechuanaland et le dominion du sud de l'Afrique sont reliés entre eux par des chemins de fer et des rivières.

LE REVE DE SMUTS

Les Allemands ne sont pas les premiers à penser de fonder un grand empire africain. Le plan de cette union embrassant toute l'Afrique du sud, y compris le territoire britannique jusqu'au Congo belge, a déjà été le rêve cheri du général Jan Christian Smuts, le premier ministre du dominion du sud de l'Afrique.

Le général lutte maintenant loyalement avec les Anglais contre l'Italie, sur le front Kenya-Ethiopie.

Les Nazis se sont montrés plus ambitieux que le général puisqu'ils espèrent y ajouter les colonies françaises, portugaises et britanniques du sud et du centre de l'Afrique.

CE QUE SERAIT CET EMPIRE

Cet empire noir des Allemands comprendrait une superficie de 5.000.000 milles carrés avec une population de 30.000.000 d'Indigènes. Cela comprendrait aussi toute la production d'or, de cuivre, d'étain et de diamants ainsi que toutes les provisions de bouche.

Cette vaste étendue de terre pourrait supporter une plus forte population. Les Allemands s'imaginent qu'ils peuvent établir 60.000.000 de colons blancs dans cet empire noir dont ils rêvent. Ce sera alors l'Afrique allemande. Que le bon Dieu préserve les pauvres Africains de cette calamité.

Le ravisseur du jeune Marc de Tristan tente de se suicider dans sa cellule

PRISON DE SAN QUENTIN, (Californie), 21. — Wilhelm Jakob Mulhenbroich, le ravisseur du jeune



Voici Wilhelm Mulhenbroich, barbier d'origine allemande et ravisseur du petit Marc de Tristan, qui a tenté de se suicider dans sa cellule, à la prison de San Quentin, récemment.

Marc de Tristan, fils, âgé de trois ans, a tenté de se suicider dans sa cellule, à la prison de San Quentin, récemment. Ses efforts ont été vains.

Les autorités disent que Mulhenbroich, un barbier d'origine allemande, s'est tranché les poignets avec une lame de rasoir, vers quatre heures du matin, l'autre jour.

Il dissimula sa blessure et se rendit quand même à son travail, au moulin de la prison, mais il s'évanouit pour la seconde fois.

Dès qu'il eut repris connaissance, il avoua sa tentative de suicide. — Je suis peiné d'être encore vivant a-t-il dit.

C'est le 20 septembre dernier que Mulhenbroich enleva le fils du comte Marc de Tristan, afin d'obtenir une rançon de \$100.000. Deux jours plus tard, il était capturé et l'enfant était rendu à ses parents. La rançon demandée ne fut jamais versée.

A 67 ans, elle devient capitaine de navire

DENVER, (Colorado), 21. — Il est une femme de la société américaine qui n'est nullement satisfaite de jouer au bridge et de donner des réceptions; c'est Mme Mary P. Converse qui, après six semaines d'étude, a reçu un certificat attestant de ses connaissances en navigation. On l'appelle maintenant la capitaine Mary Converse. C'est une femme de 67 ans qui a toujours aimé la navigation. Elle a voyagé énormément. Maintenant, à titre de capitaine elle pourra naviguer à bord de n'importe quel navire, de n'importe quel jaugeage et sur n'importe quel océan. Elle a passé ses examens avec distinction, ayant obtenu 99 points sur cent.

Cette grand-maman aux cheveux blancs a déjà parcouru près de 100.000 milles sur les mers et n'a jamais été malade quand elle était sur l'eau. Avant de reprendre la mer, le capitaine Converse tentera d'intéresser les jeunes gens de la région des Montagnes Rocheuses à la navigation et surtout à la marine marchande. Dans ses moments de loisirs, le capitaine Converse compose des pièces musicales.

Toujours plus

Chaque voyageur à bord des avions d'Air-Canada parcourt en moyenne 585 milles. Ce chiffre est plus élevé de mois en mois.

"Trompe-la-mort" ne peut plus narguer la Camarde

MEMPHIS, Tenn., 21. — "Trompe-la-mort" est mort! Et ceci de la façon la plus banale qui soit: en glissant sur une pelure de bananes!

Richard Denver avait mérité ce surnom après avoir échappé à la camarde qui le guettait depuis des années. Denver fut abandonné pour mort deux fois sur le champ de bataille en 1918. De retour aux Etats-Unis, il faillit se noyer trois fois en faisant du canotage. En une autre circonstance, il fut gravement blessé par un bandit qui déchargea son arme sur lui au cours d'un hold-up.

En pratiquant son passe-temps

favori, l'aviation, Denver dut un jour sauter en parachute pour tomber sur une maison en flammes!

Il y a trois mois, son auto capota dans un ravin. Le véhicule fut démolí, mais Denver s'en tira encore, presque sans égratignures.

Mais la mort devait avoir raison de lui. Celui qui avait échappé à tant de dangers déambulait lentement l'autre jour dans l'une des artères commerciales de Memphis quand il marcha sur une pelure de bananes.

Il se fractura le crâne sur la bordure du trottoir et il mourut alors qu'on le transportait à l'hôpital.

Chronique DES TIMBRES

EXPLORATEUR POUR SA SANTE

Gustav Nachtigal serait toujours demeuré un petit docteur de Cologne en Allemagne si ce n'avait été de sa santé chancelante. A la place il devint un grand explorateur.

Il avait 29 ans en 1863, lorsqu'il fut obligé de se rendre en Afrique du nord pour récupérer ses forces. Les médecins l'avaient condamné et lui avait déclaré que seul le climat de l'Afrique pourrait lui sauver la vie.

En Afrique il devint le docteur personnel du bey de Tunis. En 1869, le roi de Prusse lui de-



manda d'aller porter des cadeaux au sultan de Bornu en Afrique Centrale. Nachtigal se rendit à cette demande. Il traversa le désert et remit les cadeaux entre les mains du sultan, puis profitant de l'occasion il se mit à explorer cette partie inconnue de l'Afrique Centrale.

Il prit goût à ces explorations et en 1874, il se rendit en Egypte, traversant des contrées excessivement dangereuses qui n'avaient jamais été foulées par les Européens auparavant.

Après avoir terminé cet exploit, il retourna en Europe où sa renommée comme explorateur l'avait précédé.

Il demeura dix ans en Europe, puis il décida de retourner faire des explorations en Afrique. Cette fois il visita la côte ouest de l'Afrique et ses explorations valurent à l'Allemagne, le Togo, le Cameroun, et le Luderitzland, colonies que l'Allemagne se fit enlever après la première grande guerre.

En 1885, Nachtigal décida d'aller terminer ses jours en Allemagne, mais il mourut avant de pouvoir accomplir le voyage du retour. A sa mort, il était âgé de 51 ans.

C'est le portrait de Nachtigal que l'on voit sur une série de timbres qui furent émis en 1934 par l'Allemagne en souvenir de ce grand explorateur. Cette série comprend quatre timbres dont celui que l'on voit ci-dessus.

PETITE VILLE, CAUSE DE MILLIONS DE MORTS



La ville libre de Dantzig est la cause de la guerre et des millions de soldats qui sont tombés sur les champs de bataille. C'est du moins la prétention qu'ont les nazis de n'avoir déclaré la guerre à la Pologne et par ce fait déclenché la seconde guerre mondiale que dans le but de récupérer et d'unir la ville libre de Dantzig au territoire allemand.

Dantzig avant la première grande guerre appartenait à l'Allemagne. Lorsque la guerre de 1914-18 fut terminée et que la Pologne redevint un pays indépendant, les alliés décidèrent d'accorder à cette grande et belle nation un débouché sur la mer Baltique. Mais les alliés étaient des hommes justes, aussi décidèrent-ils de ne pas comprendre dans le corridor polonais, la ville de Dantzig et ses environs où la population allemande était en grande majorité. C'est pourquoi le traité de Versailles fit de Dantzig une ville libre.

Mais lorsqu'Hitler vint au pouvoir il décida que toutes les parties de l'ancien empire allemand devaient être réunies. Il commença par réarmer la Rhénanie, qui devait demeurer démilitarisée d'après le traité de Versailles, puis il s'empara successivement de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie, sans avoir besoin de tirer un coup de feu.

Devant ses succès répétés, Hitler décida d'unir la ville de Dantzig à l'Allemagne. Mais les Polonais étaient décidés à prendre les armes pour tenter de garder le Corridor polonais. Les Polonais n'avaient en effet aucun port de mer. Ils créèrent de toutes pièces le port de mer de Gdynia, à quelques milles seulement de Dantzig. En quinze années une plage déserte et rocheuse fut transformée en un beau port de mer par les industriels Polonais. On comprend facilement qu'après tant de labeurs, les Polonais n'avaient pas l'intention de se faire enlever sans tenter de se défendre le fruit de quinze années de travail. On voit ici un timbre de la ville libre de Dantzig.



Soldats, elles restent femmes



On ne s'embête pas dans l'aviation anglaise. Les pilotes ayant décidé d'avoir un "show", six jeunes filles du Service Auxiliaire ont aussitôt offert leur collaboration. Après avoir besogné toute la journée comme mécaniciens ou pilotes, les femmes-soldats ont appris et répété le soir des numéros de danse. Et voici six charmantes danseuses qui, peut-être ce matin même, ont risqué leurs vies en véritables soldats.

Les Rough Riders gagnent le championnat une 2ème fois



Les Rough Riders d'Ottawa ont gagné le championnat de football de l'est du Canada pour la deuxième année consécutive lorsqu'ils

ont défait le Balmy Beach par 12 à 5 dans la deuxième partie d'une série finale de deux joutes. Les Riders gagnèrent la première

par 8 à 2, sortant ainsi victorieux dans la série par un score de 20 à 7. Daley (81) est arrêté par les joueurs du Balmy Beach, ci-haut, après une longue course.

JACK VISITE LA COLONIE DU FILM



On dit que l'union fait la force. Seul un groupe de pirates oseraient diriger une armée à feu dans la direction de Jack Dempsey. Le populaire ex-champion mondial a visité Hollywood et le "repaire des pirates" en compagnie

de la charmante Arlene Judge, qui est retournée récemment à Holly-

wood pour continuer sa carrière cinématographique.

DEUX CHAMPIONS



Gene Tunney, ancien champion de boxe, admire la Croix de Marine présentée au capitaine Joseph A. Gaiard pour ses services distingués comme maître du navire City of Flint au moment de sa capture en haute mer par les Nazis. Tunney a reçu son grade comme

lieutenant-commandant dans la réserve de la Marine Américaine. Il aura le poste actif de directeur de culture physique aux trois centres d'entraînement des aviateurs à Pensacola, Floride; Corpus Christi, Texas et Jacksonville, Floride.

REUNION PRESQUE COMPLETE DE L'ANCIEN FAMEUX CLUB DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE



Dimanche dernier, dans la ligue Métropolitaine, le club de la Banque Canadienne Nationale jouait contre le Ville LaSalle, à Verdun. On remarquait sur la glace la plupart des anciennes étoiles qui avaient porté bien haut les couleurs du club de la banque, il y a des années. Ces anciens joueurs sont revenus au jeu, histoire de s'amuser tout en se rappelant les beaux jours d'autrefois dans le temps du club de la banque dans la ligue des banques et du club St-François-Navier dans la ligue Mont-Royal

ou dans le Groupe Senior du Forum. On voit, ici, de gauche à droite: "Hello" Gagnon, Jean-Charles Pedneault, Rolland Hamel, André Bourgoïn, Lucien Brunet, René Lapointe, Alex St-Jean et Léo Gaudreault. Ce der-

nier est le seul de ce groupe à avoir passé chez les professionnels pour briller avec les clubs Providence et Canadien. Un autre que l'on ne voit pas, ici, mais qui doit s'aligner avec le club est

Pit Lépine, un des plus fameux centres de la ligue Nationale. En passant, disons que si l'on n'a pas beaucoup entendu parler de Pit, récemment, c'est à cause de la maladie grave de sa mère.

Il veut engraisser



Bill Conn, champion mi-lourd du monde, boit du lait entre les rondes à l'entraînement, afin de prendre assez de poids pour devenir un adversaire dangereux pour le champion Joe Louis l'été prochain.

La réussite à compter des buts, facteur de puissance des Leafs

Le Toronto a dominé, depuis le début de la saison, dans la ligue Nationale, grâce à trois lignes dont un des membres, au moins, était puissant compteur. — Plusieurs records à l'attaque et à la défense.

REVUE DU PREMIER TIERS DE LA SAISON

La réussite à obtenir des buts de la part de presque tous les joueurs a été la raison de remarquable poussée qui a conduit les Leafs de Toronto bien en tête dans le classement, dans le premier tiers de la saison de la présente campagne de la ligue Nationale de hockey.

Les chiffres après 16 parties, soit au tiers de la saison, ont démontré que les puissants Maple Leafs avaient trois fameux compteurs en autant de lignes. Fait encore plus remarquable, les chiffres ont démon-

tré que des 17 premiers joueurs chez les compteurs de la ligue Nationale de hockey, au tiers de la saison, pas moins de sept d'entre eux étaient des Maple Leafs. En d'autres termes, plus du tiers des meilleurs compteurs étaient des joueurs du Toronto. Le fait est qu'on trouve là la réponse à la question de la raison pour laquelle le club domine toute la ligue d'une façon si convainquante.

Les Leafs ont mené à tous les points de vue dans leur formidable poussée, une des plus sensationnelle

depuis des années dans la ligue Nationale, une poussée qui, dans le premier tiers de la saison, les a vus vaincre dans quinze parties, n'en perdant que trois. Voici quelques faits de leur supériorité:

Ils menaient quant aux buts obtenus par un club.

Ils menaient dans les exploits dits de "l'homme de fer". Trois fois, ils ont joué des programmes doubles en deux soirs et ils ont gagné à chaque occasion.

Ils menaient quant aux buts obtenus par les joueurs d'une même ligne. La ligne Drillon-Apps-Nick Metz avait, en effet, le plus haut total de points dans toute la ligue.

Ils menaient quant à la réussite des joueurs en général à compter. Il y avait, en effet, un compteur excellent sur chacune de leurs trois lignes.

Ils menaient quant à la force défensive avec le plus petit nombre de buts contre eux dans la ligue.

Ils menaient dans le petit nombre de parties nulles. Le fait est qu'ils n'en avaient joué aucune.

FORCE DE LA "GROSSE LIGNE"

La ligne la plus puissante des Leafs, quant aux buts, était celle de Apps-Drillon-Nick Metz. Sur cette ligne est le brillant centre Apps. Il y a aussi Drillon, au lancer rapide, à l'aile droite, et l'agressif joueur aux cheveux roux, Nick Metz, à l'aile gauche. Au tiers de la saison, cette ligne avait obtenu le plus de points dans toute la ligue Nationale, soit 40 dont 20 buts et 20 assistances. Drillon menait encore pour les buts obtenus avec huit tandis qu'Apps en avait sept et Metz cinq.

En seconde place venait la ligne Langelie-Goldup-Marker qui, à cause de l'amélioration remarquable dans la tenue du grand Goldup, avait obtenu 13 buts, au tiers de la saison. De ce total, Goldup en avait neuf, dont quatre dans une seule partie alors qu'il avait accompli le plus bel exploit individuel à date.

Un autre retour remarquable, celui de Dave "Sweeney" Schriner, contribue au grand nombre de buts obtenus par le trio Schriner-Taylor-Don Metz. Cette ligne, à la période mentionnée, avait 14 buts à son actif, cela malgré le fait que Metz était un des rares avant du Toronto qui n'avait pas obtenu de but. Schriner menait toute la ligue quant aux buts francs obtenus avec 10. Taylor, un autre joueur amélioré, en avait quatre.

Pour le récompenser, on l'échange



Bill McKechnie se décida à se débarrasser de Myers quand la moyenne au bâton de ce merveilleux joueur d'intérieur baissa à .201 la saison dernière... Myers frappa .281 en 1939...

LES MEILLEURS JOCKEYS EN 1940



Cheval qui porte des "verres"



Stimady, propriété de M.-E. Ryan, porte des visières en cellulose pour se protéger les yeux contre le vent et le soleil, pendant son entraînement en vue du Derby de Santa Anita, d'une bourse de \$50,000. Quand Ryan acheta Stimady, le pur-sang était presque aveugle.

Earl Dew, à droite, a décroché le championnat de l'année 1940 chez les jockeys après une lutte sensationnelle avec Walter Taylor, à gauche. Dew a terminé l'année avec 287 victoires contre 286 pour Taylor, qui se blessa malheureusement lors de la dernière journée et ne put monter deux chevaux qu'il devait conduire. Une rivalité si grande existait entre ces deux jockeys qu'ils en vinrent aux coups peu avant la fin de l'année.

VICTOIRE DES MAPLE LEAFS SUR LES RANGERS



Les Rangers de New-York protègent efficacement leurs filets alors que Gordie Drillon tente vainement d'y faire entrer la rondelle.

Metz (15) et Apps (10) du Toronto sont tout près. Les Leafs furent

plus chanceux dans leurs autres assauts durant la partie et sortirent victorieux des détenteurs de

la coupe Stanley par le score de 3 à 2 devant une foule de 13,000 personnes au Maple Leaf Garden.

\$100,000,000 pour avoir été employée modèle

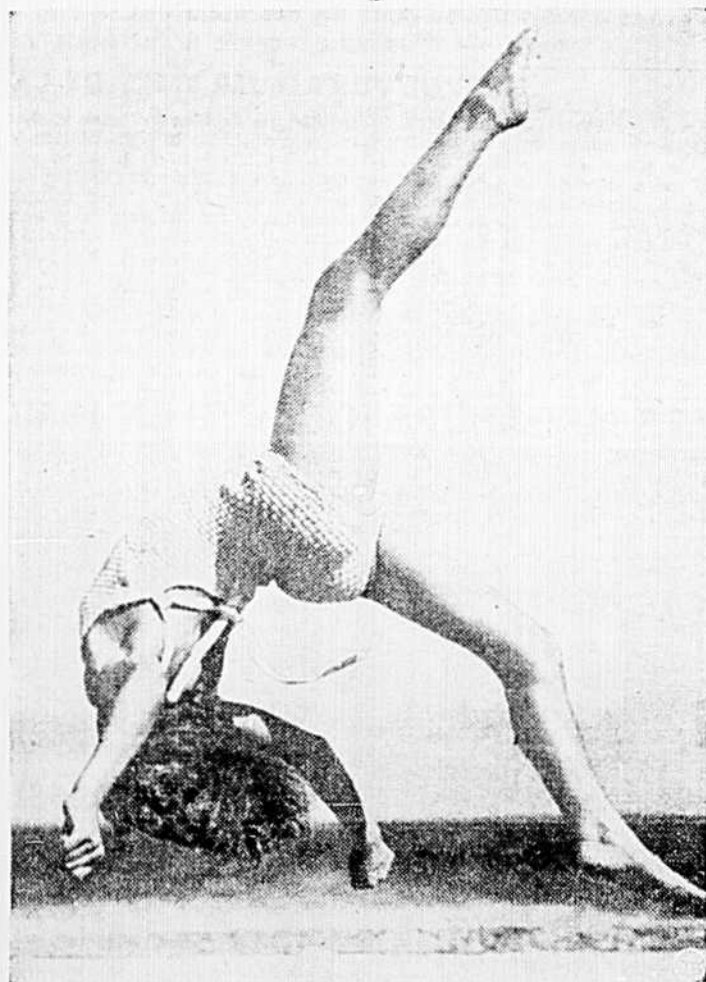
(VOIR PAGE 4)

Les débutantes à l'écran



Il fut un temps, très bref, où les directeurs de cinéma eurent la fantaisie de faire des jeunes filles de la société américaine étoiles de l'écran. Quoi qu'on ait dit, ni la fortune ni la position sociale n'ont grande importance à Hollywood. Elles sont très rares les jeunes filles de la société qui ont réussi à Hollywood. La jolie Margaret Sullivan (ci-dessus) est l'une des rares privilégiées.

Et elle n'a que dix ans



La petite Gloria McKissick, de Miami, n'a que dix ans d'âge mais elle est déjà un vétéran des tours acrobatiques. Sans l'aide d'aucun tremplin, on la voit ci-dessus exécuter une gracieuse pirouette en plein vol.

Mais les porterez-vous ?



Les modes de plage sont cette année plus audacieuses que jamais. Voici deux maillots de bain photographiés lors d'une récente exposition de modes à Miami. (autres photos en page 29).